

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$9.00
UNION POSTALE	\$10.00

Édition hebdomadaire

CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Le Noël qui revient, le Noël qui s'en va

Le Noël qui revient, c'est le Noël de la foi. C'est le Noël du Credo : Je crois en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu et qui est né de la Vierge Marie. Mystère qui partage les esprits humains en deux races, les croyants et les incroyants. Un livre, dans une simplicité sublime, en raconte l'infinie grandeur. Le Verbe était Dieu, le Verbe s'est fait chair. Dans une bourgade de Judée, la Vierge Marie mit au monde son Fils et le déposa dans la pauvre mangeoire d'une étable; c'était le Sauveur, le Saint de Dieu, né d'une femme par l'opération du Saint-Esprit; c'était le Rédempteur du monde.

Des anges apparurent aux pères de la montagne : Il vous est né un Sauveur, dirent-ils, vous le trouverez enveloppé dans les langes. Gloire à Dieu dans les cieux, et paix sur terre aux hommes de sa bienveillance.

Et les pères croyants sont venus L'adorer, Lui offrant leurs modiques oboles. Et des Mages ont quitté leurs lointains pays pour Le reconnaître, L'adorer et Lui faire don de leurs richesses. Et les peuples à leur suite, les Gentils de tous les siècles et de tous les continents, sont venus L'écouter, ils ont cru, ils L'ont adoré, ils Lui ont donné leur foi.

La raison humaine renversée a pourtant reçu ce mystère de la majesté d'un Dieu sous les traits d'un frère enfant. L'Enfant-Dieu a courbé les genies et les âmes simples, tous les esprits droits se sont laissés vaincre par l'éclat des prophéties qui L'avaient annoncé et les miracles qui L'ont identifié. Depuis lors, le monde chrétien est agenouillé devant cet Enfant qui est Dieu, il croit à Sa majesté, à Sa miséricorde, à Son amour. Ni la faiblesse de Ses vagissements, ni la pauvreté de Ses langes, ni la misère de Son berceau, ne font scandale au chrétien; il croit au Verbe Incarné. En effet, ces contradictions ne sont que des voiles où Dieu se cache pour dérober à notre foi Son éclat trop vif et nous marquer, par tant de faiblesse et tant de puissance, tant de richesse avec tant de pauvreté, tant d'attraits pour notre pitié encadrée de tant de répugnances pour notre raison raisonneuse, un nouveau triomphe de Sa tendresse et le mérite suprême de notre croyance.

Et voilà le Noël qui revient.

* * *

Il revient encore, le Noël mystique où l'amour de Jésus, né à Bethléem dans une crèche, renaît en tant de cœurs miséreux et coupables, qu'enrichit soudain le trésor de la foi ou de la grâce retrouvée.

Si l'on comptait, dans les églises, — dans les plus modestes souvent, mais les plus saturées de prière, — tous les visages nouveaux ou des visages anciens qu'on avait cessé de revoir dans le saint lieu; si l'on pouvait surtout scruter les consciences et supputer les bonheurs vrais que Noël y a raménés, les espoirs que Noël a ressuscités, les courages ranimés, les regards relevés au ciel, les sentiers rudes et obscurs repris qui mènent dans la vertu jusqu'à la couronne éternelle, l'on comprendrait mieux et l'on verrait comme dans un rayonnement sensible le Noël d'il y a deux mille ans, à Bethléem. Et ce Noël-là, il revient.

Pauvres esprits sans foi, errants sur cette terre obscure! pauvres cœurs tristes ou éteints, que le mal a taris sans assouvir de plus profonds et de plus nobles instincts! pauvres âmes souffrantes, auxquelles il manque du pain et du labeur, un foyer et de l'amour, la force et l'espoir, le courage et la paix, le Noël qui relève et qui console, qui déchire les nuages et fait entendre la voix des Anges, il revient: Il vous est né un Sauveur.

* * *

Il revient aussi le Noël liturgique. En cette sainte nuit, l'Eglise retrouvera ses formules sacrées que les lèvres de ses Pontifes et de ses ministres n'ont point encore usées à les répéter depuis quinze ou vingt siècles. Elle redira les accents des Prophètes, elle chantera les psaumes qui ont célébré le Messie à venir, elle rappellera le nom des martyrs qui sont morts pour la foi de ce Sauveur; elle ramènera ses fidèles aux mêmes enseignements, aux mêmes réflexions, aux mêmes repentirs, aux mêmes sacrements de grâce, à la même Pénitence qui purifie et pardonne, à la même Eucharistie qui alimente, qui réjouit, qui rend fort et garde pur. Les temples seront splendides, les chants harmonieux, les orgues vibrantes; la voix des prêtres sera éloquente, les âmes des chrétiens seront émuës. Dans l'Hostie, le Sauveur-Vierge sera caché pour actualiser le mystère de son Incarnation à l'égard de chacun de ses fidèles; dans la crèche, son image de cire en symbolisera l'auguste scène à Bethléem. Voilà le Noël qui revient cette année encore.

Mais pourtant, il est un Noël qui s'en va.

* * *

Il est un Noël qui s'en va. Et c'est d'abord le Noël de notre enfance. Oh! le doux Noël qui nous agrandissait les yeux, faisait palpiter notre poitrine, s'ouvrir d'émotion nos lèvres et s'échapper nos larmes d'admiration et de joie: il s'en est allé. Le Noël de la foi naïve, de l'innocence candide, des illusions dorées! Le Noël des baisers tendres de nos mères, des gâteries douces, des rêves enchantés où il y avait du ciel et des chérubins, de l'arbre aux hochets neigeux et rutilants, des prières ferventes, des promesses au petit Jésus, des dévotions sans rubriques gênantes. C'est un Noël qui s'en va. Pourtant, il fait bon au cœur et à la vie garder dans le souvenir ce Noël qui s'en va. Conservez avec amour tous nos Noël d'enfance. Nos âmes en seront plus saines, nos courages plus droits.

* * *

Et c'est aussi le Noël des familles qui s'en va. Les réveillons intimes et gais ont tourné aux fêtes brillantes et vides, au bal éphémère et pervers, au théâtre éblouissant et suggestif. Les visites cordiales deviennent de froids compliments officiels. Les réunions, au foyer des aïeux, de douzaines de petits-fils, se font plus rares. Les liens se relâchent, les cœurs s'attardent, l'affection et l'esprit familial se dispersent. C'est grand malheur.

Parents, faites des arbres de Noël pour vos petits. Mamans, parlez-leur longuement du petit Jésus. Grandes sœurs, conduisez-les visiter les crèches de Noël, menez-les à la bénédiction de l'Enfant-Dieu. Et qu'autour de vos tables, comme des grappes fournies, se réunissent vos fils et vos filles et les enfants de vos enfants. Et que les joies honnêtes entonnent leurs accords éclatants, et que les affections fidèles resserrent leurs nœuds infranchissables.

* * *

Mais c'est aussi le Noël national qui s'en va. Le Santa Claus et le Merry Christmas achèvent de le supplanter.

L'on oublie que la France catholique est née au baptême de Reims, en un jour de Noël. Et qu'il y a un Noël français, un Noël canadien, qui est à nous.

On ne raconte plus, près de l'autel, les contes de Noël. On ne chante plus Nouvelle agréable, avec Il est né le divin Enfant. On laisse trop la messe de minuit aux riches ou aux dévots; elle n'est plus cette pratique inviolable, sans quoi la Noël aurait été manquée. Ou bien, on va trop entendre les fins orchestres plutôt que d'adorer le Rédempteur du monde. On recherche les messes fashionables plutôt qu'on ne déguste naïvement les saveurs mystères de la foi et les rustiques beautés des églises d'autant. Tout ce vieux Noël des ancêtres, il s'en va.

* * *

Et cela est grave et triste de voir ainsi s'en aller le Noël des vieux. Sans doute, la foi dans sa substance est distincte des traditions humaines et du langage ancestral qui nous l'ont appor-

tée. Sans doute aussi, il faut bien que le temps fasse son œuvre et qu'il use ce qui est éphémère. Mais comme une fleur dépouillée de son involucre se fane vite et s'envole au vent, comme un petit Jésus sans sa crèche manquerait d'éloquence à nos yeux enfantins, ainsi la foi au Verbe Incarné a-t-elle de l'aise et de l'appui quand elle s'encadre et s'enguirlande des coutumes séculaires et des légendes douces dans lesquelles nous L'avons d'abord contemplé.

Pour sauver le Noël de la foi, qui revient depuis vingt siècles et qui reviendra jusqu'à la fin des temps, retenons avec respect et attachement le Noël qui s'en va, le Noël de chez nous, le Noël de notre enfance, de la famille, de la paroisse, de notre race, de notre histoire, le vieux Noël doux et fredonnant des ancêtres.

J.-M.-Rodrigue VILLENEUVE, O.M.I.

Billet du soir

Les éponges

Peter est un grand diable dégingandé, long de bras et de jambes, petit de tête, bouche minuscule de coquette, long nez de Cyrano, poil roux, et timide, timide à un degré qui frise l'invraisemblance dans notre siècle de fronts de bouefs.

Peter manque tellement d'assurance qu'un enfant lui en impose. Les petits garçons d'aujourd'hui, rivaux de la femme pour singer l'homme, n'ont pas de peine à le faire. Les petits ne se font pas de la tête, ils se font de la queue. Peter, lui, n'a pas de queue. Ses petits neveux sont des tyranis qui le mènent à leur gré et lui jouent des tours pendables. Ses sœurs le chargent de commissions et de corvées.

Par contre, ce type obligeant entre tous ne cède pas sa place aux dames, en tramway. Au rebours de ce que l'on voit d'ordinaire, il ne fait exception que pour les vieilles, non pour les jeunes. Vous devinez que ça le gêne d'être obligé de sauter, la politesse accomplie. On il aurait l'air gauche, ou il aurait l'air sot. Alors, il préfère avoir l'air un peu gourd, chose assez à la mode. Cela le fait souffrir aussi, surtout lorsqu'un regard ironique de petite femme tombe sur lui comme un dard. Dans cette situation critique, il ferme les yeux et dissimule son embarras en simulat le sommeil.

Peter est resté célibataire. Autrement, dans sa lointaine jeunesse, il a été amoureux et se serait marié sans cette dernière timidité. Jamais, il n'a pu trouver l'aplomb voulu pour faire la demande en mariage à Paul Couffe, père de son amie. Ah! c'était un rude homme que le papa Couffe, et ses chevaux et son chien n'étaient pas les seuls à le redouter comme la foudre.

Si Peter était d'Hindia, une des petites îles de l'archipel grec, il ne mériterait pas aujourd'hui une vie de vagabond sans but et sans tendresse. Car, dans ce pays, la coutume confère aux filles le droit de demander les hommes en mariage. Le métier de la population pressurée, c'est la pêche aux éponges. Quand une jeune fille désire fonder un foyer, elle ramasse le nombre d'éponges qui correspond au nombre d'années de sa vie. Elle les place dans un filet de soie, et le présente à l'homme de son choix. Si ce monsieur ainsi honoré comme rarement l'est dans toute l'étendue des deux Amériques, décline cet honneur, il est sévèrement puni. Après cet affront au beau sexe, ses chances de prendre femme sont aussi faibles que celles de Meighen de prendre une quantité sages dans la province de Québec, aux prochaines élections.

À moins d'être beau comme Adonis, bête comme un âne — les femmes d'esprit savent que c'est pour elles une sécurité et un avantage — ou d'avoir le regard magnétique de Landru, le réfractaire est ordinairement en butte au "boykot matrimonial" de toutes ses concitoyennes. Quel effroyable châtiment!

Et les vieux garçons de Montréal se lamentent à cause d'un misérable impôt de dix dollars! ONUPHRE.

L'actualité

Lettres de Noël

Durant le mois de décembre, racontent les journaux, de bien jolies lettres arrivent par milliers dans l'un des services postaux vilainement nommés Bureaux des rebuts. Des carrés de papier, dans la théorie inévitable de toutes les boîtes postales, tourbillonnent, se croisent, reviennent, comme des feuilles dans le vent d'automne; non nombre se perdent, se fourvoient, se meurent. Ces lettres trouvent sur la route une sorte de Moni Saint-Bernard pour voyageurs en détresse: C'est le bureau des rebuts. Sur de longues tables de bois, elles pendent leur secret, dévoilent leur mystère. Des mains féminines, pressées et adroites, les défont, les classent, pensent d'un peu de colle et de papier de soie leurs blessures, remplacent le finbre tombé par un timbre spécial, magique, qui aplanit pour elles les obstacles, le relance dans l'incessant tourbillon d'où elles se dégagent enfin pour trouver leurs destinataires. Toutes, cependant, n'ont pas ce bonheur. Certaines sont d'une écriture hiéroglyphique qui déconcerterait la paléographie; certaines sont mutilées, certaines sont primitives comme la pensée de leurs auteurs et ne portent point d'indication suffisante pour que des enquêteuses, même exercées, puissent les remettre sur la voie.

De ce nombre sont les lettres d'enfants. Les grands magasins ont commercialisé la légende. Le père Noël est donc d'habitude, il tient séance quotidiennement en vingt endroits à la fois. Tous les soirs, par la voie des journaux, il communique avec les petits, leur offre le fond de son âme et de son sac. A le sentir si réel et si proche, à

portée des paroles des mains et des billets de banque, les enfants ont imaginé de communiquer avec lui autrement que par la voie étherée de la prière, comme nous le faisons en notre temps. Ils éprouvent envers ce bonhomme humanisé, enjubilé, parfois, le besoin de coucher leurs demandes en lettres précises et commerciales. Mais leur naïveté laisse quand même de la marge pour la poésie et l'idéal. Rien n'est plus émouvant que la lecture de ces lettres, dont quelques phrases ont été découpées par des quotidiens anglais. Elle montrent toutes d'ailleurs cette foi robuste de l'enfance qui croit ferme en la toute-puissance du distributeur, à tel point que si sa munificence est troublée en défaut, on a déjà préparé l'explication: c'est que la conduite des enfants n'a pas été bonne. Ils aiment mieux s'accuser que d'assumer des limites au pouvoir de leur bienfaiteur.

Ce qui est frappant dans ces missives, c'est le sentiment altruiste des enfants. Peu, très peu d'entre eux, dans ce colloque, qu'ils croient secret, limitent leurs demandes à leurs désirs propres. Il y a un mot pour la petite sœur, un mot pour le petit frère. L'une d'elles tire les larmes. La fillette qui l'écrit (les plus jolies lettres sont exprimées par des fillettes — la délicatesse n'est pas le fort des garçons) déclare qu'elle a une petite sœur de neuf mois. Elle sait que les besoins sont bien grands et n'ose pas trop demander du bienfaiteur. Mais s'il y a une chose à laquelle elle tient, c'est que sa petite sœur, sa petite sœur, gros poupon de neuf mois, ne soit pas oubliée. Le bonhomme est pressé. Il a de la besogne en cette nuit de libération générale. Il peut passer vite par la pièce mal éclairée et ne pas voir ce petit bas si minuscule et si mignon. Aussi la petite grande sœur prend-elle des précautions redoublées. Elle vante la petite sœur, peut-être avec un peu d'exagération. Elle en veut dire tant de bien que le bonhomme en ressent la cuivrosité irrésistible de la voir. Il la verra et, s'il la voit, elle sera gâtée. Sa correspondance n'en doute pas dans sa vanité fraternelle. Mais elle ne l'écrit rien au hasard et décrit minutieusement la topographie de son petit appartement, pour que le nocturne visiteur n'ait pas d'hésitation, ne se heurte pas au meuble. Le berceau est près du lit de la maman, la chambre de la maman est la première à gauche en entrant; il n'aura qu'à suivre le couloir et à entrer par la première porte qu'il trouvera; c'est très simple. Il faut surtout qu'il n'oublie pas la petite sœur et, pour qu'il soit généreux, qu'il la voie. Mais cela est d'une petite fille qui doit bien avoir onze ou douze ans. La réalité commence à déborder sur la légende. Elle n'a pas la foi robuste des plus petits: "la puissance illimitée du père Noël; elle sait que les gens sont pauvres, les besoins grands, que tout est cher. On le lui a sans doute répété bien des fois. Cela ne manque pas de lui inspirer le plus joli des gestes. Que Santa Claus n'oublie pas tous les autres membres de la famille, qu'il n'aille pas surtout oublier la petite sœur; mais s'il doit laisser un bas vide, eh bien! que ce soit le sien. Elle ne se plaindra pas; encore un rappel, le dernier, qui élit la lettre, au sujet de ce qui la tracasse: pourquoi le bas si petit de la petite sœur ne reste pas vide!

Savez-vous ce que l'on constate encore à la lecture de ces lettres? Un bon nombre de correspondants demandent des petits frères et des petites sœurs. Ces demandes-là, naïves, éussent-elles le bon père Noël. Mais les idées ont marché et les petites sœurs et les petits frères sont plus rares que les jolies lettres. Mais pour les jolies lettres, les plus savantes, les plus amusantes, ne les remplaceront dans un cœur de tout petit. Le petit frère ou la petite sœur restera toujours plus divertissant que les inventions mécaniques et électriques. Il répond, lui, à une pente du cœur.

Quel malheur que ces lettres, seules, restent sans trouver un destinataire! On peut envoyer les autres dans les grands magasins qui, gracieusement les remplissent; celles-là les garde. Pourquoi ne pas les envoyer aux pères et aux mères?

Les enfants excellent, quand ils ne s'en doutent pas, à faire la morale aux parents.

NEMO.

Heureux Noël!

Le DEVOIR offre ses meilleurs souhaits de Noël à ses lecteurs, ses abonnés et ses amis.

Bloc-notes

M. Crerar

L'arrivée du chef progressiste à Ottawa, aujourd'hui, ajoutera à l'incertitude qui règne sur la formation définitive du ministère King. M. Crerar, à ce qu'on sait, vient négocier au sujet de l'entrée des siens dans une coalition libérale-progressiste. Il posera ses conditions. Que seront-elles, on ne le sait pas bien; mais on en sait assez long pour dire en toute sûreté qu'elles seront assez onéreuses. M. King les acceptera-t-il, c'est une autre affaire. S'il le fait, il donnera des portefeuilles aux progressistes. Combien et lesquels? se demandent les libéraux du Québec, ainsi que ceux de tout l'Est. Car ces observateurs du nouveau cabinet, s'ils sont d'avis que M. Crerar fera quelques concessions à l'Ouest, n'entendent pas que ce soit au détriment des ministères du Québec et des Provinces Maritimes. A supposer que M. King décide de limiter à 18 le nombre des portefeuilles de ministères, qu'il en donne 2 à la Nouvelle-Ecosse, 1 au Nouveau-Brunswick, 5 à l'Ontario, 2 au Manitoba, 2 à la Saskatchewan, 1 à l'Alberta, 1 à la Colombie, il en restera 4 pour le Québec, dont 1 à la minorité anglaise; cela ne laisserait que 3 portefeuilles aux Canadiens français du Québec. Si M. King en donnait un de l'Ontario à un représentant des Franco-Ontariens, — on parle de M. Belcourt comme ministre probable, — cela en ferait 4 aux Canadiens français. Et, en outre, M. King, ajoutant à ses 18 ministères avec portefeuilles 3 ou 4 ministères sans portefeuille, pourrait offrir 1 ou 2 de ces postes aux Canadiens français, ce qui ferait 5 ou 6 ministères de langue française. Mais le fera-t-il? Et cela contenterait-il nos députés libéraux? En ce cas, et si M. King peut ainsi le satisfaire, il resterait libre d'offrir à ses amis progressistes de l'Ouest 4 des 5 portefeuilles disponibles pour les provinces du lac Supérieur aux Rocheuses et d'ajouter, pour la mesure, une nomination de ministre sans portefeuille pour cette région. Est-ce sur cette base qu'il traitera avec M. Crerar? Cela se pourrait. En ce cas, M. Crerar devra être content du nombre de portefeuilles qu'il emportera pour les siens, — et les députés québécois verront peut-être d'un oeil plus satisfait les négociations qui durent depuis quelques jours entre MM. Crerar et King. Tout cela, néanmoins, n'est que pure hypothèse. Le choix de ministères et honnêtes législateurs, nous avons puissamment contribué au sage gouvernement de l'Etat, que sera-ce quand on nous ouvrira toutes larges les portes du Parlement et du Sénat; là notre collaboration à la confection des lois, inspirées par l'unique souci du bien public, sera immédiate et prépondérante, notre opposition à toute législation douteuse ou mauvaise irrésistible; alors, une femme à la Chambre basse et haute en fait un moins dans un poll de "votation". Décidément, toutes les forces, même celle de la loi, vont finir par passer du côté du sexe faible, et l'argument "ad hominem" va opérer "contra hominem". Pour ne pas nous mettre dans l'obligation de nous contredire, nous préférons nier en bloc le droit d'élire et celui d'être élu, les principes invoqués vont jusque-là.

Oui, mais...

Pour se mettre en bonne posture avant de quitter son poste, M. Drayton fait publier dans les journaux que les recettes du Canada pendant les premiers huit mois de l'exercice financier en cours ont été de près de 266 millions de dollars, contre 265 millions pendant la période équivalente de 1920. Les douanes ont rapporté 55 millions de moins que l'an dernier, mais l'impôt sur le revenu a produit davantage, dit M. Drayton. Il faut s'entendre. Le dernier, cet impôt n'était pas recouvrable de la même façon que cette année, cela a pris plusieurs mois avant qu'il fut tout versé et, à pareille date, en 1920, la totalité n'en avait pas été remise au fisc, tandis que, cette année, l'impôt, payable par quart, tous les 2 mois, était tout rendu dans les coffres du fisc le 1er novembre. Ce n'est qu'à l'expiration des 12 mois de l'exercice financier présent qu'on saura si nos recettes d'ensemble n'ont pas sensiblement fléchi. Et le rapport de M. Drayton, pour habile qu'il veut être, n'est qu'un trompe-l'œil. Aucun ministre canadien n'aura laissé jusqu'ici notre trésor aussi dégrainé et les contribuables aussi taxés que le fait le régime sortant, quelques calculs fantaisistes que réussisse à aligner M. Drayton.

Témiscouata

Le candidat du ministère Tasche-reau, M. Godbout, sort avec une forte majorité de son élection partielle, dans le comté de Témiscouata. Tout est bien pour lui. Cela fait aussi plaisir au ministère. Mais cela tire-t-il au clair l'affaire qui a déterminé la démission du député précédent?

Si cela se faisait...

Les rumeurs d'une coalition libérale-progressiste, — que le Devoir a été le premier à signaler et à vérifier, de tous les journaux montréalais, — font écrire à la Presse: "On assisterait au spectacle d'un gouvernement qui confie ses ministères importants aux représentants d'une section du pays qui, sur 43 députés, n'a élu que 2 hommes partisans des idées politiques. La province de Québec ne consentira pas à se laisser dépouiller ainsi. Que l'on fasse des faveurs à tel ou tel groupe, dans le but d'attirer son appui, soit, mais que l'on sacrifie les droits et les intérêts de ceux qui ont donné la majorité au nouveau gouvernement, jamais! Le Québec ne veut pas plus se laisser dominer qu'il n'aspire à dominer les autres. Il se refuse énergiquement à servir de pantin entre les mains des gros intérêts d'Ontario ou entre celles des novateurs de l'Ouest. Il y a assez longtemps que les gens du Québec sont sujets britanniques pour avoir fait leur la vieille devise: What we have, we hold! Ils ont droit à la plus large part d'influence dans le cabinet de Phon. M. King, ils ne cessent pas de réclamer tant qu'ils

Le vote de la femme

Etude de Droit social

par M. l'abbé Arthur Curotte

V.

Pour restreindre dans une certaine mesure les ambitions féminines, quelques-uns de ceux qui ont regardé d'un oeil complaisant leur naissance et leur développement, ont déclaré énergiquement: "La femme électorale, la femme éligible non." On croirait entendre un bienfaiteur qui rappelle à son protégé qu'il y a des bornes à l'appétit même le plus vorace, et que s'il se montre raisonnable il pourra toujours compter sur sa libéralité.

Mais, de l'autre oreille, nous entendons une protestation indignée de ces intéressantes conquérantes d'un nouveau paradis terrestre, qui fleurit l'égalité des sexes. "Comment, vous enseignez que nous avons égalité de droits sociaux avec l'homme; or, l'homme peut être électeur et élu député ou sénateur, mais pas nous! Pourquoi cette amputation arbitraire d'un organe nécessaire au plein épanouissement de notre vie politique? Vous pouvez distinguer, mais non diviser ce qui est inséparable; "to be or not to be" ces dames sont, au moins cette fois, d'accord avec la logique; et si on veut les réduire au silence avec des arguments de convenance et d'opportunité, elles tireront de leur sacoches tous les compléments qu'on leur a prodigués et elles poseront le dilemme: "ou ils sont vrais ou ils sont faux; si vous maintenez le système, à savoir que dans tous les pays du monde où l'on a restitué à la femme ses droits électoraux, les actes dans lesquels elle est intervenue sont sages et réputés; tels, qu'elle a voté sans nuire à l'accomplissement de ses devoirs; s'il est vrai, en particulier, que la législation sociale des pays où fonctionne le suffrage féminin conviendrait l'observateur même superficiel qu'il a été cause d'un grand nombre de mesures éminemment utiles à la société... oui, si tout cela reste démontré, pourquoi nous refuser le moyen de rendre notre influence sociale plus effective et donc plus bienfaisante; si par notre vote nous avons choisi de justifier et honnêtes législateurs, nous avons puissamment contribué au sage gouvernement de l'Etat, que sera-ce quand on nous ouvrira toutes larges les portes du Parlement et du Sénat; là notre collaboration à la confection des lois, inspirées par l'unique souci du bien public, sera immédiate et prépondérante, notre opposition à toute législation douteuse ou mauvaise irrésistible; alors, une femme à la Chambre basse et haute en fait un moins dans un poll de "votation".

Décidément, toutes les forces, même celle de la loi, vont finir par passer du côté du sexe faible, et l'argument "ad hominem" va opérer "contra hominem". Pour ne pas nous mettre dans l'obligation de nous contredire, nous préférons nier en bloc le droit d'élire et celui d'être élu, les principes invoqués vont jusque-là.

Un fait historique rappelé à propos nous mettra tous d'accord. Au

siècle dernier, une coalition implacable et immorale s'était formée pour faire adopter par le parlement italien la loi dissolvante du divorce modelée sur celle de France; les hommes d'Etat et les hommes d'Eglise fidèles aux traditions nationales et religieuses de leur pays privilégié appréhenderent, un instant, le succès des ennemis de la patrie. Alors, les femmes catholiques prirent la voie du pétitionnement et arrivèrent ainsi jusqu'au pied de la tribune parlementaire; là les milliers de signatures apposées à la supplique remportèrent une victoire complète; auraient-elles obtenu semblable succès avec un déluge de discours comme ceux qui inondent l'arène parlementaire? Nous ne le croyons pas. Ceci revient à dire que nous croyons à l'influence de la femme dans le fonctionnement de l'organisme social, que nous avons besoin de son concours dans le maintien ou le relèvement du niveau moral, en un mot que le bien ne se fera pas sans elle; mais pour cela, qu'elle reste sur le terrain et dans le domaine que la Providence lui a assignés.

Nous terminons cette longue étude par la rénovation de notre profession de sentiments. Certains de nos lecteurs qui paraissent s'être fait une spécialité de chercher et de trouver des arrière-pensées à tous les écrits et à tous les discours, ont donné à notre intervention dans ce débat académique des motifs fantaisistes; nous les prions de ne pas se fatiguer l'imagination. Ceux qui nous ont le courage de nos convictions, et qu'on accuse de ça, nous avons toujours vécu en mesintelligence avec la diplomatie; on appelle cela un caractère tout d'une pièce! La question débattue avait été déclarée ouverte et libre par un homme de haute culture et d'esprit large, un confrère à qui nous avons voué une amitié fidèle, déjà vieille de quarante années; nous avons assisté tous deux à des passages d'armes entre deux brillants et ardents professeurs réunis autour de la table des examens; c'est un des souvenirs les plus charmants des jours passés au pied de la chaire pontificale; n'est-il pas permis, sur le petit carré de planète que nous habitons, de rompre la monotonie de la primauté de notre vie intellectuelle par la discussion courtoise d'un problème de philosophie sociale tout d'actualité? N'est-il pas même intéressant d'assister à un tournoi où les joueurs ne brisent des lances que pour le triomphe de la vérité; est-il plus noble enjeu? Si on nous répondait non, nous aurions perdu toute confiance dans l'humanité. Mais, grâce à Dieu, s'il y a encore des juges à Berlin, il reste dans notre monde ecclésiastique et laïque des intelligences assez robustes pour lire, sans faire de la pression artérielle, une étude sérieuse de droit social sur le vote de la femme; c'est pour elles que nous avons écrit ces articles.

L'abbé Arthur CUROTTE.

ne l'auront pas obtenue." Tout cela est net. Si les grands journaux canadiens-français prennent une attitude aussi tranchée et catégorique, quand il s'agit des droits véritables de la minorité abandonnée, que quand ils parlent de portefeuilles et de patronage en dagger d'être perdus, les notes n'en seraient pas ou ils en sont, dans les provinces de l'extérieur.

G. P.

LE NATIONALISTE

Sommaire du numéro du 25 décembre

Ceux qui ne veulent pas voir — Jean Lebrun.
Billet du dimanche: A Ottawa, victoire réelle — Raoul Journet.
Vers la ruine de la Confédération — Paul Chardon.
Des livres en étrennes — Antoine Duchesne.
Oh! bon peuple de Montréal — Le Périscope.
En zigzag.

Un conte de Noël canadien — Jules des Grèves.
John Bull et Compagnie.
La page des dames et ses divers rubriques, la page anglaise sur l'Irlande, les dernières nouvelles du monde entier, etc.

Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que si vous achetez cinquante volumes de format ordinaire, à 75 sous chacun. Cela vous coûterait plus de \$35. Le Devoir coûte, lui, 50 sous par mois, \$6 par an.

PAS DE JOURNAL

Lundi, lendemain de Noël, le DEVOIR ne paraîtra pas.

Les Etrennes

Avez-vous pensé à donner un abonnement au DEVOIR quotidien en étrennes à quelqu'un de vos connaissances, amis ou parents?

Cela vous coûtera \$6 par an, \$3 pour 6 mois, par la poste, au Canada. Et, pour celui qui recevra ce cadeau, cela lui fera un vif plaisir, répété tous les jours de l'année.

Pensez-y. Envoyez-nous votre chèque et l'adresse de celui à qui vous voulez faire faire le service du DEVOIR.

"Le blé qui lève"

Chant patriotique des collégiens de Gravelbourg, dans les plaines de la Saskatchewan

On nous communique la pièce suivante qui est devenue le "chant patriotique" des collégiens de Gravelbourg, le collège français de la Saskatchewan, pour lequel on sollicite présentement des souscriptions dans la province de Québec. La musique de ce chant a été écrite par le R. P. Gervais, o.m.i., ancien recteur de l'Université d'Ottawa, aujourd'hui curé de Maniwaki.

I

Solo: — O Canadiens, dans les plaines immenses,
Où croît le blé, trésor du laboureur,
Jetons au sol les divines semences,
Germe fécond de l'esprit et du cœur.

Chœur: — Le blé qui lève, en fleurs d'adolescence,
C'est la jeunesse, au labeur, sans retard,
Moissonnons tous vaillance, honneur, science,
Aux champs sacrés des vertus et de l'art,
bis — "Verbe Français, Patriotisme intense,
(Et Foi Chrétienne, invincible rempart.)"

II

Solo: — Fréquent bémol de la Province-Mère,
Partout fertile en tiges de berceaux,
Qu'on enseme en province étrangère,
Pour reverdir en moissons de hameaux.

Chœur: — Ah! tu vibras, résistant à l'orage,
Aimé du ciel, à l'ombre des clochers,
Puisse toujours la sève du courage,
T'épanouir en rameaux printaniers,
bis (Multipliant, dans un saint héritage,
(Tes blonds épis, floraison de foyers.

III

Solo: — Aux prés fleuris, où reposent nos pères,
Allons prier, penser, nous recueillir,
Pieusement, sur leurs tombes austères,
Faisons germer les blés de l'avenir.

Chœur: — Oui, ce domaine, acquis par droit d'aïnesse,
Il est à nous, patrimoine éternel;
Dans ses sillons, aux parfums de promesse,
Transformons-nous en froment de l'Autel;
bis (Communions à l'âme, à la noblesse,
(De nos aïeux, au renom immortel.

IV

Solo: — Gardons au cœur les traits de la Patrie,
Le souvenir d'ancêtres valeureux,
Et d'Iberville et de la Verendrye,
Et d'artisans d'un passé merveilleux.

Chœur: — A deux genoux, relisons notre histoire,
Fils de héros, — des croisés du Bon Dieu,
Et "Préparons" les siècles de victoire,
Comme Taché, Langevin et Mathieu;
bis (Eternisons, au temple de la gloire,
(L'auguste éclat de leur nom en tout lieu.

V

Solo: — Amis, soyons héritiers de l'Evangile,
Les messagers du culte des aïeux;
Phalange sainte à l'ardeur juvénile,
"Préparons-nous" aux combats glorieux.

Chœur: — Sous nos drapeaux, avec exubérance,
Chantons sans fin le "Credo" de nos droits;
— O précurseurs du "Doux Parler de France",
Que ses accents résonnent sous nos toits;
bis (Renouvelons, de notre survivance,
(Le grand "Miracle", opéré par la Croix.

G. BOILEAU, o.m.i.

Diplôme de dactylographie

Nous publions avec plaisir le présent communiqué fait par le secrétaire du comité des examens du "Dactylographe Canadien".

Les révérendes Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge obtiennent de beaux résultats dans leurs classes de dactylographie.

Voici la liste des élèves de la révérende Sœur Thérèse du S.C. au pensionnat de Saint-Guillaume d'Upton, qui ont décroché le titre de "Dactylographes Canadiennes" dans les deux langues française et anglaise.

Certificats obtenus en 1919:

No 353—Mlle Marie-Florence Richot.

Certificats obtenus en 1920:

No 474—Mlle Rosa Dauphinais.

475—Laurette Taillon.

476—Juliette Lefebvre.

477—Alice Bélanger.

478—Bertha Doyon.

479—Germaine Lefebvre.

Certificats obtenus en 1921 (élèves de la Révérende Sœur Saint-Jean du S.C.):

No 618—Mlle Anthe Julien.

619—Germaine Arpin.

620—Marie—Anna Beauchemin.

621—Clémence Melançon.

622—Yvette Julien.

623—Graziella Melançon.

624—Arphème Larivière.

Léger amendement

Les Trois-Rivières, 24. — Un léger amendement vient d'être apporté au règlement concernant certaines cotisations et taxes à payer pour certains permis, règlement qui régit entr'autres que les colporteurs paient à la municipalité une taxe de \$200. Cet amendement a été proposé par l'échevin Gélinas et le conseil se fera désormais comme suit: "Pour tout colporteur ou personne vendant elle-même des marchandises dans les rues de la ville, dans les places publiques ou aux maisons privées".

Cet amendement a pour but d'empêcher une autre personne de vendre aux portes en se servant de la licence d'un colporteur de ses amis. Des abus seront donc ainsi évités à l'avenir.

Commission des liqueurs de Québec

Demandes de Permis.

Les demandes pour toutes les catégories de permis doivent être déposées aux bureaux de la Commission, le ou avant le 31 décembre 1921. Les intéressés sont priés de prendre note qu'après cette date les demandes de cette nature ne seront pas reçues.

L'affaire se réglera aujourd'hui

M. LATREILLE SERA PRÉSENT À L'ASSEMBLÉE DE LA Q. A. H. A. ET RENOUVELLERA SES ACCLAMATIONS CONTRE BOUCHARD.

Une assemblée de la "Québec Amateur Hockey Association" a été convoquée pour cet après-midi à 2 heures aux bureaux de la M. A. A. A. pour étudier l'affaire Bouchard, dont la carte d'amateur a été suspendue, par le président T. Slattery.

M. Latreille, qui a fait l'affidavit qui a amené la suspension de Bouchard est à l'hôpital depuis quelque temps mais on dit qu'il est rétabli et qu'il pourra probablement assister aux délibérations d'aujourd'hui et déclarer de vive voix les assertions contenues dans son affidavit.

Une dépêche de Québec annonce aussi que la défense de Bouchard a été mise à la poste avant hier soir. Le document contient un affidavit de Bouchard, qui dit qu'il n'a jamais été payé pour ses services. L'argent qu'il a reçu lui a été remis pour défrayer ses dépenses de voyage.

M. Lionel Letourneau, gérant du club Québec de la Ligue Provinciale, a aussi transmis un affidavit par lequel il déclare qu'il n'a jamais payé un sou pour que Bouchard joue avec son club. Il admet lui avoir versé des argent, qui étaient le remboursement des dépenses de voyage.

M. CRÉRAR CHEZ M. DRURY

Toronto, 24. — (S.P.A.) — M. T. A. Crerar était à Toronto, hier, mais sa visite a été courte. Il a été rencontré au train par M. Manning Doherty et conduit aux bureaux du premier ministre Drury aux édifices du parlement. Le chef progressiste a fermement refusé d'être interviewé par les journalistes.

M. Crerar a conversé avec le premier ministre environ deux heures avant de continuer son voyage à Ottawa, hier soir. Rien n'a été divulgué de la réunion.

Don du Pape

Dublin, 24 (S. P. A.). — Le pape Benoît XV, a-t-on annoncé ici, hier, a ajouté 22,214 livres à la somme de \$21,446 que l'archevêque Keane, de Dubuque, Iowa, a récemment envoyée au Pontife pour alléger la détresse en Irlande.

Un commis s'aperçoit du vol

Une femme et un homme ont été arrêtés, hier après-midi, dans le magasin Meloche et Fournier, vers cinq heures, hier après-midi, ayant en leur possession neuf cache-nez pour hommes. Tous deux attendaient leur tour pour se faire servir. C'est un des commis qui s'est aperçu du larcin et a fait demander le policier. Viens qui se trouvait de service non loin de là. Les deux personnes ont été conduits à la Sûreté où ils ont donné les noms de Jack Garvin, 28 ans, 229, rue Saint-Laurent, et Helen McFarlane, 22 ans. Ils seront traduits devant le magistrat, aujourd'hui.

Dommages par l'eau

Un incendie qui a causé des dommages considérables s'est déclaré vers 8 h. 30, hier soir, chez B. Rosenbaum, manufacturier de casquettes, 332, rue Craig. Sous l'action de la chaleur, les aspersoirs automatiques ont été mis en opération, inondant une partie des marchandises. Lorsque les flammes ont été décapées, les pompiers ont été appelés et ces derniers ont dû éteindre un nombre considérable de bûches afin d'éviter de plus grands dommages. On se perd en conjectures quant à la cause de l'incendie.

Fusion de deux banques

Londres, 24. — Un câblogramme de l'Agence Reuter mande de Melbourne que la National Bank of Australasia a acheté la Banque de Queensland pour 520,000 livres sterling.

Le bilan de 1917 de la Banque de Queensland chiffrait le capital payé de la compagnie par 450,000 livres sterling. Le dividende de 1919-20 fut de 6 pour cent. La banque avait 45 succursales et agences.

La Banque Nationale d'Australasia est capitalisée à 5,000,000 de livres sterling payées; fonds de réserve à 1,200,000 livres; dépôts, environ 24,000,000 de livres. Le dividende de 1919-20 fut de 6 pour cent.

Le "Canadian" quitte Montréal, gare Windsor tous les jours à 9 h. 15 a.m. (temps de l'est), arrive à Toronto, gare Union, à 6 h. 15 p.m. (temps de l'est), arrive à Détroit, gare M. C., à 12 h. 15 a.m. (temps central), et à Chicago, gare Centrale, à 8 a.m. (Temps central).

Un service très convenable est aussi maintenu par le train no 21, lequel quitte Montréal, gare Windsor tous les jours, à 10 p.m. (temps de l'est), arrive à Toronto, gare Union, à 7 h. 30 a.m. (temps de l'est), à Détroit, gare M. C., à 12 h. 20 p.m. (temps du centre), en relation avec le train qui arrive à Chicago, gare Centrale, à 9 h. 05 p.m. (temps du centre).

Un service semblable est maintenant pour le retour. (réc.)

Au Caire

Le Caire, Egypte, 24. — Le Caire était rempli de troupes et d'agents de police, hier soir. Des avions survolaient le delta du Nil. C'est le résultat de l'expulsion de la ville du chef national, Said Zaglou pacha, par les autorités militaires anglaises.

Bien que les désordres qui ont accompagné l'expulsion aient causé beaucoup de dégâts, les autorités prétendent que l'incident n'a qu'une importance relative et que la situation n'a pas lieu de causer de l'anxiété. Les troubles semblent s'être limités au Caire.

Six partisans de Zaglou ont été arrêtés. Deux manifestants ont été tués par des coups de carabine.

Il y a des journaux qu'on feuillette distraitement. Il y en a d'autres qu'on lit. Le Devoir est un journal à lire. Un mois, 50 sous, un an, \$6.

Ceux qui boivent des thés du Japon devraient sûrement essayer le

THÉ VERT "SALADA"

C'est la perfection en fait de thé vert — frais, propre et parfumé. Supérieur aux meilleurs thés du Japon que vous ayez encore goûtés. En vente chez tous les épiceries.



LA PAUVRETE DU SANG

EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE

En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER

Dépôt unique

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.



UN AUTRE CADEAU DE NOEL APPRECIABLE

qui plait et rendra de bons services à la famille entière

Nous les vendons à conditions faciles de paiement et vous allouons \$10.00 sur votre vieux poêle à gaz, si vous achetez celui-ci tout de suite.

Montreal Light, Heat & Power Cons.

Immeuble Power—83, rue Craig ouest—Main 4040.
Immeuble Power du haut de la ville—rues Ste-Catherine et Mountain—Uptown 431-516.
District Ste-Catherine—est—450-est, rue Ste-Catherine—Est 2025.
District—Nelson—2290-est, rue Ste-Catherine, angle Bourbonnière—La Salle 1530.
District Mont-Royal—1347, rue Papineau, près Mont-Royal—St-Louis 3090.
District St-Denis—855, rue St-Denis, près Duluth—St-Louis 7375.
Ave du Parc—348, ave du Parc, près Bernard—Rock, 1793.

N. Blain, Limitée

FABRICANTS DE VOITURES

CAISSES D'AUTO DE TOURISME ET DE COMMERCE

SPECIALITE CAPOTES D'HIVER

CAPOTES — ROUES — COUVERTS DE RADIATEURS — PEINTURES — BOUILLURES — ET REPARATIONS GENERALES

68, rue Casgrain

Tél.: St-Louis 1464

dende de l'an dernier fut de 8 pour cent.

Elu président

Toronto, 24. (S.P.A.) — A une réunion du bureau des directeurs de la Massey-Harris Coy. Limited, Vincent Massey a été élu président de la compagnie en remplacement de feu Thomas Findley et Joseph N. shenstone, vice-président de la compagnie, a été élu président du bureau des directeurs, Thomas Bradshaw, gérant général, représentera la compagnie comme chef de l'exécutif.

Avez-vous pensé à vos éternelles? Donnez un abonnement d'un an au Devoir, — \$6.

LE MEILLEUR ET LE PLUS UTILE CADEAU DE NOEL

C'EST UNE BOUTEILLE

D'Elixir Tonique GRANGER

ce qui vous permettra de conserver vos forces tout le temps des fêtes

DEMANDEZ-LE A VOTRE PHARMACIEN

THEATRE SAINT-DENIS

LE PLUS BEAU PROGRAMME DU JOUR DE NOEL

DEMAIN, DIMANCHE, TROIS REPRESENTATIONS

5—Numéros de Grand Concert—5

L'ASSOCIATION DE L'ART CATHOLIQUE PRESENTE

LES DEUX GRANDS SUCCES DE L'ECRAN

LA VICTIME et LE PECHEUR

Deux histoires poignantes et mystérieuses

UNE COMEDIE DE MACK SENNETT

UN TRAVELOGUE PARAMOUNT

LE JOURNAL DU THEATRE SAINT-DENIS

Ne manquez pas le spectacle de luxe par excellence

Noel

Fête Joyeuse! Nous souhaitons que tous nos aimables clients participent à la gaieté de ce jour et que pour eux "les plaisirs les plus doux ne soient pas mêlés de tristesse".

Scott & BOUSQUET Freres
Limitée
479 St-Catherine Est.
MONTREAL

La veillée de Noël

chez
Kerhulu & Odiau, Ltée.

184, RUE SAINT-DENIS

GRANDE SOIRE DU CARILLON CANADIEN AVEC LE CHANSONNIER

LUCIEN BOYER

ET DES ARTISTES DE TALENT

de 8 h. 45 à 10 h. 30 p.m.

Du RIRE, de la GALETTE, du GRAND ART.

Prix des entrées 75c

Pour réserver les places, téléphoner: Est 4624

A l'occasion de Noël nous resterons ouverts après la messe de minuit.

JOYEUX NOEL A TOUS

Quelques spéciaux d'ici au Jour de l'an:

Jolies boîtes de papeterie 59 et 99

Manicures 4.49 et 5.99

Brosses à cheveux en ivoire 3.99 et 4.49

Miroirs 3.99 et plus

Aussi parfums Coty, Houbigant, Rigaud, etc., etc.

Rasoirs de sûreté Gillette, Auto Strop, Eveready, etc.

Nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises.

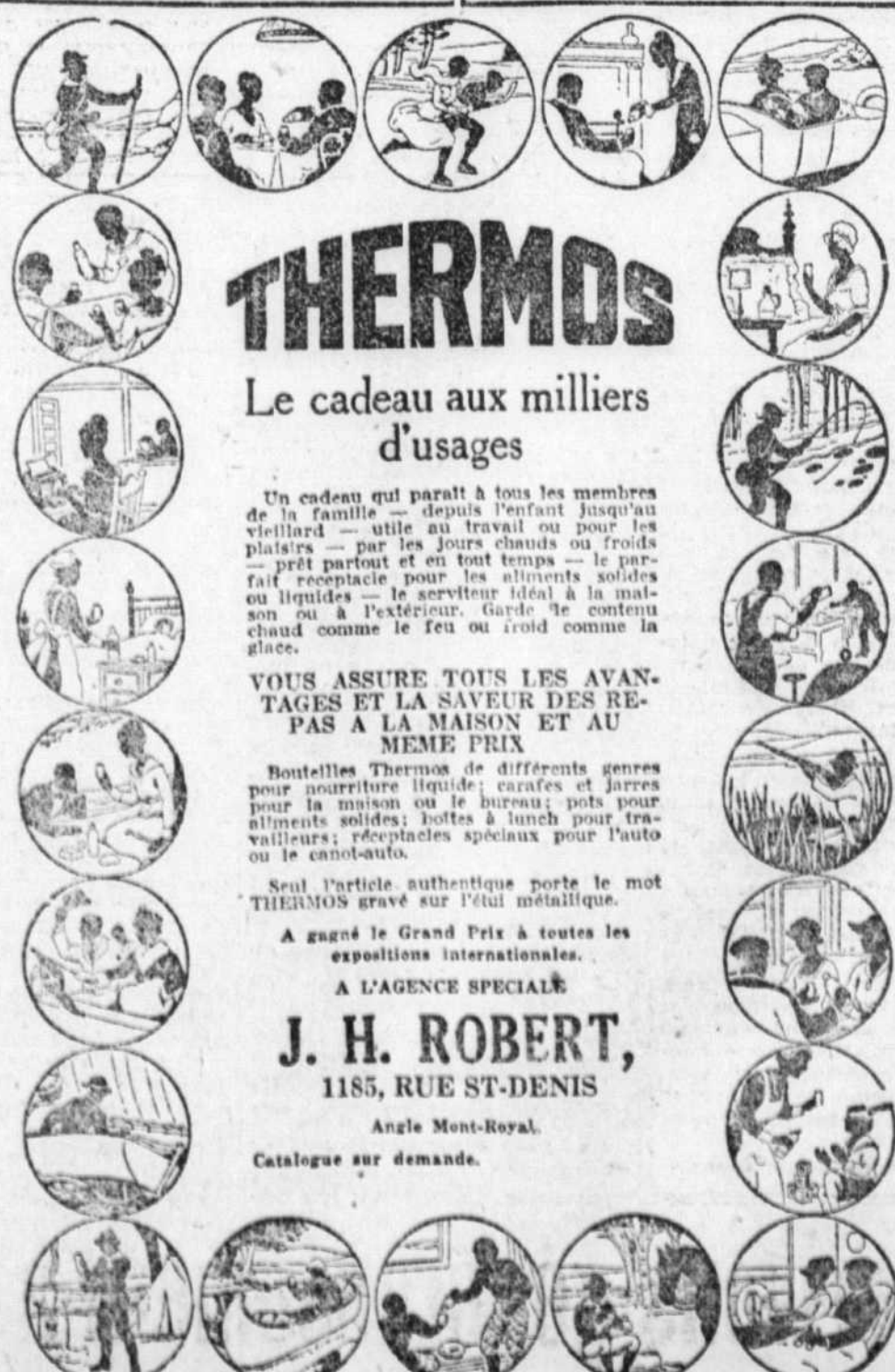
EMILE GRANGER

PHARMACIEN

411-EST, RUE RACHEL

Tél. St-Louis 7325 et 2803

Avec tout achat de \$5.00 ou plus, nous donnerons une jolie gravure d'Edmond-J. Massicotte.



THERMOS

Le cadeau aux milliers d'usages

Un cadeau qui paraît à tous les membres de la famille — depuis l'enfant jusqu'au vieillard — utile au travail ou pour les loisirs — par les jours chauds ou froids — prêt partout et en tout temps — le parfait réceptacle pour les aliments solides ou liquides — le serviteur idéal à la maison ou à l'étranger. Gardez le contenu chaud comme le feu ou froid comme la glace.

VOUS ASSURE TOUS LES AVANTAGES ET LA SAUVEUR DES REPAS A LA MAISON ET AU MEME PRIX

Bouteilles Thermos de différents genres pour nourriture liquide; carafes et jattes pour la maison ou le bureau; pots pour aliments solides; boîtes à lunch pour travailleurs; réceptacles spéciaux pour l'auto ou le canot-auto.

Seul l'article authentique porte le mot THERMOS gravé sur l'étui métallique.

A gagné le Grand Prix à toutes les expositions internationales.

A L'AGENCE SPECIALE

J. H. ROBERT,

1185, RUE ST-DENIS

Angle Mont-Royal.

Catalogue sur demande.

CALENDRIER

LUNDI, 26 DECEMBRE 1921

SAINT ETIENNE

Lever du soleil, 7 heures 45.

Coucher du soleil, 4 heures 15.

Lever de la lune, le matin.

Nouvelle lune, le 29, à 0 h. 45 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum

Minimum aujourd'hui

Aujourd'hui minimum

Minimum demain

BAROMETRE

8 heures du matin, 30.05; 11 heures, 30.04;

1 heure de l'après-midi, 30.02.

L'ALLIANCE SERAIT CONSOMMÉE

Les sept conditions posées par les progressistes — M. Gouin serait nommé sénateur — Québec aurait cinq ministres : MM. Lapointe, Bédard, Lemieux, Gouin et Robb — Assermentation aujourd'hui peut-être.

Ottawa, 24. — (D.N.C.) — Le renouveau politique qui règne, ce soir, dans la capitale, le nombre des personnalités politiques qui arrivent par chaque train et enfin certaines rumeurs qui courent la capitale, tout cela laisse croire que le nouveau premier ministre, M. King, sera aujourd'hui asserrmenté avec tout son cabinet devant le gouverneur-général. La cérémonie aura probablement lieu vers midi ou peut-être dans l'après-midi mais il n'y a eu à ce sujet aucune déclaration officielle et cela peut retarder.

D'après les dernières informations et les dernières rumeurs, celle qui serait la composition de ce nouveau cabinet. La Nouvelle-Écosse aurait deux ministres, M. Fielding aux Finances et M. D. Mackenzie. Ce dernier serait destiné à monter avec longtemps sur le banc et le premier à quitter sa place avant plusieurs années de sorte que M. "Ned" Macdonald et M. MacLean pourraient entrer dans le ministère avant que leur patience se lasse. M. Copp représenterait le Nouveau-Brunswick. Dans Québec, MM. Ernest Lapointe et Bédard seraient nommés pour le district de Québec, Lemieux et Gouin, celui-ci avec le portefeuille de la marine et des pêcheries pour le district de Montréal, M. Robb ou MacMaster pour l'élément anglais.

La province d'Ontario aurait cinq ministres dont trois seraient des libéraux et deux des progressistes. On nomme MM. King, Kennedy et Pardee pour l'élément libéral et Drury ou un autre progressiste. Quelques autres disent que Graham, Murdoch et Charles Murphy ne seront pas oubliés. M. Hudson et M. Crerar, celui-ci avec le ministère des chemins de fer, représenteraient le Manitoba, M. Martin, la Saskatchewan, M. Stewart, l'Alberta, le sénateur Bostock la Colombie anglaise.

Il se peut qu'une partie seulement des ministres soient asserrmentés aujourd'hui afin de relever M. Meighen qui attend et que les autres ministres ne soient connus et choisis que plus tard.

La formation du cabinet en est à son dernier terme. M. Crerar arrive aujourd'hui après s'être concerté en route à Toronto avec M. Drury et M. Gouin est dans la capitale depuis hier après-midi. Il a eu une entrevue avec l'on a qualifié d'ami avec son chef. On ignore ce qui en est résulté et ce qui en a fait le sujet. L'arrivée de M. Crerar et de M. Gouin met en présence les deux éléments opposés du cabinet, ceux qui se font grise mine et que l'on dit être incapables de s'entendre. Beaucoup d'observateurs politiques croient que M. Crerar exclura M. Gouin ou vice-versa.

Mais l'idée d'une alliance semble s'imposer définitivement. M. Martin, premier ministre de la Saskatchewan, est ici ainsi que M. Motherwell et le sénateur Bostock. M. Hudson et M. Stewart, M. Crerar et ses suivants seront dans la capitale aujourd'hui de sorte que toutes les personnalités politiques importantes de l'Ouest à l'Ontario, comme les progressistes n'ont pas dans leurs rangs beaucoup de parlementaires expérimentés, ils demanderaient l'inclusion dans le cabinet de M. Crerar d'abord, et ensuite d'un certain nombre de ministres de l'Ouest comme M. Martin et M. Stewart et M. Hudson qui ont des tendances suffisamment progressistes. Ceux-ci seraient obligés de s'en tenir aux termes de l'arrangement conclu entre progressistes et libéraux. M. Martin et M. Motherwell s'excluent aussi l'un l'autre, car, de sorte que l'un entre dans le cabinet, l'autre restera en dehors.

L'opinion qui prévaut aussi est que les progressistes dans leur entente avec les libéraux ne resteront pas dans la vague d'une alliance sans contrat, mais spécifieront nettement tous les articles du programme législatif qu'ils veulent passer durant la prochaine session. Ils demanderont aussi certaines promesses particulières comme le maintien de nos voies ferrées sous leur régime actuel. M. King et M. Crerar éviteront ainsi pour l'avenir les occasions de mésentente, mais la publicité et la netteté des conditions posées de part et d'autre peuvent rendre très difficile la vie dans le parti libéral de certaines personnalités politiques.

D'une source d'information à peu près sûre, on sait aujourd'hui que M. King ferait avec les progressistes une alliance moyennant sept conditions. Ces conditions auraient été acceptées par le congrès de Saskatoon à l'unanimité moins une voix et M. Crerar arriverait ici prêt à conclure et à signer le traité. Ces conditions sont les suivantes :

1. — Le retour des ressources nationales des trois provinces des Prairies à leur gouvernement respectif et la nomination d'une commission chargée d'évaluer les sommes que le Dominion aura à donner en compensation pour les ressources vendues.

2. — Reprise des négociations avec

Washington pour que les deux pays concluent un traité de réciprocité.

3. — Le maintien de nos chemins de fer sous le régime actuel.

4. — Un tarif pour le revenu.

5. — L'élimination du groupe de Montréal et de M. Lomer Gouin en particulier, celui-ci recevant tout de suite un siège de sénateur.

6. — L'exclusion de M. Motherwell et de M. Frank Oliver du futur conseil des ministres.

7. — Cinq portefeuilles aux progressistes ou à des individus choisis par eux.

Comme les deux partis se seraient entendus sur ces points, l'alliance serait virtuellement accomplie et les ministres pourraient être asserrmentés dès aujourd'hui aussitôt après l'arrivée de M. Crerar. M. Mitchell est arrivé dans la capitale et il a eu une entrevue avec M. King.

La rumeur la plus courante aujourd'hui est que M. Lomer Gouin sera aussitôt nommé au Sénat. On désamortirait ainsi la colère du groupe montrealais exclu des conseils du pays. Montréal a en effet élu M. King et c'est Toronto et Winnipeg qui vont avoir toute l'influence dans le cabinet.

La présence de M. Gouin et de M. Crerar en même temps à Ottawa est interprétée par quelques-uns comme une preuve de la bonne entente qui existerait entre les deux éléments malgré les rumeurs contraires.

D'après diverses rumeurs qui circulent aujourd'hui, l'Ontario aurait deux des cinq portefeuilles qui seraient accordés aux progressistes et l'Ouest en aurait trois, un ministre provincial de l'Ontario pourrait entrer dans le cabinet. On cite aussi le nom de Mlle McPhail.

M. Jacques Bureau, député des Trois-Rivières et ancien solliciteur général dans le cabinet Laurier, était à Montréal hier.

M. Bureau a déclaré à un journaliste que sa visite à Montréal n'a aucun rapport avec la politique. Il a ajouté, cependant, que puisqu'il est si près d'Ottawa il est possible que la curiosité le pousse jusqu'à la capitale. M. Bureau n'aurait d'ailleurs la qu'en qualité de conseiller, car, s'il faut en croire la rumeur, il n'aurait envie d'accepter un portefeuille.

Aujourd'hui, avec l'arrivée de M. Crerar à Ottawa, il y aura probablement au cabinet de M. Mackenzie King un caucus plénier de tous les chefs du parti libéral pour déterminer l'opportunité d'une alliance avec le groupe agraire et en débattre les conclusions.

À Québec, certains députés provinciaux que nous avons rencontrés inclinent à cette alliance qui, croient-ils, les débarrasserait pour tout jamais d'une agitation agraire dans la province de Québec.

On dit couramment que s'il y a des tractations pour une coalition libérale-progressiste c'est à la suite d'une suggestion de lord Byng à M. King, dans ce sens.

MM. LÉTOURNEAU ET GROTHE

Québec, 24 (D.N.C.) — À Québec même on dit que MM. Louis Létourneau, député de Québec-est, et Raoul Grothe, de Montréal, seront nommés conseillers législatifs avant la convocation des chambres provinciales.

Au Collège Sainte-Marie

Mercredi soir, 28 décembre, il y aura séance au collège Sainte-Marie. On y chantera la *Pastorale* de Noël, par H. Lesablais, puis on jouera la comédie de Botrel, "A qui le tour?" suivie de l'opérette-comique "Quand on conspire", d'Anthony Mars.

La séance commencera à huit heures précises. On peut se procurer des billets au parloir du collège.

Soissons et Canada

Paris, 24. — La somme de \$6,000,000 en argent canadien sera employée pour la reconstruction de Soissons, d'après le "Journal Industriel", qui dit que le conseil municipal de Soissons a approuvé les termes d'un accord avec des intérêts bancaires canadiens.

Des plans pour l'alignement des rues et l'embellissement de la ville ont été adoptés et le travail commencera prochainement.

Disette non à craindre

New-York, 24 (S. P. A.) — Des passeurs en Pensylvanie déclarent qu'il n'y a pas de disette de charbon n'est pas à craindre aux États-Unis. Bien que la controverse des salaires ne soit pas encore réglée, l'industrie du charbon est en bonne voie de rajustement. Les réserves sont abondantes et les mines fonctionnent par intermittences, juste assez pour suffire à la demande.

Les dettes de ses prédécesseurs

LE COMITÉ EXÉCUTIF VA PAYER À LA CIE MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER, UN COMPTE DE \$24,548.52 QUE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE A PORTÉ, EN JUILLET, À L'EXERCICE DE 1922.

Le comité exécutif, outre qu'il est fort embarrassé de boucler le budget, doit maintenant payer les dettes de la commission précédente. En effet, un compte de la compagnie Montreal Light, Heat and Power au montant de \$24,548.52 a été inscrit par les anciens administrateurs, en juillet 1921, au budget de 1922, service des travaux publics.

Cette somme représente la consommation supplémentaire d'électricité à la station de pompage de l'avenue Papineau. La compagnie a fourni le courant de 4 heures à 7 heures du soir, quand le contrat fixait jusqu'à 4 heures de l'après-midi; mais une autre clause disait que si l'énergie était donnée de 4 heures à 7 heures du soir, soit toute la journée durant, la compagnie pourrait réclamer \$30 par cheval-vapeur.

Le 12 juillet 1921, la compagnie a présenté à la Commission administrative sa note au montant de \$24,548.52 et prétendait exiger beaucoup moins qu'elle n'avait, par mégarde, fourni d'énergie à la station de pompage. La compagnie demandait à être payée le 30 septembre suivant.

Après avoir consulté le surintendant de l'aqueduc, qui certifie la légitimité des réclamations, disant que l'énergie avait été fournie et dépensée en surplus 74 jours en 1914, 28 jours en 1915 et 44 jours en 1916 et 3 jours en 1917, et ayant trouvé un avantage à s'acquitter avec la compagnie en lui payant une somme de \$24,548.52, la Commission administrative informait la compagnie qu'il lui serait fait comme elle le désirait, mais, qu'il n'y avait en mains aucune disponibilité d'argent, elle verrait à faire inclure dans l'exercice de 1922, au compte du service des travaux publics, une appropriation spéciale, et qu'en sus de la somme réclamée il lui serait payé l'intérêt légal, à partir du 1er octobre 1921.

Le budget, si mal équilibré, de 1922, s'exposait à être grevé d'une nouvelle obligation. Mais le comité exécutif a trouvé des économies dans le service de l'aqueduc, les quelles serviraient à libérer la ville, avant la fin d'année, envers la compagnie Montreal Light, Heat and Power.

Le conseil municipal doit approuver la décision du comité avant que la compagnie soit payée.

L'AUTONOMIE EST MISE AU RANCART

LA COMMISSION METROPOLITAINE TEND À EXERCER DES POUVOIRS BEAUCOUP PLUS ÉTENDUS, L'AN PROCHAIN.

Les membres de la Commission métropolitaine ont discuté, hier, pendant plusieurs heures, les amendements projetés à la charte qui régit la commission. Me Charles Laurendeau, qui a préparé la série des amendements, leur en a donné lecture.

Par ces amendements, les commissaires tendent de plus en plus à se substituer aux conseils des municipalités de l'île de Montréal, comme on peut en juger par la teneur des amendements.

La Commission métropolitaine veut se charger des emprunts des municipalités et de les négocier à sa guise; aujourd'hui, elle ne fait que les autoriser et les approuver. Elle veut aussi régler les fonds d'amortissement et contraindre les municipalités à faire des prélèvements spéciaux pour entretenir les fonds d'amortissement.

En outre, la commission exercerait un contrôle absolu sur le personnel qui est à l'emploi des municipalités, auxquelles on pourrait aussi imposer l'office d'un contrôleur et auditeur. La commission devrait encore faire un levé de plan de l'île de Montréal et, d'une façon, on préparerait la voie à l'annexion des municipalités à la ville de Montréal.

La commission aurait le droit de diriger les travaux permanents des municipalités et même les réparations spéciales d'une grande étendue.

Enfin toutes les municipalités placées sous la juridiction de la Commission métropolitaine tomberaient, à l'exception de la ville de Montréal, sous le coup des amendements qu'on propose d'apporter à l'acte qui la constitue en corporation de l'île de Montréal.

Trois étages sur la rue Ste-Catherine

Le comité exécutif a adopté un nouveau règlement pour les maisons grises rue Ste-Catherine, par lequel "les nouveaux bâtiments aient au moins trente-huit (38) pieds de hauteur et au moins trois étages, y compris le rez-de-chaussée".

On définit, dans ce règlement, le rez-de-chaussée comme l'étage inférieur d'un bâtiment. Les maisons de banque pourront, cependant, avoir trente-huit pieds de hauteur et n'avoir qu'un étage.

Les dernières cérémonies

LES FÊTES DU CENT-CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MME D'YOUVILLE SE SONT TERMINÉES, HIER SOIR — ALLOCUTION DE MGR DI MARIA.

La fête organisée par les RR. SS. Grises en l'honneur du cent cinquantième anniversaire de la mort de Mme d'Youville, fondatrice de la communauté des Sœurs de Charité de Ville-Marie, qui avait commencé, hier matin, par une messe dite pour la communauté, s'est continuée hier après-midi, par la présentation, à 2 heures, de tout le personnel de la maison-mère des RR. Sœurs Grises à Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, par M. R. Labelle, supérieur de Saint-Sulpice, puis s'est terminée après une visite à la Crèche, par un salut solennel au Très Saint Sacrement auquel officiait M. A. Urique, directeur du grand séminaire.

Mgr Pietro di Maria, ayant fait son apparition dans la salle des réceptions où on avait réuni toutes les religieuses et un grand nombre des enfants qui sont sous leur garde, quelques minutes avant le salut solennel du Très Saint Sacrement, a été l'objet d'une touchante manifestation.

Le délégué apostolique a fait son entrée dans la salle, pendant qu'un nombreux chœur de chant composé d'élèves de la maison-mère entonnait *Cantate Domino canticum novum*. Une adresse a ensuite été lue au délégué par Mlle Alberta de Lamirande, laquelle fut suivie du chant d'Alleluia *Hosannah*, de Riga.

Le délégué apostolique a répondu brièvement à l'adresse qui venait de lui être lue. Il a comparé la mission du délégué apostolique à celle de saint Jean-Baptiste. Saint Jean-Baptiste, après avoir préparé la venue du Messie, prêchait les gens et leur conseillait d'écouter les enseignements du Christ.

M. le délégué doit remplir le même rôle vis-à-vis du pape qui est le successeur du Christ sur la terre. "Le délégué, a-t-il dit, est chargé d'exhorter les fidèles à écouter et à suivre les enseignements du pape, qui s'adresse à eux par la voix de leurs évêques."

Bénissons donc le pape, a-t-il ajouté, et vénérons son autorité, car en bénissant le pape, nous bénissons Dieu.

S'adressant ensuite aux religieuses, "vous pratiquez la charité, leur a-t-il dit; vous vous exercez à faire le bien, vous venez en aide aux orphelins et aux vieillards. Je ne pourrais mieux faire que de vous exhorter à continuer ces actes de charité et de bienveillance. L'amour et la charité sont les chemins les plus sûrs pour arriver à Dieu. En son nom et au nom du Saint-Père, je vais vous bénir", ce qu'il fit séance tenante.

Parmi les personnages les plus éminents qui accompagnaient Mgr Pietro di Maria on remarquait Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, Mgr Breynat, vicaire apostolique du district de Mackenzie; Mgr Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal et recteur de l'Université de Montréal; Mgr Lepailleur, Mgr Decelles, vicaire-général du diocèse de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Desrosiers, ancien chapelain de l'Institution; M. l'abbé Neveu, p.s.s., M. l'abbé Urique, p.s.s., supérieur du Séminaire de Théologie; M. l'abbé Lepoupon, p.s.s., supérieur du Séminaire de Philosophie; Mgr J.-A. Bélanger, curé de Saint-Louis-de-France, MM. les chanoines Gousineau et Mousseau, etc., etc.

Son Excellence Mgr Pietro di Maria est retourné à l'archevêché sur la fin de l'après-midi.

Les tribunaux fonctionneront

Le Palais de justice sera ouvert le lendemain de Noël. La Cour de pratique fonctionnera également. Toutefois on n'y entendra que les requêtes et il n'y aura pas d'enquêtes.

L'impression générale était que le palais de justice serait fermé à la suite de l'arrêt ministériel décidant que les lendemains de Noël et du Jour de l'an seraient jours de fête et observés comme tels. Le code Civil déclare que les jours de fêtes à observer sont ceux qui sont publiés par proclamation du gouverneur-général. L'arrêt ministériel déterminant la fermeture des tribunaux n'est donc pas suffisant pour naux civils.

Le fonds de pension des fonctionnaires

À la prochaine séance du conseil, M. Dixon soumettra un projet d'établissement d'un fonds de pension pour les employés municipaux. Il a réuni le comité spécial, dont il est le président, pour arrêter les grandes lignes du projet.

Actuellement, la ville paye près de \$90,000 chaque année pour les vieux employés mis à leur retraite sans que ceux-ci aient versé un sou pour assurer un fonds de pension. Dorénavant tous les fonctionnaires permanents seront appelés à contribuer de quelques dollars par année à créer ce fonds de retraite, et la ville comblera la différence.

On suggère de mettre à six pour cent de son salaire la contribution annuelle de chaque fonctionnaire.

Commentaires favorables

PLUSIEURS JOURNAUX IRLANDAIS DISSENT QUE LE VENT SOUFFLE EN FAVEUR DE LA RATIFICATION DU TRAITE ANGLO-IRLANDAIS.

Dublin, 24. (S.P.A.) — Des messages télégraphiques adressés aux membres du Dail Eireann, dont les séances sont ajournées jusqu'au 3 janvier prochain, sont arrivés hier et tous les auteurs se disent en faveur de la ratification du traité anglo-irlandais. Suivant l'exemple du conseil de Clare County, qui jeudi dernier a adopté une résolution forçant de Valera, le représentant du comté, à se déclarer en faveur de la ratification, le conseil du comté de Kavanagh a adopté lui aussi hier une résolution indiquant la même ligne de conduite à son représentant.

Mme Sean Connolly, dont le mari a été tué au cours des émeutes de 1916, a refusé le droit à Mary MacSwiney de parler au nom de son frère, l'ancien maire de Cork. Elle s'est dit satisfaite de la liberté que le traité garantirait, liberté pour laquelle son mari a donné sa vie.

La décision du Dail a été commentée par les journaux de Dublin comme favorable à la ratification du traité. Ils ont déploré toutefois le fait que la question de la mise en liberté des prisonniers politiques n'ait pas été discutée avant l'ajournement.

Voici ce que dit l'*Irish Times*: "La situation offre encore quelques chances de succès. C'est peut-être bon signe que de Valera ait été défait aux votes lors qu'il s'est opposé à l'ajournement proposé par Michael Collins et Arthur Griffith. Nous sommes convaincus que les députés qui sont en faveur de la ratification du traité ne craignent pas de rencontrer leurs électeurs, mais nous croyons qu'au contraire ceux qui s'y opposent commencent à s'apercevoir qu'ils défient l'opinion populaire. Si Valera avait réussi à obtenir le vote sur cette question avant Noël, il aurait pu ignorer par la suite la volonté du conseil de Clare County. Pendant une semaine, l'Irlande a eu les yeux sur le Dail d'écouter l'Irlande. Si elle ne parvient pas à se faire entendre ce sera sa propre faute."

Le *Freeman's Journal* est sous l'impression que le vote sur l'ajournement du Dail démontre que le vent souffle du bon côté.

L'*Irish Independent*, tout en rendant hommage au franc patriotisme de Valera croit que ce dernier a subordonné son jugement à des scrupules trop excessifs. Il ajoute qu'il croit que la personnalité et l'attitude de Valera a influencé un grand nombre des députés du Dail, et ajoute que c'est à lui qu'il revient de se rendre le premier à la demande du conseil de Clare County et d'employer son influence considérable et sa capacité politique au maintien de l'unité nationale.

Le Star fait remarquer qu'après l'ajournement les députés seront plus intrigués qu'appréhivés par notre part, ajoute-t-il, nous ne pourrions pas que le traité soit ratifié et durant l'intervalle les députés apprendront que c'est la volonté du peuple.

DE NOMBREUX ELARGISSEMENTS

LE PRESIDENT HARDING LIBÈRE UN CERTAIN NOMBRE DE PRISONNIERS POLITIQUES, Y COMPRIS EUGENE DEBS.

Washington, 24. — (S.P.A.) — Eugene V. Debs, ancien candidat socialiste à la présidence des États-Unis, aux dernières élections, et qui purge une sentence de dix ans d'emprisonnement à Atlanta, pour violation de la loi d'espionnage, vient de recevoir une commutation de sentence accordée par le président Harding à l'occasion de Noël. Vingt-trois autres personnes emprisonnées pour diverses infractions relatives à la guerre ont eu également la même faveur.

Le département de la justice avait étudié 197 causes de ce genre pour désigner les bénéficiaires de la clémence présidentielle. Toutefois, la commutation de sentence ne restera pas les prisonniers dans leurs droits de citoyens.

La cause la plus intéressante est évidemment celle de Debs. Ce dernier fut condamné à Cleveland, Ohio, pour avoir prêché la désobéissance à la loi de conscription. Six ans travaillèrent sans relâche à le faire élargir. La cause a été portée jusqu'au plus haut tribunal judiciaire des États-Unis, et le président Wilson a été assigné de répondre pour sa mise en libération. Wilson est resté sourd à toutes les supplications.

Debs a été candidat à la présidence, bien qu'en prison, et a reçu un million de voix. Il est âgé de 66 ans.

Parmi les libérés on remarque encore Gustave J. Jacobson, condamné à trois années de prison pour avoir tenté de mettre une arme sur pied contre l'Angleterre dans les Indes.

AUTRES LIBÉRATIONS

Kingston, 24. — (S.P.C.) — Dix

Le problème des sous-marins

Cette grave question sera probablement close aujourd'hui à Washington — L'opinion de l'amiral Le Bon.

Washington, 24 (S. P. A.) — Le problème des sous-marins et le traité des quatre puissances, l'un constituant ce que la conférence des armements a encore à régler et l'autre attirant de plus en plus l'attention à cause de la différence de vue entre le président Harding et la délégation américaine, ont hier soir, divisé l'attention des plénipotentiaires des puissances assemblées à Washington.

Les discussions sur le traité ont été mises en vedette par la déclaration publique du président caractérisant les différences d'interprétation du pacte comme non importantes et déclarant que les délégués américains avaient la plus entière confiance de la Maison Blanche.

La seule séance de la conférence des armements a été consacrée à la continuation du débat au sujet de la proposition britannique pour l'abolition du sous-marin. La discussion n'était pas finie et la conférence a renoncé à un long congé de Noël. Elle se réunira de nouveau demain.

En attendant, la discussion de la question générale du tonnage auxiliaire demeure en suspens, en dépit du fait que des instructions additionnelles sur le sujet ont été reçues de Paris par la délégation française. Les Français veulent que la question du sous-marin soit tranchée avant que les détails de distribution soient établis et leur point de vue semble avoir été approuvé par les autres puissances.

En réponse à la proposition anglaise, aujourd'hui, l'amiral Le Bon, chef des experts navals français, a donné à la conférence un aperçu de la position de la France en tonnage auxiliaire. Il a déclaré qu'aucune puissance navale importante ne pouvait avoir moins de 90,000 tonnes de sous-marins. Ces chiffres seraient bien supérieurs à la force actuelle de la France en sous-marins et trois fois plus que si on appliquait la proportion arrêtée en fait de "capital ships."

Sur la question du sous-marin s'est greffée une proposition pour une conférence future à laquelle seraient invitées d'autres nations dans le but d'arrêter les détails de la construction de la flotte auxiliaire qui ne peuvent être réglés ici. Les Italiens ont été les premiers à proposer ce plan et les Anglais auraient suggéré que les États-Unis présentent une proposition définie conforme au désir du président Harding de continuer une série de réunions internationales. Les conversations n'ont pas cependant atteint un stage formel.

Les chefs de la conférence espèrent que la discussion de comité sur la proposition pour l'abolition

huit prisonniers ont été libérés du pénitencier de Portsmouth, avant-hier ce qui fait trente prisonniers libérés en deux jours.

Définitivement élu?

Calgary, 24 (S.P.C.) — Le capitaine Joseph T. Shaw, progressiste et adversaire de M. R.-B. Bennett, ministre de la justice, dans Calgary-ouest, lors de l'élection fédérale du 6 décembre courant, a été déclaré officiellement élu, hier, à la suite d'un recomptage du scrutin qui a eu lieu devant le juge Wright.

La majorité de M. Shaw, toutefois, n'est que de 16 voix, alors que celle de M. Bennett, avant le dit recomptage, était de 6 voix.

Il est rumeur que le ministre de la justice actuel contestera très probablement la victoire de son adversaire. Celui-ci communique en ce moment avec Ottawa à ce sujet. Le soir de la votation, M. Bennett avait la certitude d'être élu avec une majorité de 285 voix.

Candidat conservateur?

Lachute, Qué., 24 — Des démarches sont faites en ce moment auprès de M. C.-J. Staniforth, d'Arundel, marchand bien connu dans tout le comté d'Argenteuil, dans le but de le décider à poser sa candidature comme conservateur lors de l'élection partielle qui devra avoir lieu dans le comté, vu la mort de M. P.-R. McGibbon, candidat libéral élu le 6 décembre courant.

Elections municipales

A KINGSTON

Kingston, 24. — (S.P.C.) — Les échevins S.-S. Corbett et J.-W. Little ont été mis en nomination, hier, et brigueuront les suffrages comme candidats à la mairie. MM. R.-F. Elliott et R.-Easton Burns, jusqu'ici membres de la Commission des utilités publiques, ont été réélus par acclamation.

Soixante-deux candidats brigueuront le suffrage à l'échevinage, et douze au Bureau d'éducation, tous ces candidats ayant été mis officiellement en nomination hier.

Trois des candidats aspirant au poste de membre du Bureau d'é-

des sous-marins se terminera aujourd'hui. On croit en quelques milieux qu'après Noël les négociations relatives à l'Extrême-Orient seront reprises, ainsi que les échanges au sujet du tonnage auxiliaire. Les Japonais espèrent que vers ce temps ils auront d'autres instructions qui leur permettront de reprendre les conversations du Chantoung.

La réunion du comité naval aujourd'hui l'amiral Le Bon a présenté au long le point de vue français touchant les sous-marins. Il a déclaré que les sous-marins n'étaient pas seulement légitimes lorsqu'ils étaient employés humanitairement, mais qu'ils avaient une valeur défensive qui les rendait indispensables à toute puissance navale importante.

Répondant pour la Grande-Bretagne, Arthur J. Balfour cita des exemples tirés des expériences de la France elle-même durant la guerre, pour appuyer son argument contre la valeur des sous-marins comme arme de défense. Il a ajouté que la France et l'Italie, qui s'opposent à la proposition, doivent avoir beaucoup à craindre du sous-marin s'il est employé dans une flotte d'un ennemi dans une guerre future.

La proposition de l'Italie a été exposée par le sénateur Schanzer qui a affirmé que la longue côte de l'Italie faisait du sous-marin un élément important de la défense nationale.

Les estimés relatifs au tonnage auxiliaire reçus de Paris durant la journée ont été scrupuleusement cachés mais on sait qu'ils sont plus élevés en sous-marins et en croiseurs qu'il y a la proportion appliquée pour les capital ships était appliquée à ces classes de navires.

MESSAGE DE M. BALFOUR

Washington, 24. (S.P.A.) — Arthur J. Balfour, chef de la délégation impériale britannique, a publié hier soir le message suivant au peuple américain à l'occasion de Noël :

"Il me fait plaisir de saisir l'occasion qui m'est offerte d'envoyer des souhaits de Noël à mes amis américains, connus et inconnus. "Si c'est la saison qui, entre toutes, suggère des

verres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, redorés; miroirs ré-
argentés. Une spécialité. Gros et détail.
55-60 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture; 7 Clark. Tél. Plateau 2016.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CERCLE LEON XIII

La séance du cercle Léon XIII tenue jeudi soir a été prise en bonne partie par la discussion sur le contrat de travail. M. J.-B. Beaudoin est d'opinion que le contrat collectif pour être mieux respecté de part et d'autre nécessite l'incorporation civile et l'existence légale des deux associations contractantes. Avec l'existence légale une union ouvrière pourrait poursuivre en justice l'association patronale qui manquerait à l'observation du contrat et vice versa; ce serait là il semble, un moyen de régler sur une base d'affaires les conflits du travail. M. Beaudoin a fait aussi une étude des éléments qui rentrent dans le contrat collectif du travail. Relativement au salaire, M. Beaudoin dit qu'il devrait être l'équivalent de l'accroissement de valeur économique que donne le travail de l'ouvrier à la matière ou à tout autre objet sur lequel il port son activité; ce serait là le salaire juste mais il faut par ailleurs que ce salaire soit suffisant pour assurer à l'ouvrier honnête et sobre une vie raisonnable. Ce salaire juste est-il payé aujourd'hui? Par quelques patrons, oui; par d'autres, non. Un salaire de 15 ou 20 sous de l'heure comme il s'en offre aujourd'hui, sur certains chantiers n'est pas un salaire juste, même dans le cas d'acceptation de la part de l'ouvrier. Ce salaire est imposé à l'ouvrier qui a faim, et l'ouvrier qui a faim n'est pas libre de refuser même le salaire de famine. Dans ce cas, le contrat qui intervient tacitement entre le patron et l'ouvrier est injuste parce que l'une des parties contractantes, l'ouvrier, n'est pas libre.

M. Camille Gauthier qui s'est intéressé au travail récemment présenté par M. Tremblay sur le contrat collectif était présent. Il a donné son adhésion comme membre du cercle. M. Gauthier est d'avis que l'une des principales raisons à son sens qui rendent aux associations patronales le contrat collectif méprisable, c'est que l'association ouvrière ne classe pas bien ses hommes de métier. M. Gauthier, qui est un charpentier-menuisier, dit que pour lui, il devrait y avoir jusqu'à cinq classes de travailleurs dans son métier, par exemple: les hommes travaillant aux formes; les faiseurs d'escaliers; les finisseurs en bois mou; les finisseurs en bois dur; les hommes travaillant d'après les plans. Une classification de ce genre, d'après M. Gauthier ferait hausser le salaire des hommes compétents et le Builders Exchange serait peut-être prêt à discuter un contrat de travail sur cette base. Ce qui arrive actuellement, c'est que les unions ouvrières désirent mettre sur un même

pied hommes compétents et "cabochons"; c'est une injustice pour les bons ouvriers et c'est pourquoi ceux-ci se sont souvent retirés des unions internationales. M. Gauthier entreprendra probablement sous les auspices des syndicats catholiques et nationaux un mouvement d'organisation dans le sens donné plus haut.

Le cercle Léon XIII ne se réunira maintenant que le 2ème jeudi de janvier, en raison de la période des Fêtes.

CHEZ LES PEINTRES

Le syndicat catholique des peintres organise pour mercredi, le 28 décembre, un concert-bouffe qui aura lieu à la salle des Syndicats catholiques, 3 est, rue Craig. Il y aura chant, musique et déclamation. Des discours seront aussi prononcés par des orateurs au courant du mouvement ouvrier.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le syndicat catholique et national des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage se réunira, lundi soir, à la salle des Syndicats, 3 est, rue Craig. Il y aura initiation des nouveaux membres. Plusieurs questions de grand intérêt seront discutées. Que tous les membres soient présents. Par ordre.

Guignolée à Lachine

La guignolée organisée par la conférence Saint-Vincent-de-Paul de Lachine, ira, lundi soir, le 26 décembre, de maison en maison tendre la main pour les déshérités de la fortune.

Les membres de la Saint-Vincent-de-Paul accepteront de l'argent, des provisions, de vieux habits, du vieux linge, de la viande, des légumes, des épicerie, n'importe quoi.

Ne fut pas bien un seul jour

MADAME EUGENIE BACHAND, DE NOTRE VILLE, ESTIME QUE LE TANLAC A PROLONGÉ SA VIE DE PLUSIEURS ANNEES. — ELLE AVAIT ABANDONNÉ TOUT ESPOIR.

J'ai la conviction profonde que le Tanlac a prolongé ma vie," déclarait Madame Eugénie Bachand, 78 rue Olier, à Montréal.

"Jusqu'à ces derniers temps, c'est-à-dire jusqu'au jour où je pris du Tanlac, je ne m'étais pas portée bien un seul jour en sept ans. Non seulement j'étais sujette à de violents maux d'estomac, mais aussi j'étais sujette à de terribles étourdissements et il me semblait que mon pauvre système nerveux était en train de se détraquer.

"Grâce à ce merveilleux médicament je peux maintenant jouir de la vie. Je me porte si bien et je suis tellement plus forte qu'autrefois que j'ai peine à réaliser que j'ai été malade affreusement.

"Grâce au Tanlac, la vie vaut la peine d'être vécue pour des millions d'êtres qui avaient abandonné tout espoir de recouvrer la santé; il fera la même chose pour vous."

Le Tanlac est en vente chez les principaux pharmaciens et les marchands généraux de partout.

PORC FRAIS strictement pur. Telle est la

SAUCISSE CONTANT

Véritable Ivoire Française

Toute jeune fille est fière de l'aspect de sa table de toilette, surtout si celle-ci est ornée d'un service en véritable ivoire français.

Nous ne vendons pas les services complets seulement, mais aussi des pièces séparées d'un goût délicat et telles que vous seriez fières d'en donner à

Noël

NOTRE MAGASIN EST OUVERT LE SOIR.

O. ST-JEAN Enrg

629, Ste-Catherine est

Montréal.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"LES AMES FORTES"

PAR G. SAINT-GERMAIN

19

(Suite)

Mais un coup de théâtre se produisit.

M. Pechard fit un gros héritage auquel il ne s'attendait pas. La fortune changea les idées et les sentiments de l'ambitieuse Camille: une dot de trois cent mille francs autorisait quelques exigences, des visées plus hautes. Le petit dessinateur aux appointements de quatre cents francs par mois n'était plus digne de la riche héritière. Elle le fit comprendre à François et, avec une désinvolture incroyable, reprit la parole qu'elle lui avait donnée.

Le coup fut rude pour l'homme confiant et loyal qu'était Landry. Il en ressentit, non seulement un réel chagrin, mais un désenchantement amer. Il se résolut à ne jamais tenter une seconde expérience.

Il se consola dans le travail et l'étude qui demeuraient pour lui un besoin et un plaisir.

Dans la cour de l'immeuble de la rue de Provence, une vaste salle, au rez-de-chaussée, trouvait vacante. Il la loua, l'aménagea en une pièce moitié bureau, moitié atelier, et dans cette retraite consacra ses loisirs à des calculs, à des recherches qui le passionnaient. Les machines puissantes et compliquées au milieu desquelles il vivait à l'usine, il en connaissait tous les rouages, tous les secrets; elles avaient pour lui une âme, il les aimait. Mais il rêvait de les voir plus parfaites encore, il s'ingéniait à trouver des perfectionnements à ces merveilleux outils de travail qui sortaient des ateliers de Saint-Ouen. Ses essais, ses expériences étaient pour lui une source toujours renouvelée d'intérêt et de joie.

Mme Landry s'était tout d'abord effrayée de ce surmenage que s'imposait son fils; mais celui-ci savait si bien la rassurer, la convaincre, qu'elle ne protestait plus. Et, d'ailleurs, ces travaux, diversion salutaire, puis le temps qui efface et apaise, chassaient peu à peu du cœur et de l'esprit du jeune homme les mauvais souvenirs.

Un jour, François songerait peut-être de nouveau à fonder une famille et trouverait le bonheur qu'il méritait si bien.

XII

Le dîner en tête à tête de la mère et du fils s'achevait gaiement.

Sitôt la table desservie, François passa au salon, alluma les lampes du piano et s'installa à proximité de l'instrument dans la pose d'un auditeur attentif. La pianiste n'avait aucune prétention à la virtuosité; elle exécutait avec goût des oeuvres de moyenne force pour son plaisir à elle et aussi pour le plaisir de son fils qui aimait à l'entendre.

Mme Landry, après avoir déchiffré sans trop de peine les nouveautés apportées par François, reprit son vieux répertoire, et, sans bruit, le jeune homme se rapprocha de la fenêtre entr'ouverte. Là, enfoncé dans un fauteuil, il suivait du regard la fumée de sa cigarette; son oreille percevait confusément la mélodie qu'égrenaient les doigts légers sur le vieux piano. Bientôt une profonde rêverie l'absorba.

Sa pensée l'avait ramené vers cette scène du commencement de la soirée où l'espégle Germaine l'avait présenté à Madeleine Précourt.

Ce n'était pas la première fois qu'il rencontrait cette jolie voisine, seule ou accompagnée de ses sœurs. Il se rappelait le hasard qui lui avait permis de rendre un léger service à la plus jeune, peu de temps après leur arrivée dans la maison. Mais, depuis lors, jamais aucune parole, même la plus banale, n'avait été échangée entre les habitants des deux appartements si rapprochés. Les jeunes filles gardaient une réserve froide qui écartait toute idée de familiarité, même d'amabilité.

Et voilà que, ce soir, grâce à cette gamine de Germaine, la glace était rompue entre l'une d'elles et le jeune mécanicien.

(à suivre)

Magasins ouverts jusqu'à 10 heures ce soir

Goodwin's LIMITED

Noël! Noël!

Des graves bourdons à la voix solennelle des antiques cathédrales comme des humbles cloches au chant plus doux des modestes chapelles, un hymne d'allégresse monte vers les cieux.

C'est la nuit de paix, de bienveillance, de mansuétude infinie. C'est en cette nuit auguste que nous a été donné le sublime exemple de la divine charité.

Riches heureux, en cette nuit de fête, songez aux malheureux déshérités de la vie, à ceux qui, peut-être, par la faim dévorés, sous le givre et la neige, voient tourbillonner vos lumineuses ombres dans l'éblouissement de vos salons dorés.

Petits enfants choyés qui, avant de vous abandonner à vos rêves d'or, contemplez d'un oeil ravi vos mignons souliers blottis dans la vaste cheminée, songez aux pauvres petits miséreux qui, en cette nuit joyeuse rendant plus sombre leur tristesse, regardent d'un oeil morne l'âtre éteint et leurs chaussures vides.

Que la charité règne dans les plaines immenses comme au creux des vallons, dans les villes à l'animation ardente comme dans les villages à la calme sérénité, dans les riches palais comme dans les pauvres chaumières.

Que dans les coeurs déjà meurtris par la vie comme dans les coeurs que n'a pas encore effleurés la douleur, que dans les yeux ternis par les larmes comme dans les yeux limpides au regard de ciel bleu, brille la suave lumière de l'espérance.

Que partout et pour tous ce Noël soit le plus beau, le plus gai, le plus joyeux, ce sont là les meilleurs souhaits de

Goodwin's LIMITED



LA VIE MUSICALE

M. Camille Saint-Saëns et son œuvre — Compositeurs, révéillez-vous.

La mort de M. Camille Saint-Saëns, quoiqu'elle ne fût pas sans être attendue d'un moment à l'autre, n'en a pas moins causé une pénible impression dans le monde musical, comme chez tous ceux qui aiment l'art sous toutes ses formes.

C'est qu'en effet, à disparaître, avec lui, un témoin d'âges passés, un intime des grands musiciens d'autrefois, un artiste qui triomphait déjà quand ceux d'aujourd'hui étaient au berceau. Songez, en effet, qu'il connut intimement Rossini, Berlioz et Wagner quand celui-ci commençait à peine à se faire connaître, à Paris. L'autre jour, nous saluons, en M. Vincent d'Indy, un maître que la mort de l'auteur de *Samson et Dalila* fait le doyen des grands musiciens français, et cependant Saint-Saëns avait seize ans, lorsque naquit M. d'Indy.

M. Saint-Saëns est certainement l'un des musiciens de l'un des rares grands hommes qui, de leur vivant, assistent à l'inauguration de leur propre statue. Depuis quelques années, il écrivait peu de musique et pendant la guerre, presque seul de tous les musiciens français, il livra une bataille de géant contre le musicien allemand et en particulier contre celle de Wagner. Ceci témoigne de sa vigueur intellectuelle, quels que soient les motifs qui l'ont guidé.

Le maître, en effet, n'était pas seulement un compositeur, il était écrivain et passionné de science en particulier d'astronomie, tant il est vrai qu'on n'est pas un artiste complet sans posséder en même temps une culture générale étendue et sans être capable de s'intéresser à des questions souvent fort éloignées, du moins en apparence, de son art.

Mais ce n'est pas notre intention de faire la biographie de Saint-Saëns ni de décrire ses incursions, si intéressantes qu'elles soient, dans d'autres domaines que la musique.

L'art de M. Saint-Saëns, éminemment français, par sa clarté, son élégance, sa sobriété, se rattache à celui des grands classiques par l'architecture ordonnée qu'il donne à toutes ses conceptions. Qu'on lise ses partitions d'opéra, de symphonie, de musique de chambre, ses choeurs, ses morceaux pour le piano, pour le violon, pour les autres instruments, on est frappé avant tout par l'ordonnance solide des œuvres qui se déroulent logiquement selon un plan inattaquable. En possession d'un métier sans égal, il n'est cependant jamais pédant ou ennuyeux, quoiqu'on ne puisse dire que toutes ses œuvres soient accessibles au grand public.

Pas plus que les autres grands génies, il n'a fait que des œuvres d'égal valeur. Beethoven n'a pas écrit que ses neuf symphonies, ses sonates, la Messe en Ré; *Les Ruines d'Athènes* ou *Le Christ au Jardin des Oliviers* ornent plus les bibliothèques des conservatoires que le répertoire des grandes sociétés chorales. Wagner a écrit neuf drames lyriques, c'est entendu; mais il a aussi écrit *Rienzi* qui ne joua jamais, et des *Heders* qu'on ne chante pas et des *Feuilles d'Album* pour le piano qu'on n'entend pas. Est-ce à dire que toutes ces œuvres ignorées du grand public n'ont aucune valeur? Non pas, mais elles plaisent moins, pour diverses raisons, dont la principale est qu'on peut dire que, si la main du maître s'y retrouve, ce n'est pas avec la même inspiration.

Ainsi en est-il de l'œuvre de Saint-Saëns. Mais la place qu'il occupera d'aujourd'hui dans le Panthéon des grands artistes est toujours plus rapprochée de celle qu'occupent les génies que l'on nomme plutôt que de celles d'autres, pour qui d'ailleurs le déchet est fait depuis longtemps, de leur vivant même.

Aux trois, Rossini, Meyerbeer et Verdi ont bien écrit cent cinquante opéras. Qu'en reste-t-il à la scène? à peine une demi-douzaine, et un tas de noms dans des catalogues.

Il suffit d'ailleurs d'une œuvre pour illustrer à jamais un artiste et avec *Samson et Dalila* et la troisième Symphonie, Saint-Saëns se classe parmi les plus grands.

A ne prendre que ces deux œuvres, on peut se rendre un compte très juste du génie de Saint-Saëns. Dans *Samson et Dalila*, on a une œuvre logique, tout d'une pièce, solidement charpentée, dont les situations, les états d'âme, les sentiments individuels sont décrits d'une façon tellement claire et conséquente qu'une fois les thèmes connus on peut à la seule audition de la partition suivre l'histoire comme si on la voyait se dérouler sur la scène. Mais, dira-t-on, c'est la théorie wagnérienne? Non, c'est en vertu d'une tradition beaucoup plus ancienne que Wagner, puisqu'on pourrait en trouver le germe dans les balbutiements de l'opéra-comique au 18^e siècle, et à coup sûr dans les grandes œuvres de l'opéra français de la même période. D'ailleurs Wagner se sert du leit-motif d'une façon systématique bien différente de l'usage que fait Saint-Saëns de ses thèmes principaux. L'analyse de *Parafal* ou de *Tristan* et celle de *Samson* établissent que Saint-Saëns n'a jamais été un imitateur de Wagner, mais que sa méthode lui est bien personnelle et qu'il aurait été ce qu'il est même si Wagner n'avait jamais existé.

Et voyez quelle ferveur passionnée se dégage de cette œuvre, savante pour les musiciens, amoureuse pour le peuple, et possédant intrinsèquement ces deux qualités, de sorte que tous ceux qui l'aiment sont légion.

Ces qualités se rencontrent d'ailleurs dans ses autres œuvres lyriques, selon l'exigence de leur affabulation. Est-il rien de plus hautement dramatique, de plus intensément tragique que la Scène du Synode d'Henry VIII, par exemple? Quant à sa Symphonie en ut mineur, on ne saurait mieux l'apprécier qu'en citant les paroles d'un des meilleurs commentateurs de l'œuvre du maître, M. Emile Baumann:

"Sa Symphonie en ut mineur est le plus solennel monument symphonique que l'on ait osé depuis Beethoven... Les formes se posent devant

lui distinctes, organiques. Leurs éléments se limitent les uns les autres en se déterminant..."

Le catalogue des œuvres de M. Saint-Saëns est très long, parce que l'auteur a touché à tous les genres avec un égal bonheur. Il a écrit une vingtaine d'œuvres lyriques et dramatiques, trois symphonies, quatre poèmes symphoniques, une demi-douzaine d'autres œuvres, pour orchestre, deux messes et une quantité de motets, des œuvres nombreuses pour soli et orchestre, des mélodies et des pièces pour piano nombreuses; on lui doit la restauration de la musique écrite par Antoine Charpentier pour le *Malade Imaginaire* de Molière, une édition nouvelle des œuvres de Gluck et de celles de Rameau.

Personne n'a été moins wagnérien que Saint-Saëns, non pas qu'il n'admirât pas le maître de Bayreuth. Bien au contraire, il fut l'un des plus fervents de sa musique, mais il considérait avec raison que la musique de Wagner est de la musique à l'usage, c'est-à-dire que l'imitation servile de ses procédés tueait à jamais la musique française. Si, au cours de la guerre, il a poussé trop loin ses sentiments et a vu surgir contre lui tant d'ardents adversaires, comme M. Vincent d'Indy, voyons du moins chez lui un admirable courage moral qui lui fit soutenir seul une lutte inégale et, avouons-le, musicalement déplacée. Mais cela n'influe en rien sur le génie et M. Saint-Saëns demeurera une des gloires les plus éblouissantes du royaume artistique de la France.

MM. les auteurs littéraires ont eu leur apothéose que, grâce à une organisation solide, ils ont pu se donner à eux-mêmes. Pendant une heure exquise (pour les uns ou pour les autres) ils se sont lu réciproquement leurs chefs-d'œuvre.

Il y avait naturellement de la musique, puisqu'il faut bien rendre moins monotone une soirée de poésie, mais seuls les musiciens français ont été conviés à la fête.

MM. les compositeurs de musique canadiens-français n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils n'étaient pas. Que ne s'étaient-ils, eux aussi, organisés en association, comme on les en a tant de fois supposés?

Rien ne leur sert de se plaindre. Les organisateurs de la soirée de mardi n'étaient nullement tenus de savoir qu'il existe des auteurs canadiens-français de forte loi musicale. Ils ont pris ce qu'ils connaissent, ce qu'on peut trouver dans n'importe quel magasin de musique.

Si les musiciens canadiens veulent à leur tour avoir leur heure exquise, et combien plus exquise que l'autre! Ils n'ont qu'à l'organiser eux-mêmes et ils seront surpris de voir qu'ils peuvent peut-être dresser une demi-douzaine de programmes aussi intéressants les uns que les autres. Sans recourir à la collaboration d'ensembles nombreux, et coûteux, ils pourraient fort bien présenter en une ou plusieurs soirées des œuvres pour quatuor ou trios à cordes, pour instruments et piano, pour le chant en solo, duo, trio ou quatuor, pour instruments seuls: œuvres profanes ou religieuses. Il y en a un certain nombre de publiées, il y en a encore plus de manuscrites.

Qu'ils essaient et ils verront que les matériaux sont abondants. Et si quelques-uns, mécontents de ce qu'on les ait exclus de la soirée du 20 décembre, veulent rendre aux littérateurs la monnaie de leur pièce, ils ont à leur disposition un moyen bien simple: ne jamais mettre en musique que des vers français authentiquement venus de France.

Fred. PELLETIER.

MUSICA

(Ce qui suit renferme les notes fournies par les impresari. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

LE QUATUOR FLONZALEY

Nous avons eu bien des beaux événements artistiques cette saison mais le plus intéressant est incontestablement celui que nous donnera, en février, le Quatuor Flonzaley. Le retour de MM. Bettl, Pochon, Baillly et d'Archambault est attendu avec impatience par tous les véritables amateurs de tout ce qu'il y a de plus beau en musique. Ces distingués artistes nous seront présentés par M. Gauvin.

THEODORE BOTREL

Le grand chanteur breton Théodore Botrel donnera une série de concerts au Canada et dans la Nouvelle-Angleterre, en 1922. Il débute à Montréal, vers la mi-janvier. Sa tournée américaine sera sous la direction exclusive de M. Louis-H. Bourdon, l'impresario montréalais.

MARCEL HUBERT

Le jeune violoncelliste Marcel Hubert donnera un premier concert à Montréal, sous la direction de l'impresario Bernard Laberge lequel a la direction exclusive des concerts du jeune virtuose en Amérique, à Montréal, vers la mi-janvier. Mlle Yvonne Hubert accompagnera son frère.

QUATUOR A CORDES CHAMBERLAND

Le premier concert donné par le quatuor à cordes A. Chamberland aura lieu dans la grande salle du Ritz-Carlton, le 19 janvier prochain à 8 heures 30 du soir. M. A. Chamberland jouera avec Herschorn, violoniste, Eugène Chardier, viola, et Raoul Duquette, violoncelliste.

Le "Septuor de Beethoven" pour violon, viola, violoncelle, contrebasse à cordes, clarinette basseton et cor, cette œuvre admirable du grand compositeur sera redonnée

avec le concours de MM. J. Moretti, clarinettiste, H. de Tupper, bassoniste, Louis Michels, corniste et Henri Delcellier, contrebassiste.

Les billets seront en vente dès la semaine prochaine chez Archambault, Willis et Lindsay.

ELLY NEY

Tous nos amateurs de musique, et tous les pianistes en particulier, s'intéressent à la venue prochaine, à Montréal, de la grande pianiste Madame Elly Ney.

Elly Ney sera à Montréal le 12 janvier pour un récital au théâtre Saint-Denis. C'est le grand concert de piano de l'année et qui promet d'être un grand succès. M. Gauvin nous amène cette belle artiste alsacienne.

LA SCHOLA CANTORUM

Dans la conférence qu'il donna à la salle Saint-Sulpice, sous les auspices de la Schola Cantorum de Montréal, M. Vincent d'Indy a donné un conseil qui doit surprendre les gens de sens, mais qui venant d'un tel maître, mérite une obéissance et une foi entières. Etudiez bien le chant grégorien, dit M. d'Indy, car il est la source et le résumé de tous les styles et de tous les genres.

La Schola Cantorum n'a pas attendu ce conseil de l'illustre maître pour être convaincue que cela est vrai et dès sa fondation elle s'est adonnée à l'étude du chant grégorien. Aujourd'hui qu'elle est débarrassée de certaines entraves et qu'elle peut donner libre essor à son activité, elle veut faire de cette science non plus son but exclusif, mais la base d'un enseignement musical complet et elle va grouper toutes les énergies, tous les talents, pour arriver à son but qui est de créer éventuellement une école de musique semblable à ce qu'est aujourd'hui la Schola Cantorum de Paris.

Aussi la parole de M. Vincent d'Indy est-elle, pour notre Schola, la plus précieuse de tous les encouragements la sanction pleine d'autorité du travail qu'elle a fait dans le passé, l'initiation à devenir ce qu'elle s'est toujours proposé d'être: une école de musique qui embrassera tous les genres enseignés sur la base qui lui est indiquée par le maître.

SAMSON ET DALILA

Il y a une bien triste coïncidence dans le fait que M. Camille Saint-Saëns est mort presque au moment où le Chœur de Saint-Jacques venait de choisir *Samson et Dalila* pour son premier concert annuel, mais du moins cette société chorale se trouvera-t-elle par là à rendre un hommage pieux à la mémoire de ce génie. C'est dire que le Chœur de Saint-Jacques va mettre tous ses soins à donner du chef-d'œuvre du maître une interprétation aussi parfaite qu'il est possible de l'obtenir.

Samson et Dalila comporte trois grands rôles qui chantent à travers les trois actes: Dalila, Samson et le Grand-prêtre; il y a aussi, au premier acte, cinq ou six petits rôles épisodiques. Les artistes qui tiendront ces rôles ont été choisis avec le plus grand soin et travaillent actuellement leur partition. Les choeurs commenceront leur travail dès la seconde semaine de janvier; ils ont beaucoup à faire au premier et au troisième acte, le second étant partagé entre les trois grands rôles.

CRUX

L'œuvre de M. de la Tombelle, que donnera l'Association des Chanteurs de Montréal en février prochain, a été accueillie en France par les commentaires les plus élogieux. On en a admiré la belle ordonnance, la haute inspiration, la logique de ses développements, la facture mélodique et orchestrale. Les critiques ont spécialement insisté sur la musicalité des rappels de mélodies grégoriennes qui non seulement sont exposés d'une façon très distinguée mais encore concourent par le développement de leurs fragments ou les imitations à l'expression dramatique générale.

L'œuvre est divisée en trois parties dont la première décrit les pèlerinages d'autrefois, la deuxième, la profanation à l'époque de la terreur, la troisième, les supplications de la réparation et la restauration du calvaire d'Arras. On signale en particulier une Berceuse mystique: le Sommeil du Christ, que son rythme à six-quatre ne rend nullement agité, bien au contraire, puisqu'il berce admirablement le sommeil de Jésus. L'admirable ensemble qui la suit: *Agnus de Dieu, réveille-toi*, forme une autre page fort remarquable.

Le concert sera sous la direction de M. Jean Goulet.

LA BONNE CHANSON

M. Charles Marchand chantera la semaine prochaine à Ste-Anne de la Pocatière, à Montmagny et à Plessis. Il sera accompagné d'habitude par son collaborateur, M. O'Brien. A eux deux, ces musiciens de concert sont en train de mettre la chanson au niveau artistique qui lui appartient en la sortant du dédain que certaines personnes éprouvent pour elle, sans doute parce qu'elles ne l'ont jusqu'ici connue que sous ses formes les plus vulgaires: la chanson comique ou la chanson de café-concert ou qu'elles ne l'ont entendue qu'avec une interprétation outrée ou banale. C'est une bonne note pour M. Marchand d'avoir compris que la chanson est une forme d'art et qu'à cause de cela elle a droit à une interprétation qui soit artistique tout en demeurant intimement en rapport avec l'œuvre elle-même.

M. PAUL DUFALUT

M. Paul Dufault, ténor canadien, chantera à Montréal le mardi 24 janvier à la salle Saint-Sulpice. Ce concert est organisé par le cercle Dollier de Casson de l'A.C.J.C. Billels en vente chez Granger frères et Ed. Archambault. Le programme musical sera très soigné.

Union St-Pierre

Le cercle Meilleur, No 36, de l'Union Saint-Pierre, a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année 1922, dimanche dernier, à la salle du club Lemieux, angle des rues Iberville et Lafontaine. Les élections ont été présidées par M. E. Gobeil et ont donné le résultat suivant: M. Victor Laverdure, 628 Fullum, président; M. E. Savaria, 1er vice-président; Mme Auguste Talbot, 2e vice-présidente; M.

Guérit les narines enflammées

ARRÊTE L'ÉCOULEMENT CATARRHAL. SOULAGE PROMPTEMENT DU RHUME.

Vous serez agréablement surpris de l'action rapide du Catarrhozone sur l'état du nez ou de la gorge. Il est si agréable, si curatif, si agréable à prendre, si sûr et si recommandable que des milliers de personnes le louent constamment et en font un usage quotidien. Pas de remède désagréable à absorber, vous n'avez qu'à aspirer la vapeur balsamique, les essences curatives de Catarrhozone et vous vous sentez mieux tout de suite. Catarrhozone, aspiré par l'inhalateur, pénètre dans toutes les cellules à air des poumons, à travers toutes les voies respiratoires de la gorge et des narines. Où que soit le rhume, ou le catarrhe, Catarrhozone se rend. Vous pouvez vous libérer des rhumes, refroidissements, bronchites, etc., en vous servant de Catarrhozone. Traitement de deux mois, un dollar, petit tube, 50 sous. Chez les marchands portants ou de la Catarrhozone Co., Montréal. (ann.)

Onespha Léveillé, secrétaire-trésorier, 543 Iberville; M. Auguste Talbot, secrétaire-archiviste, 298, Frontenac; Dr S. Choquette, médecin du cercle, 1272, Ontario-est; Charles Poitras, substitut du président général; M. Pabbé J.-N. Dupuis, aumônier; M. Léon Lebrun, commissaire-ordonnateur; Paul Lebrun, introducteur.

BONNE CHANSON & FOLKLORE
Concerts, banquets, soirées mondaines.
CHARLES MARCHAND
65, rue Georges-Étienne Cartier
Tél.: W. 1013W Montréal

Etrences de Bon Goût

Aimez-vous quelque chose qu'on ne trouve pas, ailleurs, et à prix raisonnable?

Dentelles et Broderies à la main.
Pochettes, Parures, Nappeons, Centres, Dessus de buffet, Coussins?

Allez directement chez
RAOUL VENNET
642, St-Denis Tél Est 3065



GRANGER

Le magasin par excellence des Belles Etrences

Cartes du Jour de l'An, Calendriers, Albums, Parfums, Articles de fantaisie, Cuir, Boîtes de Papier à lettre, Plumes-fontaine, Crayons or, Garnitures de bureau, Encriers, etc., en cuivre doré.

Livres et Articles religieux.
Livres et Albums Illustrés (édition de luxe)
Jeux, Jouets, Décorations.

GRANGER FRÈRES
Libraires, Papeteriers, Importateurs
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

Livres d'Etrences du Terroir

Ajouter aux prix ci-dessous pour les livres reliés: en toile de fantaisie .50 1/2 chagrin, fers au dos 1.00

Le Petit Monde, Louis Dupire 50
Maria Chapdelaine, Louis Hémon 75
Causons, R. P. Louis Lalonde, relié 1.00
En Mocassins, abbé Guindon, illustré, (val. 1.00) 60
Pape Infaillible, Carotte, Perrier et Bourassa 60
Résistance aux loix injustes, R. P. Magnan 75
Diets du Passant, chroniques 75
Plus qu'elle-même, Bérrard et Foisy 75
Nuances, Yvonne Charette 60
Moissons de Souvenirs, Andée Jarret 75
Un cadeau toujours apprécié L'Almanach de la Langue française .25

En vente chez tous les libraires, chez Dupuis Frères et à

L'Action Française
369, rue St-Denis, MONTREAL.

THEATRE SAINT-DENIS

Toute cette semaine en matinée et en soirée.

The TRANSGRESSOR

Présenté par L'ASSOCIATION DE L'ART CATHOLIQUE
sous les auspices des églises Saint-Pierre Claver et Saint-Stanislas de Kotska
Une histoire vécue qui appelle les sentiments d'humanité.
PRIX POPULAIRES



Economisez pour ceux que vous aimez.

Ouvrez un compte de CAISSE DE NOËL aujourd'hui même avec la ferme résolution d'accumuler de l'argent pour assurer votre avenir et celui de votre famille. Cette prévoyance assurera votre bonheur et celui des vôtres.

La table suivante vous renseignera sur LA CAISSE de NOËL: CAISSES PROGRESSIVES.

Déposez 1c ou 5c la première semaine. Augmentez vos dépôts de 1c ou 5c chaque semaine, et en 50 semaines la Caisse de: 1c paiera \$12.75 5c paiera \$63.75 Plus les intérêts à 3%.

CAISSES DECROISSANTES.

Même système que les Caissees progressives, seulement vous déposez les grosses sommes les premières semaines et à mesure que l'année avance la somme à déposer diminue. Ces Caissees sont très en faveur.

Nous payons l'INTERET de 3% sur tous ces dépôts.

CAISSES A MONTANTS FIXES.

Déposez chaque semaine la même somme. Et en 50 semaines: La Caisse de 25c donnera \$12.50 La Caisse de 50c donnera \$25.00 La Caisse de \$1.00 donnera \$50.00 La Caisse de \$2.00 donnera \$100.00 La Caisse de \$5.00 donnera \$250.00 La Caisse de \$10.00 donnera \$500.00 La Caisse de \$20.00 donnera \$1,000.00 La Caisse de \$50.00 donnera \$2,500.00

FAITES PARTIE DE NOTRE CAISSE DE NOËL

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874



CADEAUX POUR ÉCOLIERS

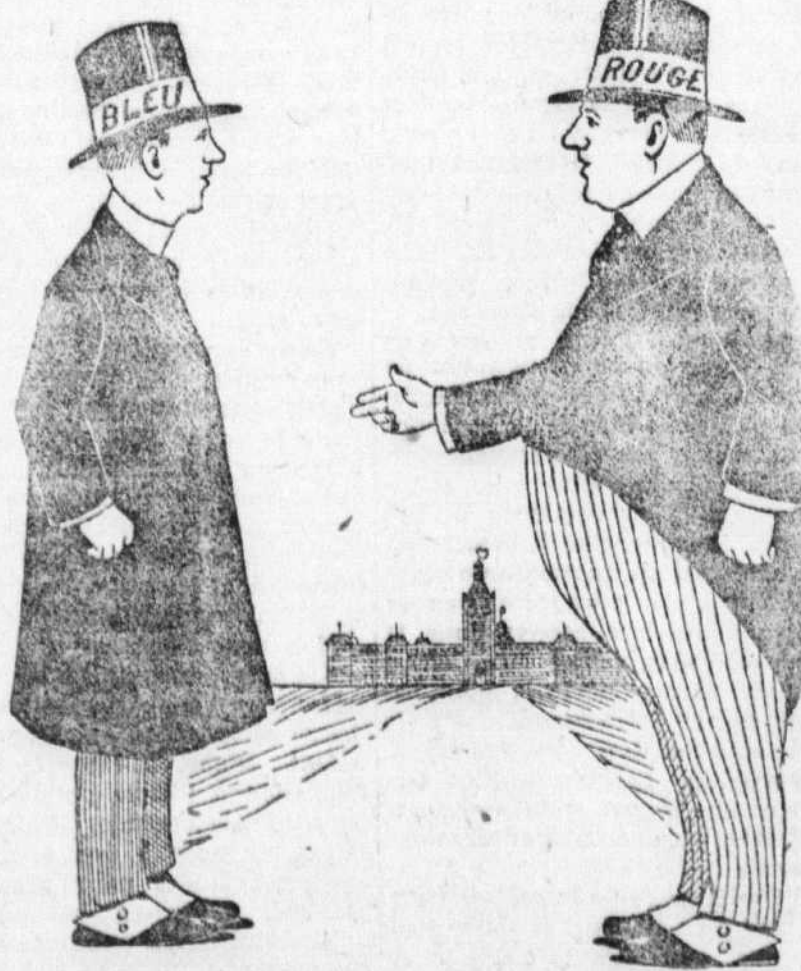
Il n'est pas de cadeau plus utile et plus apprécié à la fois, par l'élève, qu'une plume-réservoir WATERMAN IDEAL.

Dans notre assortiment de plumes de cette fameuse marque, nous avons des modèles spéciaux pour écoliers et étudiants — avec pointes de plumes convenant à toutes les écritures.

La plume-réservoir Waterman Ideal est vraiment le cadeau idéal.

J. H. ROBERT
1185, rue St-Denis
Angle Mont-Royal
Catalogue sur demande

A présent que la lutte est terminée il ne faut pas perdre de vue qu'un rhume négligé entraîne de graves conséquences et peut dégénérer en maladie de la gorge, des bronches et des poumons.



Prémunissez-vous contre leurs cruelles attaques et recourrez au vrai spécifique, au remède qui grâce à ses mérites incontestables a obtenu la vente la plus considérable du genre, nous avons nommé le sirop du Dr J. O. Lambert. En vente partout.

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

NUIT DE NOËL AU VILLAGE

La neige est sur la terre et l'étoile au ciel bleu.
Partez, pieux enfants de nos vieilles campagnes,
Avec vos fils nombreux et vos chères compagnes;
Sur les chemins durcis marchez vers le Saint-Lieu.

Le Saint-Lieu tout brillant d'une lumière vive,
Où des cierges l'odeur se mêle dans les airs
A l'arôme d'encens et de jeunes sapins verts,
Frais décors de la Crèche et touchante et naïve.

Sans craindre de la nuit et du froid les dangers,
Malgré le vent du nord qui soulève la neige,
Plein de foi, plein d'ardeur, allez, joyeux cortège,
Comme à la voix de l'ange autrefois les bergers.

Ah! puissiez-vous garder ce bonheur qu'on envie,
Cet air qui jamais le monde ne donna,
Car bien des exilés, que le sort entraîna
Loin de vous, donneraient la moitié de leur vie.

Pour marcher, cette nuit, sur ces chemins neigeux,
Entourés comme vous de leur famille entière;
Pour s'unir devant Dieu dans la même prière,
Et trouver dans ce monde un avant-goût des cieux!

Anna DUVAL-THIBAUT.

SUR DANTE

par Ferdinand Cavallera.

Les premières années du poète nous sont peu connues. La date même de sa naissance — entre le 18 mai et le 1er juin 1265 — est sujette à contestation. Des événements de son enfance, Dante n'a voulu retenir qu'un seul, insistant en lui-même, mais qui avait une importance énorme dans sa vie sentimentale et dans son œuvre poétique. Il achevait sa neuvième année, quand le hasard le mit en présence de Béatrice, fille de Folco Portinari, à peine moins âgée que lui. Cette rencontre fit sur lui une impression profonde. Il dut cependant attendre neuf ans encore pour échanger avec elle un premier salut, mais dans l'intervalle, l'enfant à peine entrevue était devenue pour lui la "Béatrice" par excellence, le symbole même de l'idéal. Son image enchantait ses heures de rêverie. Elle faisait jaillir en lui des sources vives de poésie qui n'attendaient qu'une occasion pour s'épancher en sonnets, ballades et canzoni, selon la mode de ce temps. L'heure vint enfin où il eut plus de liberté pour manifester ses sentiments.

C'est aux quelques années absorbées par cette passion intense que Dante consacra son premier livre, cette *Vita Nuova* (vers 1292-1295), qui est bien l'un des ouvrages les plus singuliers et les plus émouvants de la littérature de tous les temps. Tout moderne par le besoin d'approfondir son moi et de l'épurer, par un sentimentalisme aigu, digne du romantisme le plus raffiné, il reste cependant bien scolastique par les analyses techniques des poèmes qui en forment la trame, le souci de diviser, de subdiviser, de faire ressortir la parfaite ordonnance de leur composition. Cette sécheresse contraste étrangement avec le caractère passionné du récit. La forme choisie, elle aussi, est bien d'un temps où le commentaire d'un texte était le mode universel d'enseignement et qui ne comprenait guère d'exposition sous une autre forme que la glose. Le singulier ici, c'est que Dante éprouve le besoin de gloser son propre texte et juge prodigieusement intéressants aussi bien les menus détails de cette aventure où se trahit parfois un véritable déséquilibre mental et moral que l'expression de soucis littéraires frisant de près le pédantisme. La langue en est admirable. C'est l'italien passant d'embellie à la maturité littéraire presque au sortir de l'enfance. Langue toute frémissante de passion, mais en même temps claire, pittoresque, riche en trouvailles de style, nombreuse, d'une plénitude et d'une harmonie qu'aurait pu envier même le latin de la période latine et la rigidité de certaines articulations insuffisamment dissimulées. On est loin cependant des excès où se complaisait le *seicento* et que Manzoni a si agréablement raillés dans la préface des *Promessi Sposi*.

Si intéressante que soit cette prose comme œuvre d'art, la matière traitée l'est encore bien davantage. La *Vita Nuova* est la vraie préface de la *Divine Comédie*. Elle la prépare et l'explique. Plus encore qu'à l'étude de Virgile, Dante peut rapporter à son amour pour Béatrice le plein développement de son talent poétique. La *Vita Nuova* — nous dirions la jeunesse ou le printemps de la vie, — n'est autre chose que le recueil, commenté par Dante lui-même, dans un récit continu, des principales poésies qu'il a composées, de dix-huit à vingt-cinq ans, en l'honneur de Béatrice. Elle lui avait révélé, dans une atmosphère de bonheur radieux, la beauté idéale, l'enchantement de l'âme plus encore que celui des sens, l'élévation morale fruit d'une pure et noble affection, l'élan vers le bien que suscite

le désir de se rendre digne d'un être aimé en qui l'on découvre, avec une admiration mêlée d'une sorte d'effroi, un reflet sensible de la divine perfection. C'est ce mélange de paix profonde, de passion exubérante en même temps que de terreur secrète se traduisant par une invincible timidité et parfois une sorte de défaillance physique en présence de celle qui est sa béatitude, que le poète s'attache d'abord à dépeindre. L'histoire que la *Vita Nuova* immortalise est brève et d'une mélancolie où la fidélité du poète fait passer un large courant d'enthousiasme. Histoire déconcertante aussi par moments, car avec cette sensibilité maladive, un peu extravagante dans quelques-unes de ses manifestations, se fait jour une certaine rouerie, aux desseins froids, conçus et tenacement poursuivis pendant des années, qui contraste singulièrement avec le noble idéal du jeune poète. Mais comment lui tenir rigueur et n'être point touché de préférence par la sincérité même et la profondeur de cette passion, par l'étrange magnificence de cet hymne continu en l'honneur de la "Dame", pour laquelle il projette de dire un jour "ce qui jusqu'alors n'a été dit d'aucune".

Après neuf ans de pensée silencieuse et de retours intérieurs sur la première rencontre qui lui a révélé son idéal, le poète sort de l'adolescence et retrouve Béatrice dans tout l'éclat de sa rayonnante jeunesse. Spontanément ses sentiments s'expriment dans un sonnet qu'il envoie, en guise de cartel, aux poètes les plus renommés de Florence et des alentours. Si Dante da Majano lui répond grossièrement, le "philosophe" Guido Cavalcanti, le devinant à fond, l'encourage. Dans son amitié grave d'ainé, Dante trouvera bientôt l'appui qui vient à son heure, le conseil viril l'attachant à la vie frivole pour l'intéresser aux études; dans ses œuvres un modèle de poésie élevée et sincère qui l'aidera à prendre pleine conscience de son génie et de la voie où il doit définitivement s'engager. Dès ce premier sonnet aussi, Dante apparaît avec un caractère particulier de son talent: c'est un visionnaire. Pour lui, les créations de sa fantaisie n'ont pas moins de réalité que les objets qui frappent sa vue. Il vit avec ses hôtes intérieurs aussi familièrement qu'avec des êtres de chair et d'os. Complaisamment, il les décrit, avec une telle précision de forme et des couleurs si intenses qu'il nous donne l'illusion de les voir à notre tour et de vivre en leur compagnie.

Après ce premier échange de salutations, Dante n'a plus qu'un désir, revoir Béatrice, recueillir silencieusement son sourire ou s'extasier de se trahir ainsi à chaque occasion, il profite d'une méprise pour donner le change au public et à une autre dame qui a eu un jour qu'elle allait se consacrer à lui. Ostensiblement, c'est celle-ci que paraissent désormais chercher toutes ses pensées et ses affections. Puis, cette dame ayant quitté Florence, "l'Amour" inspire à Dante de continuer avec une autre son double jeu. Il le pousse jusqu'au scandale, si bien que Béatrice indignée refuse désormais à son ami la grâce de son sourire. Elle meurt bientôt à la fleur de ses ans (1291), avant que le poète soit parvenu à la détromper et à la rassurer sur ses véritables sentiments. Cette mort provoque en lui un tel désarroi qu'il songe un instant à faire partager sa douleur insupportable à tous les princes de la terre en leur adressant l'éloge de celle que les cieux réclamaient depuis longtemps comme un complément

ment nécessaire à leur bonheur.

Un jour cependant qu'il pense tristement à Béatrice, d'une fenêtre voisine lui sont adressées des témoignages de sympathie. Les yeux d'une *donna gentile* versent des larmes sur sa détresse et s'y associent. Bientôt une lutte intérieure s'engage entre l'ancien amour toujours vivace et le nouveau qui pénètre en conquérant pacifique. Malgré lui, Dante revient souvent vers cette fenêtre d'où la pitié rafraîchissante tombe sur son âme désolée. Il se condamne, se sentant peu à peu devenir infidèle au souvenir de celle qui n'est plus, mais il se laisse subjuguer par le charme des yeux compatissants. Les mois se passent, les canzoni se succèdent, à l'adresse de la *donna gentile* jusqu'au jour où, brusquement, une nouvelle vision chasse le récent amour et restaure définitivement celui de Béatrice.

"Et il m'apparut une admirable vision où je vis des choses qui me firent résoudre à ne plus parler de cette bête (Béatrice) jusqu'au jour où je pourrais en traiter dignement. Je m'étudie à y arriver, autant que je le puis, elle le sait bien. En conséquence, s'il plaît à celui qui vit toutes choses, que ma vie dure encore quelques années, j'espère dire d'elle ce qui n'a jamais été dit d'aucune". Et puis plaise à Celui qui est le Seigneur de la courtoisie que mon âme puisse aller voir la gloire de sa dame, de cette bête Béatrice, qui contemple glorieusement la face de celui qui est *per omnia saecula benedictus*."

C'est sur cette promesse fermée, mais d'une exécution encore indéterminée, que se clôt la *Vita Nuova*. Elle fixe le but qu'il traversera toutes les vicissitudes de sa carrière. Dante ne perdra jamais de vue et découvre la source de sa plus haute inspiration poétique.

Assurément, même en cette œuvre si originale et si spontanée, il faut faire la part du convenu. Le culte de la femme à cette époque — tout envahi, la poésie et aussi la dévotion. C'est la période brillante de la chevalerie, c'est aussi celle des cours d'amour et de la "gaie science". Tout poète comme tout chevalier doit avoir sa dame, l'exalter au-dessus de toute créature, découvrir et célébrer en elle la souveraine perfection. Mais s'il est vrai que, chez les troubadours comme chez leurs premiers imitateurs italiens, trop souvent ce culte revêt une forme purement conventionnelle, provoque la création d'une poésie tout artificielle d'où les raffinement d'un art maniéré chassent l'expression naturelle d'un sentiment sincère, si l'on trouve aussi des interprètes que ne satisfait point les formules sonores et banales mais qui justifient par avance la poésie de Musset:

"Ah! frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie."

De ceux-là Dante est le plus grand et le plus convaincu. Ses premiers essais poétiques le mènent droit vers la voie nouvelle du *dolce stil nuovo*, qui fera de lui le premier lyrisme de son temps, arrachant à "l'un et à l'autre Guido" la primauté, comme eux-mêmes ont fait oublier la Guittone et le "Notaire". De ce style, Dante lui-même définit le principe quand s'adressant à l'un de ses prédécesseurs, au cours de la *Divine Comédie*, il déclare: "En ce qui me concerne, quand l'amour m'inspire, j'y fais attention et ce qu'il me dicte intérieurement je m'attache à l'exprimer."

Qu'on ne se y méprenne pourtant point. Pas de poésie plus savante et plus travaillée que cette poésie si fraîche et d'inspiration si profonde. Ce poète discipline son talent et tient au métier. C'est pour qu'il après ou parfois avant la transcription de ses poèmes au rythme si harmonieux et aux vers si bien frappés, dans un style dont la sécheresse précède l'apparente aux commentateurs les plus subtils et les plus scrupuleux du Lombard. Dante énumère scolastiquement les divisions et subdivisions qui mettent en relief les intentions et les beautés cachées de ses œuvres. C'est que poète, il est aussi, on le verra, un théoricien qui a beaucoup réfléchi sur son art et en connaît toutes les ressources. Il souhaite que l'on puisse atteindre aux profondeurs philosophiques de sa pensée, mais du moins sera-t-il content si l'on apprécie la beauté plastique de ses compositions. Pour le moment d'ailleurs, il débute à peine dans l'exégèse symbolique dont le *Convivio* marquera le plein épanouissement. Mais il a déjà pleine conscience du progrès, qu'à la suite de Guido Guinizelli et de Guido Cavalcanti il fait faire à la poésie italienne, en exprimant, en des strophes savamment combinées, des sentiments sincères et élevés, échos non pas d'un amour sensuel et grossier mais de cet autre amour qui, dans la langue de ce temps, désigne l'idéal, l'exaltation des plus nobles inclinations de l'âme humaine et se symbolise volontiers sous les traits gracieux d'une Béatrice. Assurément, ces poètes n'étaient pas toujours conséquents avec eux-mêmes. Dante est le premier à reconnaître ses faiblesses et à en rougir. A côté de Béatrice, d'autres femmes lui inspirent des sentiments et des attitudes moins éthérées. Plus d'une canzone ou d'un sonnet en témoignent. Son honneur est de ne s'y être point résigné, d'être toujours revenu à cette source première où son talent poétique, purifié, agrandi, a puisé les plus heureuses et les plus puissantes inspirations de son génie.

A vrai dire, si nous interrogeons Dante quelques années plus tard, à l'âge de la maturité, avant même

que l'exil lui ait apporté ses sévères leçons, il nous dirait que, sans renier la *Vita Nuova* et les explications littéraires qui en glosent les poèmes, il estime maintenant devoir en donner une interprétation plus haute et plus vraie. Honteux de l'importance qu'il paraissait avoir donnée à des épisodes comme celui de la *donna gentile* et des poèmes composés pour chanter des passions trop humaines, il nous fait savoir que cette *donna gentile* n'est autre que "la fille de Dieu, reine de l'Univers, la très noble et très belle philosophie" dont le culte fut pendant plusieurs années son occupation exclusive et sa meilleure consolation. Il n'y a pas, en effet, contradiction, et Dante était d'un tempérament à mener de front, pendant quelque temps au moins, les aventures amoureuses et les spéculations philosophiques.

Nous pouvons nous représenter à peu près comme il suit son évolution intérieure à cette époque. A la mort de Béatrice, en 1291, Dante a vingt-six ans. Pendant quelque temps encore avant son mariage, qui d'ailleurs ne va pas tarder, puisqu'en 1302, il a déjà trois enfants d'un certain âge, il continue à s'amuser, en compagnie d'autres jeunes gens, Sonnets et canzoni expriment des sentiments plus mêlés que ceux auxquels fait allusion la *Vita Nuova*. Bientôt cependant, sous l'influence du souvenir de Béatrice, des conseils de Guido Cavalcanti, lui-même assez inconscient dans sa conduite, et surtout de Brunetto Latini, une conception plus haute de la vie le conquiert. Il prend goût à l'étude; une vraie fièvre de savoir l'envahit. Boèce et Cicéron lui révèlent les douceurs de la philosophie en même temps que la nécessité de refaire ses études classiques. Pendant trente mois, il travaille sans relâche. A force de relire l'*Énéide*, il la saura bientôt tout entière. Ovide, Lucain, Stace, enrichissent son érudition mythologique et, avec Orose, l'aident à compléter ses connaissances sur l'antiquité. Les personnages de l'ancienne Rome ou de l'Orient, non moins que les dieux et les héros des *Métamorphoses* lui seront bientôt aussi familiers que ses contemporains les plus renommés en Italie ou à l'étranger et les protagonistes de l'histoire ecclésiastique. Il va plus à fond. Son esprit curieux le pousse à l'étude des problèmes essentiels; il lui faut philosopher, se donner des réponses pertinentes aux multiples questions que lui posent les énigmes de la vie ou de la nature. Il fréquentera donc les cloîtres où enseignent les religieux — frères prêcheurs et frères mineurs — et aussi les cercles des "philosophes". Il se passionne pour le maître de ceux qui savent, Aristote; ce sera "son" maître. Il cultive ses interprètes arabes et juifs, il étudie "le bon frère Thomas d'Aquin" et Albert et d'autres scolastiques; il tâche de assimiler toute la science de son temps: les données de la métaphysique et les systèmes cosmologiques ou l'astrologie, sans négliger la théologie et la morale. Sur tout cela, il n'acquiesce pas seulement, mais il acquiesce avec une passion personnelle. En même temps, Messer Brunetto Latini, le notaire diplomate, devenu à son retour de l'exil l'un des citoyens les plus en vue, ce grand rhétoricien et encyclopédiste, lui communique dans ses entretiens familiers les fruits de son expérience et de sa connaissance des hommes. Il lui apprend comment l'homme "s'élève" en vivant pour les nobles idées. Dante pousse si loin l'ardeur à l'étude que, vers 1293, il en tombe malade. Sa vue s'est fatiguée à déchiffrer les manuscrits d'une écriture menue, remplis d'abréviations, aux pages si denses de mots et de choses. Il doit, pendant plusieurs mois, rechercher des endroits obscurs et froids et baigner ses yeux d'eau fraîche pour leur rendre la vigueur primitive. Mais ce temps de repos n'est point perdu: il intensifie sa vie intérieure par une réflexion plus continue. Quand il retrouve ses forces, il n'a rien perdu de son ardeur au travail et de son enthousiasme pour la science. Plus sormais, l'étude gardera une place importante dans sa vie, en dépit de quelques écarts passagers de conduite, des soucis absorbants de sa carrière politique.

Le fruit le plus remarquable en devait être un grand ouvrage, qui, si Dante était parvenu à l'achever, aurait rassemblé comme en une sorte d'encyclopédie, à la manière des *Stromates* d'autrefois, toute la science de son temps. Mais quatre livres seulement sur une quinzaine ont été composés, et le banquet (*Il Convivio*), qui devait être si plantureux, en est resté aux premiers services. Le premier contact avec cette œuvre n'offre, d'ailleurs, rien de remarquable, rien de particulièrement séduisant. Dante relève de son temps. Il n'est pas pour rien le contemporain de Duns Scot et le disciple des scolastiques florentins. L'on sait qu'alors il paraissait nécessaire de n'avancer aucune affirmation, même la plus simple, sans l'appuyer d'une argumentation abondante. Dante excellait donc à débiter docement et compendieusement les beaux raisonnements qui justifient ses diis. Mais, à travers beaucoup de bizarreries, qui lui sont communes avec les sérieux esprits de l'époque, dans les exposés dont l'auteur du *Convivio* surcharge ses services, au point de nous rappeler ces notes panta-gruques qui réclament des estomacs robustes et à l'épreuve des plus indigestes préparations, les

pages ne manquent point qui s'imposent à l'attention par leur accent passionné et par les détails précieux qu'elles renferment sur le milieu intellectuel où s'est élaborée la *Divine Comédie*. Ici, encore, l'exposé se fait par le moyen de la glose, procédé commode de développement, d'autant plus fécond qu'il utilise la méthode allégorique, grâce à quoi l'auteur rattache, peut-on dire, n'importe quelle doctrine, à peu près à n'importe quel texte.

Ces commentaires ont pour sujet trois des plus belles canzoni composées par Dante, au temps où il était épris de la *donna gentile*. Les gens pressés ou uniquement curieux de poésie ne retiendront que ces poèmes dont l'auteur était fier à juste titre. Les autres, sans se laisser rebuter par l'appareil encombrant des divisions et des subdivisions, par le caractère artificiel du développement et ce qu'il présente d'archaïque, briseront l'écorce et seront souvent récompensés de leur effort. Constitution des cieux, doctrine sur les anges et l'immortalité de l'âme, sur l'amour, la science, la rhétorique, causalité divine et influences planétaires, psychologie humaine, nature de la philosophie, discussion sur le véritable honneur et ses rapports avec la richesse, théorie de la vertu et des appétits, considérations sur les quatre âges de la vie: ce sont, comme on le voit, la plupart des sciences alors cultivées qui sont tour à tour mises à contribution. L'apologétique y a sa place avec les considérations sur le rôle providentiel de la puissance romaine, préparant le monde à l'acceptation du christianisme, et, à plusieurs reprises, la foi catholique, si vive, du grand poète s'y manifeste par des affirmations puissantes ou de pathétiques invectives.

Le premier livre surtout mérite de retenir l'attention pour la partie consacrée à justifier l'emploi de la langue vulgaire en matière scientifique. C'est un plaidoyer énergique en faveur de l'instruction, et plus encore une apologie de l'italien. Si l'auteur du *Trésor*, son Brunetto Latini, est encore de ce monde, les oracles lui eussent tâté l'entendre Dante invectiver contre "les abominables n'aitteurs d'Italie" qui ont osé soutenir que leur langue est inférieure aux autres, et en particulier à la langue d'oïl. Le rude polémiste apportait, en effet, la meilleure preuve du contraire avec ce traité où le plus jeune représentant des dialectes de la famille néolatine se montrait si parfaitement apte à exprimer non seulement des sentiments raffinés, thèmes ordinaires de la poésie courtoise, mais les idées les plus abstruses et les conceptions scientifiques les plus variées.

"A perpétuelle infamie et humiliation des méchants hommes d'Italie qui recommandent le vulgaire étranger et ont le leur propre à mépris, je dis que leur inclination tient à cinq abominables causes. La première est cécité de discrétion, la seconde excuse pleine de malice, la troisième cupidité de vaine gloire, la quatrième témoignage d'envie, la cinquième et dernière lâcheté d'âme, c'est-à-dire pusillanimité. Et pour chacune, il y a un si grand nombre de coupables qu'un petit nombre seul s'en est affranchi... Et tous ces gens-là sont les abominables méchants d'Italie qui tiennent pour vil ce précieux idiome vulgaire, lequel, s'il est vil en quelque chose, ne l'est que lorsqu'il résonne sur les lèvres prostituées de ces auditeurs."

Dante connaissait, on le voit, les haines vigoureuses. La théorie était d'ailleurs d'importance. Elle l'empêcherait de songer sérieusement à composer en latin le grand poème qu'il méditait. Des sollicitations pressantes lui viendraient d'écrire dans la langue savante, pour les érudits, seuls capables de l'apprécier à sa valeur. Sur la fin de sa vie, il reçoit ainsi de Giovanni del Virgilio une invitation à ne pas mépriser les doctes en galvaudant son génie à composer pour le vulgaire. Ils échangèrent des éloges latins, qui nous ont été conservés. Elles ne manquent pas d'intérêt, mais l'illustre Florentin est bien mal calculé si, comme l'étranger, il avait compté sur ses vers latins pour "immortaliser". En revanche, grâce à lui, la langue italienne passait à la maturité et, pour un temps, conquerrait dans la littérature universelle la primauté.

Chose curieuse et bien caractéristique de l'époque, c'est cependant en latin que, vers le même temps, Dante défend ces idées d'avenir et revendique les droits des langues modernes par rapport à celle des savants. C'est que, dans le *De vulgari eloquentia*, — l'on pourrait traduire *sur la littérature en langue vulgaire*, — Dante s'adresse exclusivement aux hommes d'étude. Il faut donc qu'il parle leur langue afin que son plaidoyer soit efficace. Ce traité en deux livres est fort intéressant. La matière étant plus une et plus ramassée que dans le *Convivio*, l'auteur peut plus à l'aise y développer ses vues. D'ailleurs, on y retrouve — c'est ordinaire en ce temps-là — le même mélange de considérations *a priori* et de remarques de détail bien observées, d'arguments, se substituant aux faits, et de vues générales originales, de bizarres théories et de détails techniques sur l'art de la parole qui ne laissent rien à envier aux plus modernes auteurs de poétique. Le premier livre est une sorte d'essai sur l'origine du langage et de linguistique comparée. On devine ce qu'on pouvait bien écrire sur ce sujet au début du quatorzième siècle. Nous remontons au paradis terrestre, où, par une distraction singulière, oubliant le chapitre second de la *Génèse*, Dante attribue à Eve les premières paroles humaines rapportées par l'histoire, tout en conjecturant, pour la dignité du sexe fort, que sûrement Adam a parlé le premier. Après ces considérations générales, il est traité de la division des langues. Suivent quelques explications sur l'unité d'origine et l'aire propre des trois langues de *st. d'oïl* et *d'oc*. Dante accumule force détails sur les divers

La Marque "VICTORIA"

sur un produit alimentaire indique que la qualité de ce produit est garantie par la maison Laporte, Martin, Limitée. Insistez donc pour que votre marchand vous fournisse les Conserves de

Fruits, Légumes, Poisson, Ketchup, Essences, Arrowroot, Epices, Thés, Café.

portant la marque "VICTORIA"

LAPORTE, MARTIN, LIMITEE.

DISTRIBUTEURS

584 rue St-Paul Ouest,

Montréal.



D'UNE SEULE QUALITÉ

—La meilleure... Quel que soit l'article offert en cadeau, s'il est de la meilleure qualité, il sera doublement prisé par le destinataire.

DES CHAUSSURES

—Pour l'étranger ou donner à une paire de nos superbes pantoufles de boudoir, de nos magnifiques guêtres à trois courroies ou de nos souliers de soirée, etc.

Rappelez-vous qu'avec chaque achat, nous donnons un chic calendrier. — Exigez-le.

LOUIS MARCHILDON

715 EST, RUE STE-CATHERINE

près Visitation—tél. Est 7713.

La Musique Apporte la Joie à Noël

Vous ne vous trompez pas quand vous offrez comme cadeaux: Opéras—Ouvrages de muséologie que tout amateur de musique doit lire—Recueils de Mélodies—Bouquets de romances parmi les derniers succès de nos Auditions: L'Amour est un fait—C'est l'heure exquise—Chanson de Grand-Père—Le Grand-Rivage—J'ai parlé—Je parais tes bras—Ma Poupée—Chérie—Ne me dis Pas—Rends-moi mon cœur—Et mes tendres, etc., etc.

Venez voir nos belles reliures, et les recueils illustrés pour enfants.

RAOUL VENNAT, 642 St-Denis

412 Ste-Catherine Est Maison Bouvier Ltée

(vis à vis Dupuis)

Commandes par maille et téléphone remplies avec soin.

dialectes de son pays. Cette partie présente aux Italiens d'aujourd'hui un intérêt durable. C'est un des épisodes les plus importants de la controverse toujours ouverte sur l'unité de langue et la solution la meilleure à lui donner. En somme, à la différence d'autres polémistes, Dante a entrevu et préconisé la solution définitive, vers laquelle l'unification politique de la péninsule est en train d'orienter les habitudes. S'élevant au-dessus de tous les dialectes particuliers, même — et en cela il n'a point été suivi — au-dessus de son propre dialecte toscan, il recommande la formation d'une langue littéraire commune, empruntant à chacun d'eux ce qu'il a de meilleur, formée de beaux vocables expressifs et harmonieux, qui serait naturellement la langue des cours, de ce que plus tard on appellera l'honnête homme. C'est bien, en définitive, ce qui est arrivé. Sans qu'il ait parlé de son dialecte toscan, il a été le plus apte à servir pour cette tâche, mais en élaguant certaines particularités trop prononcées et en l'enrichissant au besoin de ce que d'autres régions peuvent apporter d'idées.

Le second livre est un art poétique en prose, malheureusement inachevé, puisqu'il traite seulement de la canzone et non pas aussi, comme c'était le programme, de la ballade et du sonnet. Par les considérations générales sur les qualités du style de la poésie, comme par les détails techniques sur le mètre, le vers, la stance, la composition d'ensemble de la canzone, l'ouvrage montre à quel point l'art dantesque est réfléchi et conscient. Si la nature avait merveilleusement doté le grand poète pour l'imagination, la sensibilité, les hautes facultés d'invention et de vie, il suit répondre fidèlement à ces avances par l'étude attentive de l'instrument mis entre ses mains et le rendre incomparable. Il attachait toujours le plus haut prix à ces menus détails de forme et de versification. C'est pourquoi, dans l'ensemble, son œuvre poétique est si pleinement satisfaisante par l'heureuse adaptation des moyens d'expression au contenu.

Naturellement, ces ouvrages représentent le fruit de longues années de travail et de réflexions. Dès le début, Dante eut le souci de la perfection littéraire et se préoccupa des effets que les troubadours ou les trouvères les plus fameux avaient obtenus de leurs idiomes propres. Mais ce fut seulement au temps de l'exil, à la maturité de son âge, qu'il

La RENOMMÉE des

JAMBONS

CONTANT

n'est plus à faire.

A NOËL ET AU JOUR DE L'AN

vos tables seraient être complètes sans nos fameux jambons.

Voyez votre fournisseur.

S. L. Contant

Montréal.

HOTEL PLACE V'GER

DINER-SAUTERIE

Spécial de Noël

Lundi, le vingt-six décembre

DEUX DOLLARS

PORC FRAIS strictement pur.

Telle est la

SAUCISSE

CONTANT

ANTIKOR LAURENCE

CURÉ RACONNE DES CÔTES

EST. EFFICACE. SANS DOUTES

EN VENTE PARTOUT 25c

PRÉPARE PAR LA MAISON

ANTIKOR LAURENCE, MONTRÉAL

REVENIR À L'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

MARION & MARION

songez à formuler des théories et à faire campagne ardente en leur faveur. Dans l'intervalle, la vie politique l'avait mis, en absorbant une grande part de son activité, C'est ce qu'il faut maintenant mettre en lumière.

Ferdinand CAVALLERA.

(Etudes)

Noël—

Dans le choix des étrennes, un article de mercerie — quel qu'il soit — constitue le cadeau de Noël idéal — toujours apprécié.

A notre clientèle d'élite un
HEUREUX NOEL

MORIN FRERE

5-est, RUE SAINTE-CATHERINE

(Près St-Laurent)

Agents exclusifs des vêtements "Society Brand" — dans l'est.

Toujours plus haut! Orientons notre vie vers les sommets et allons, poussés doucement par le souffle patriotique.

Le pain Brosseau est
un pain canadien-français.

JOYEUX NOEL

à tous nos clients présents et futurs.

J.-A. BROSSAU, Ltée

53, RUE BOYER — TEL. ST-LOUIS 678.

Ne lui demandez pas quelles sont ses préférences en matière de chaussures. Son choix s'arrête instinctivement sur

Les chaussures Dussault

HEUREUX NOEL

à notre distinguée clientèle.

THOMAS DUSSAULT, Ltée

Bottier fashionable,

281-EST, RUE STE-CATHERINE,
Près St-Denis.

**Commémorez ce Noël-ci
avec les artistes**

Noël — la fête des fêtes. Les plus célèbres artistes lui ont consacré le meilleur de leur talent de virtuose. — Dans notre collection illimitée de records

"La Voix de son Maître"

vous trouverez la musique et les chants de Noël que vous aimez et vous pourrez entendre des maîtres comme Caruso, Clément, Plançon, Paderewski, Heifetz, Galli-Curci, Calvé, Melba, etc., etc.

VICTROLAS DE \$40.00 A \$415.00.

FOISY FRERES INCORPOREE

210-216-EST, RUE SAINTE-CATHERINE,

Est 1646.

Angle Sanguinet.

Les connaisseurs ont une
préférence marquée pour les

JAMBONS CONTANT

JOYEUX NOEL

à tous nos clients

S.-L. CONTANT
MONTREAL



Enregistrée en 1921

"L'ANGELUS"

Composition de Edmond-J. Massicotte.

Magnifique gravure du terroir, imprimée sur papier de grand luxe, format 14 x 17 1/2.

Pour recevoir franco cette remarquable composition, envoyez 65 sous à M. Edmond-J. Massicotte, 199a, rue Saint-Hubert, Montréal, P. Q.

NOËL DES BOEUFs

Or, la nuit de Noël, au pays forézien,
Quand maîtres et valets sont partis pour la messe,
A l'heure où la maison, sous la garde du chien,
S'endort, silencieuse et noire, en l'ombre épaisse,

On dit que dans l'étable où sont couchés les boeufs,
Il se passe, à minuit, une étrange merveille:
Lentement soulevés sur leurs jarrets nerveux,
Et dressés sur la paille où leur grand corps sommeille,

De leurs yeux pleins encor de torpeur et de nuit,
Les boeufs voient apparaître, au-dessus de leur crèche,
Trois êtres glorieux dont le visage luit
Comme un soleil d'avril qui rit sur l'herbe fraîche.

C'est Jésus, et Marie, et Joseph. L'Enfant-Dieu
Resplendit, rose et nu, sur les bras de sa mère
Qui se dresse très blanche en un long manteau bleu;
Joseph sur son bâton tient sa main débonnaire.

Parce qu'à Bethléem il fut, au temps jadis,
Réchauffé par le boeuf et l'âne charitables,
Jésus, chaque Noël, descend du Paradis
Pour visiter les boeufs qui dorment aux étables.

Dès qu'ils ont reconnu l'auguste visiteur,
Une puissante joie épanouit leur âme,
Et, courbant vers le sol leur front avec lenteur,
Ils adorent l'Enfant que porte Notre-Dame.

Puis, ils parlent. Car Dieu, cette nuit-là, permet
Qu'à des mots presque humains leur lourde voix s'ajuste,
Et tout l'obscur esprit que leur chair enjermait
Se fait jour et s'exprime en ce langage ruste.

Ils parlent. Simplement ils racontent leur sort
D'esclaves dévoués à l'éternelle peine,
Les jours laborieux qu'ils traînent vers la mort
Sous l'aiguillon souvent teint du sang de leur veine.

Ils disent les travaux dont jouit l'homme ingrat,
Les sillons infinis creusés, pour que la terre
Donne le pain dont nul d'entre eux ne goûtera,
Et les trop rares soins qu'on leur offre en salaire.

Ils ont parlé.... Jésus les caresse; joyeux,
Sous sa petite main frémit leur corps immense;
Une larme d'amour tremble au fond de leurs yeux,
Quand les saints voyageurs s'éloignent en silence.

Lors, recouchés, les boeufs se rendorment contents.
Leur vision s'achève en la paix d'un beau songe,
Et, comme un souvenir du prodige, longtemps
Une douce lueur autour d'eux se prolonge.

... Paysan, paysan, ne frappe pas les boeufs;
Ne les attelle pas à la tâche trop dure;
Si le terrain est âpre, ou le chemin bourbeux
Laisse-les à leur gré ralentir leur allure.

Si le sillon leur fut rude à tracer, attends
Qu'ils aient souflé pour mieux se remettre à l'ouvrage.
Tâche à les préserver des mouches et des taons;
— Mais, surtout, à la crèche ainsi qu'au pâturage,

Prends garde que toujours ils mangent à leur jaim!
Car Jésus à Noël, viendra dans ton étable,
Tes boeufs lui parleront, et ce n'est pas en vain
Qu'ils maudiront en toi le maître impitoyable;

Les maux qu'on fait peser injustement sur eux
Appellent sur nos champs de graves représailles.
Paysan, paysan, ne frappe pas tes boeufs,
Si tu veux que Jésus bénisse tes semailles!

Louis MERCIER

A nos Clients et Amis

Nous offrons nos meilleurs remerciements pour
le bienveillant patronage qu'ils nous ont accordé
et de tout coeur nous leur souhaitons ainsi qu'à
leurs familles

Un JOYEUX NOËL
et
Une Bonne et Heureuse Année

W. Valiquette

471-477 STE-CATHERINE EST

Que pour chacune de nos clientes la fête
de demain soit le

JOYEUX NOEL

C. J. Grenier & Cie

401-403, RUE STE-CATHERINE EST
— Angle St-Hubert —

Corsetiers de luxe

Graphophones Columbia

LAZARO — BARENTOS — ROTHIER — STRACCIARI — POUSSELLE
— ROMAINE — GRAVEUR — SEAGLE — HACKETT — GOUR
— SAUCIER — CHARTIER — Mme THIBAUDEAU

CES MAITRES ARTISTES — VOUS POUVEZ LES ENTENDRE
CHEZ VOUS — SUR LES DISQUES

Columbia

Vous ne sauriez passer un plus joyeux Noël
que nous vous souhaitons.

**Canadian Graphophone
& Piano Company**

Immeuble Banque Nationale

248-EST, RUE SAINTE-CATHERINE.

A.-A. Gagnier, gérant

TEL. EST 3539.

Aux lecteurs et lectrices du DEVOIR

UN JOYEUX NOEL

et

puisse l'an nouveau leur ap-
porter la réalisation de leurs
plus légitimes vœux.

O. ST-JEAN, Enrg.

629-EST, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

LE DEVOIR

OFFRE

à ses lecteurs, à ses abonnés,
à ses amis, à sa clientèle
d'annonceurs ses meilleurs

SOUHAITS DE NOEL

DIEU LES GARDE!



PAIX SUR LA TERRE...

A nos nombreux et distingués clients, nous souhaitons

UN HEUREUX NOEL

Lamontagne Limitée

338, RUE NOTRE-DAME-OUEST,
MONTREAL.

COMMERCE ET FINANCE

EN MARGE DE LA BOURSE

Comme on pouvait s'y attendre à la veille de la fête de Noël, les opérations en Bourse n'ont guère été brillantes cette semaine. L'inactivité a été comparable à celle des mois d'été et l'on remarque que des valeurs habituellement traitées ont été tout à fait négligées. De nombreux retraits de fonds chez les courtiers — la chose n'a rien de particulière, — ont surpris à pareille époque, — ont laissé temporairement le marché sans appui solide. Un mouvement de baisse n'a pas tardé. Le lendemain a été générale sur toute la liste et très peu de stocks inscrits y ont échappé. Les rares cas de fermeté ou de vigueur se trouvent au compartiment des pâtes et papiers et à celui des utilités publiques.

Dans l'état où s'est trouvé le marché il ne pouvait se transiger de grandes opérations autrement qu'à la baisse. La demande étant nulle, un courant d'achats n'aurait pu suivre, comme conséquence directe, qu'une liquidation provoquée elle-même par un appel de marge. Fort heureusement la liquidation était à peu près faite au moment où s'est produit le calme de fin d'année.

Le *Lyall Construction* y est allé encore, au cours des journées de mardi et de mercredi, de sa petite sensation. Sa descente vertigineuse, de vingt points en dix jours, s'était arrêtée à 43; le vertige l'a repris et sa chute approfondie à 32, le point de plus bas que cette valeur ait encore touché. Les circonstances l'ont alors servi et sans la précipitation que les baissiers ont mise à se couvrir, le stock aurait touché fond. La première baisse à 40 était le résultat de la réduction du dividende de 8 à 4 p.c. Le deuxième temps venait en prévision d'un dividende "passé", pour le prochain trimestre. Le public reprendra-t-il confiance avant qu'il survienne une autre débacle?

Des rumeurs venues de Toronto ont provoqué sur notre place deux baisses étonnantes, celle du *Dominion Bridge* et celle du *Canada Steamship*, stock commun et stock de préférence. Dans le cas du *Stock*, la première baisse, la première baisse suivie aussitôt d'une réaction équivalente, s'était produite la semaine d'avant, sous l'influence des mêmes facteurs. Le mouvement avait alors été perpendiculaire et la hausse était venue si promptement que beaucoup de baissiers avaient dû rester déçus. Une pression de leur part n'est peut-être pas étrangère au nouveau fléchissement. L'action commune et l'action de préférence du *Steamship* subissent une lourdeur chronique qui les mine. L'action commune a touché mercredi, un nouveau bas à 12 1/2. L'action de préférence est à 44 et une fraction.

Le compartiment qui a manifesté le plus généralement de lourdeur a été celui des aciéries. Les pertes les plus lourdes ont été celles de la préférence du *Dominion Steel*, deux points, et demi, de l'*Ontario Steel* deux points, de la seconde préférence du *British Empire Steel*, un point et quart, et du *Dominion Bridge*, trois points 7-8. La déclaration des dividendes de la préférence de l'Iron et de la seconde préférence de la *British Empire Corporation*, n'ont pas endigué le courant, pas plus que la nouvelle officielle que le gouvernement fédéral avait payé à la *Dominion Steel* une somme de \$3,000,000 qui lui était due.

Comme nous le disons plus haut, les rares cas de fermeté ou de vigueur se trouvent au compartiment des pâtes et papiers et à celui des utilités publiques. A la déclaration de leurs dividendes réguliers, l'action commune du *Spanish River* s'est améliorée de deux points et l'action de préférence d'un point et demi. L'*Howard Smith* de préférence, tout négligé qu'il a été, a fait une courte apparition pour se hausser d'un point. L'*Abitibi* est resté au même point. Par contre le *Laurentide* et le *Brompton* ont fléchi assez fortement. Chez les utilités publiques, le *Toronto Railway* et le groupe *Illinois* ont fait bonne figure. Le reste par contre, a subi l'influence générale. Le *Tramway*, le *Bell Telephone*, le *Montreal Power*, le *Winnipeg Electric* sont en baisse.

Le projet d'absorption de la *Banque des Marchands* par la *Banque de Montreal*, lancé dans le public, il y a huit jours, n'a pas cessé depuis de faire beaucoup parler et beaucoup écrire. La haute finance de Toronto voit d'un fort mauvais œil toute cette affaire. L'attitude des journaux de la-bas ne laisse pas d'illusion là-dessus et l'on se rend compte d'où viennent les rumeurs tendancieuses en cours. Quoi qu'il en soit, le projet de fusion est en bonne voie et tout indique que les actionnaires, dont l'assemblée a été convoquée, le ratifieront. Dans les circonstances la proposition de la Banque de Montreal ne pouvait tomber plus à point pour calmer l'opinion publique et faire renaitre la confiance.

Cette semaine plusieurs banques canadiennes ont publié leurs rapports annuels. Tous indiquent de bonnes marges de bénéfice, quoiqu'un peu moindres que l'an dernier. La chose se comprend car nous venons de traverser une période de déflation et de rétablissement économique sans précédent dans l'histoire de notre pays. Il faut se féliciter de ce que jusqu'ici nos banques aient su si bien parer à la crise et maintenir notre situation financière de façon à éviter les désastres qui étaient à craindre. La situation n'est certes pas encore rétablie dans son assiette et l'avenir n'est pas encore assuré. Cependant le fait que les difficultés qui se sont présentées jusqu'ici ont été surmontées, permet de bien augurer pour l'avenir.

Emile BENOIST.

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 24 DECEMBRE

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

(Fournis, pour la farine et le grain, par la maison Orlivie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.A. Vaillancourt; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hutton et Cie; et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie) pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 160 est, rue St-Paul.)

FAIRINE-TYPE

Au wagon, par baril (2 sacs):
Royal Household \$7.80
Glenora \$7.30
Spécial \$7.10
Manitoba \$6.40
Forest King \$7.00
Imperial \$4.90
Son, Man., au wagon, tonne \$24.25

Farine d'avoine:

Gru, la tonne, au sac \$26.25
Avoine roulée, le wagon de 90 livres \$3.70
Avoine roulée, baril \$6.70

CEREALES

Une rareté de l'avoine à Winnipeg a fait hausser momentanément les prix.
Avoines de l'Ouest par 34 livres:
No 3, Canada ouest 55.
No 2, Canada ouest 58.
No 1, Extra d'alimentation 55.
No 2, d'alimentation 54.
No 3, d'alimentation 51.
Mais jaune, No 2 74.1-2
Blé à volaille par 100 livres \$3.25

FOURAGES

Foin:
Mil No 1 \$28 à \$29
Mil No 2 \$27 à \$28
Mil No 3 \$26 à \$27

OEUFs

Strictement frais pondus 85.
Oeufs choisis 55.
Oeufs No 1 49.
Oeufs crachés 40.

BEURRE

Pasteurisé 41.
Premier choix 41.
De choix 38.
En bloc d'une livre:
Pasteurisé 42.
Premier choix 42.
De choix 39.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre 38.
Fromage fort la livre 20.
Fromage blanc 20.

SAINDOUX

Saindoux pur, en tinette 14.5.
Saindoux pur, enseau 15.
1 livre 16.1-2
Fèves blanches, le minot. \$3.60
Pois jaunes \$3.90

FRUITS

Poires de la Californie \$6.50
Raisin emperor, le baril \$7.75
Raisins de Californie, ... \$7.75
Sunkist \$7 à \$7.75
Oranges du Mexique, la boîte \$5.00
Raisins Almeria, le baril, \$10 à \$12
Fèves nouvelles, la livre, 25 à 35.
Pamplemousse, la bte \$6 à \$6.25
Ananas, le régime \$6.00 à \$7.00
Citrons, la caisse \$4.75 à \$7.00
Pommes, le baril \$8.00 à \$10
Pomme, la boîte \$3.50 et \$4.25
Atocas, la boîte \$15.00

DATTES ET NOIX

Noix 16 à 21
Dattes, la boîte 14.5 à 22.

LEGUMES

Ignons rouges, le sac \$5.50
Espagnols, la caisse \$5.50
La boîte \$2.00
Patates sucrées, 50 livres \$4.00
Pommes de terre de Montreal, le sac \$2.30

LES VIANDES

PRIX DU DETAIL

Rosbif la livre 42.
Sirloin la livre 32.
Tenderloin la livre 32.
Epaule la livre 15.
Steak la livre 37.
Ronde la livre 15.
Flanc la livre 19.
Veau la livre 35.
Derrière la livre 15.
Devant la livre 35.
Fesse (entière) la livre, ... 36.
Demi-fesse la livre 36.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17.
Devant court 15.
Derrière quartier, la lb 30.
Cotelettes 32.
Longue 27.
Boeuf:
Rigole, la lb 30.
Côte de boeuf frais 30.
Côte 65.
Pore 29.
Lard 25.
Lard salé 25.
Lard gras 25.
Jambon fumé 30 et 32.
Cotelettes 30.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

LES PÂTES

PRIX DU DETAIL

Spaghetti la livre 12.
Macaroni la livre 12.
Pâtes la livre 12.

OBLIGATIONS RECOMMANDEES

SAGUENAY-PULPE

5 à 12 ans, payable à New-York

6 1/2%

Faible solde d'une émission de \$5,500,000 garantie par nantissement de premières hypothèques. Cette pulperie, une des plus vastes du monde, vient de traverser avec succès une des plus fortes crises qu'ait encore subies l'industrie des pâtes de bois. Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

LAMONTAGNE

échéant de 1927 à 1933

7%

La plus grande sellerie et valisierie du pays. Fondée en 1869, sans argent. 1ère hypothèque sur des biens valant \$2,100,000, pour un emprunt de \$600,000. Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

PORT-ALFRED

2 à 17 ans, au rendement de

6 1/2%

Faible solde d'une émission de \$225,000 de la Compagnie de construction de la Baie des Ha-Ha, garantie sans réserve par la ville de Port-Alfred. 1ère hypothèque sur les logements ouvriers ayant coûté \$262,000 et sur toute la propriété de la ville, évaluée à près de \$4,000,000. Valeur municipale au rendement d'une valeur industrielle.

LEGARE (limitée)

échéant en 1931

7%

Faible solde d'une émission de \$1,200,000 garantie par 1ère hypothèque sur des biens dont la valeur doit être maintenue à \$3,000,000 en moins. Cette maison fondée en 1871, sans argent, est à la tête du commerce de matériel de ferme dans le Québec. Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

FRONTENAC (limitée)

amortissables d'ici à 1951; rendement

7%

Faible solde d'un emprunt de \$1,100,000 au taux nominal de 6 p.c., portant 1ère hypothèque sur tous les biens d'une des plus belles brasseries du pays, au montant de \$3,200,000. La réserve et le solde bénéficiaire réunis égalent presque la moitié de la dette obligataire. Les biens bénéficient du régime alcoolique établi dans le Québec. Prix de souscription: \$7.53 et l'intérêt couru. Il est racheté chaque année \$11,000 d'obligations, par voie de tirage au sort, au prix obligatoirement de 110, ou de gré à gré, au prix maximum de 110. Leur sécurité parfaite et leur échéance font de ces obligations un titre particulièrement attrayant, aujourd'hui que le taux de rendement des bonnes valeurs est à la baisse. Elles se vendront probablement au pair avant longtemps.

Versailles Vidricaire Bouillais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHIEF
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Noël 1921

Le Président, les Directeurs et les Officiers de

La Banque Royale du Canada

désirent offrir aux clients et aux amis de la Banque leurs meilleurs souhaits de Joyeux Noël et de Nouvel An prospère.

Assurance-Vol

L'Assurance contre le Vol est aussi nécessaire au commerçant que l'assurance contre le feu. Des Vols considérables ont lieu presque tous les jours dans les grandes villes et pour les marchands qui ne sont pas assurés, ces vols ont des conséquences sérieuses et souvent désastreuses. "La Prévoyance" émet des polices d'assurance contre le vol, couvrant le contenu des entrepôts, magasins, résidences privées, appartements, coffres-forts, voitures, etc., et indemnisant ses assurés de toute perte résultant d'un vol.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627 J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Hotel Place Viger

DINER DE NOEL

DIMANCHE VINGT-CINQ DECEMBRE Deux Dollars

Le Detroit United Railway

Detroit, 24. — Les voies du Detroit United Railway pour lesquels la ville et la compagnie avaient fait un arrangement au jour le jour, deviennent la propriété de la ville. La compagnie a reçu un chèque pour \$2,300,000 pour environ 29 milles de voie. C'est le montant accordé par le bureau d'arbitrage.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars, cinquante cents par action sur le capital appelé et versé de cette institution, bureau principal, à Montréal, le et près mardi le trois janvier 1922 prochain, aux actionnaires enregistrés jeudi le quinze décembre prochain, à trois heures p.m. Par ordre du Conseil d'Administration. A. P. LESPERANCE, Gérant-général. Montréal, le 28 novembre 1921.

Un cadeau durable et apprécié

Une coutume qui se popularise de plus en plus parmi nos concitoyens est celle qui consiste à donner en cadeau à Noël ou au Jour de l'An des obligations aux membres de leurs familles.

Nous avons actuellement en disponibilité des coupures de \$100, \$500 et \$1000 de l'émission 5 1/2% à quinze ans de la Province de Québec remboursables au plus tard le premier décembre 1936 — et pour plusieurs, nul cadeau ne serait mieux apprécié.

Faites-nous tenir vos commandes immédiatement afin de vous en assurer la livraison en temps.

Geo. Beausoleil & Cie.

Bons - Obligations

112, rue SAINT-JACQUES, MONTREAL
TELEPHONES MAIN 1400 et 1401

La Maison

FAIRBANKS, GOSSELIN & Co.

Agents de Change à la Bourse de Montréal

souhaite cordialement à tous ses clients et amis que les caillons de Noël leur annoncent le vrai bonheur!

103-ouest, rue Notre-Dame, MONTREAL.

SERVICE PUBLIC

Manitoba Power Company, Limited

Obligations 7%—Echéance 1941

Encaissement à NEW-YORK, MONTREAL, TORONTO ou WINNIPEG

Cette émission porte la garantie, pour le capital et les intérêts, de la WINNIPEG ELECTRIC RAILWAY COMPANY.

Perspectives de gain Cette émission est la seule valeur hydro-électrique du type première hypothèque 7% qui se présente à l'heure actuelle. En temps normal, le cours s'en établirait à 110 environ. D'après les estimations qui ont été faites, les recettes de la nouvelle entreprise ressortiront à environ \$6 par action ordinaire du capital de la compagnie.

Etant donné ces faits et le droit de souscrire attribué au porteur, soit deux actions ordinaires pour chaque obligation de \$1,000 détenue, à raison de \$10 ou \$20 selon la date où on l'exercera, il est permis d'envisager la possibilité d'un gain presque certain et fort intéressant de portefeuille, dans un assez proche avenir. Sans rien changer au caractère sérieux du placement pris en lui-même, est là un attrait de plus pour le souscripteur.

Prix: le pair [100] et les intérêts courus.

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER
MONTREAL QUEBEC
160, rue St-Jacques 74, rue St-Pierre
(Maison fondée en 1901)

Avec dépôt complet au gouvernement fédéral

"L'URBAINE" de PARIS France

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Capital et réserves... \$1,298,000.00
Actif... \$11,096,370.00

Opère maintenant en Canada sous la gérance de

La "STRATHCONA"

Cie d'assurances contre l'incendie.

BUREAUX A MONTREAL

90 RUE ST-JACQUES

Protégez vos Héritiers

en faisant aujourd'hui même votre testament et en nommant comme votre exécutrice - testamentaire

La Société d'Administration Générale

Exécutrice-testamentaire et fidéicommissaire.

Siège social — 35 RUE ST-JACQUES, Montréal.

Succursales—Québec—Edmonton—Regina—Vancouver

LA VIE SPORTIVE

Dans la ligue des Assurances

Les joutes disputées, hier soir, dans les séries de la ligue de Quilès des Assurances, ont donné les résultats suivants :

Tourangeau	118 153 137—408
Lefebvre	115 134 134—383
Gascon	186 99 135—420
Deslauriers	128 148 159—435
Provost	152 159 155—466

Totaux : 699 693 720—2112

Hains	149 242 192—584
Beauchemin	124 157 124—385
Marchand	120 159 100—380
Lesage	113 146 140—399
Lachance	170 191 147—517

Totaux : 685 875 719—2270

Hooper	186 169 135—490
McRea	138 137 116—391
Taylor	125 111 139—375
Smith	117 145 196—458
Beemer	167 138 176—481

Totaux : 733 700 762—2195

Soly	142 139 153—434
Marien	160 180 164—504
Chapleau	157 147 138—437
Leblanc	121 174 168—463
Ranger	139 157 168—464

Totaux : 719 797 786—2302

Butler	130 115 133—378
Blanchard	151 134 125—410
Héroux	145 105 106—356
Gagnon	135 141 119—395
Brown	169 173 182—524

Totaux : 730 668 665—2063

Depatie	177 219 167—563
Reid	106 149 167—422
Corran	142 157 152—451
Thompson	147 149 143—439
LaRue	160 132 143—435

Totaux : 752 806 772—2330

Dagenais	228 179 119—526
Pesant	168 143 122—433
Gaudreau	206 152 167—525

Totaux : 602 474 408—1484

Dubuc	132 107 153—392
Stewart	135 108 108—351
Stevenson	133 145 101—379
Hood	159 154 110—423
Binette	137 156 214—507

Totaux : 696 670 686—2052

Seely	139 194 174—507
O'Connor	156 153 119—428
Hammond	139 132 183—454
Geraghty	127 130 130—387
Larkin	170 196 135—501

Totaux : 731 805 741—2277

Taylor	91 137 102—330
Légar	111 122 160—393
Neegan	166 141 112—419
Noel	104 141 148—393
Lachance	136 173 144—453

Totaux : 608 714 666—1988

Rousseau	149 191 179—513
Telford	127 117 141—385
Smith	158 188 135—481
Symonds	118 160 164—442
Ward	146 144 175—465

Totaux : 692 800 794—2286

Blais	232 117 155—474
Gagnon	133 97 137—367
Lemesurier	128 112 138—378
Hardman	142 155 168—465
Harvey	170 192 159—521

Totaux : 775 673 757—2205

Bennett	137 145 132—411
Brown	119 157 136—412
Crone	131 141 153—425
Dyer	139 118 190—447
Critchley	187 126 185—498

Totaux : 713 687 796—2196

Robillard	171 138 146—455
Favreau	154 137 125—416
Guy	123 135 158—416
Cartier	177 164 138—479
Lapointe	201 195 159—555

Totaux : 826 769 726—2321

Le Canadien aux prises avec les Sénateurs

LE BLEU BLANC ROUGE JOUE-RA DANS LA CAPITALE CE SOIR, CONTRE LES CHAM-PIONS. — COOPER SMEATON ARBITRE.

Le président Calder, de la National Hockey League, a nommé les arbitres des parties régulières de ce soir. Cooper Smeaton officiera à Ottawa, lors de la joute Sénateurs-Bleu Blanc Rouge, tandis que Percy Lesueur dirigera la rencontre Tigers-St-Patrick à Toronto.

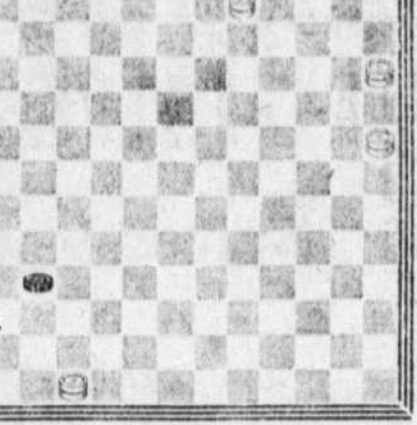
Les Canadiens ont eu une autre pratique hier midi, à l'Arena Mont-Royal et un bel entraînement dans le club. La victoire de mercredi soir a suscité beaucoup d'encouragement et tous sont de bonne humeur, même Newsy Lalonde, qui a souvent l'habitude de ne pas être dans son assiette.

Si le Canadien peut sortir victorieux ce soir il aura fait un gros pas car il jouera ici deux fois la semaine prochaine, ce qui pourrait lui permettre de prendre une bonne avance sur ses adversaires. Les joueurs sont bien déterminés et les Sénateurs devront avoir recours à toute leur stratégie pour sortir victorieux.

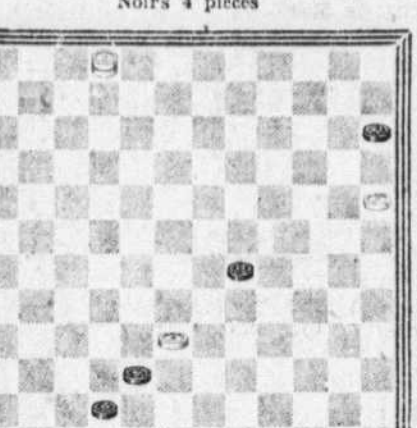
Avec les joutes de ce soir les quatre clubs se trouveront à s'être rencontrés de sorte qu'il sera plus facile de se faire une idée de leurs forces respectives, tant à l'étranger que chez eux. Les joutes de cette semaine ont été fort contestées et à mesure que les joueurs seront habitués l'un contre l'autre il sera encore plus intéressant de les voir aux prises.

PROBLEME DU JEU CANADIEN

Par M. G. A. Raymond, dédié aux débutants, avec mes meilleurs souhaits d'un Joyeux Noël.



Blancs 3 pièces
Les blancs jouent et gagnent
FIN DE PARTIE FACILE pour débutants
Par M. J. O. Roby.
Noirs 4 pièces



Blancs 3 pièces
Les blancs jouent et gagnent
Solution: 2 à 35, 35 à 29 si les noirs jouent à 68, si à 69 les blancs jouent à 41 gagnent.

SOLUTION DES PROBLEMES
No 74 et 76 publiés samedi dernier.
No 74, par M. St-Maurice, père—Les blancs jouent 30 à 24, 18 à 12, 20 à 25, 53 à 47, 52 à 17, 36 à 45, 71 à 65 gagnent.
No 76, par M. D. Carrier—Les blancs jouent: 42 à 29, 30 à 24, 29 à 43, 23 à 17, 43 à 65 gagnent.

Le Montagnard

RESOLUTION DE SYMPATHIES
Les officiers et membres du Club de Raquetteurs Le Montagnard désire exprimer leurs sympathies à M. et à Mme J. I. Lagacé ainsi qu'à Mlle Berthe Lagacé dans le deuil qui vient de les frapper.



Reservez votre passage pour l'Angleterre, la France, la Belgique, les ports de la Baltique et de la Méditerranée, par les excellents paquebots de la "White Star, Red Star" et "American Line".
aux bureaux de la White Star-Dominion
211 rue McGill, Montréal ou chez les agents.

Ligue de hockey Industrielle

Voici l'échelle des parties de la Ligue Industrielle de hockey dont les parties seront jouées à l'Arena Mont-Royal:

30 décembre	
Steel Co. contre Simmons, Ltd.	8-9
Imperial Oil contre Sherwin-Williams	9-10
Goodwins, Ltd. contre Walter Baker	10-11

6 janvier	
Goodwins contre Imperial Oil	8-9
Steel Co. contre Sherwin-Williams	9-10
Walter Baker contre Simmons	10-11

13 janvier	
Walter Baker contre Sherwin-Williams	8-9
Goodwins contre Simmons	10-11
Steel Co. contre Imperial Oil	10-11

20 janvier
Imperial Oil contre Simmons 8-9
Steel Co. contre Walter Baker 9-10
Goodwins contre Sherwin-Williams 10-11

ARENA
Attractions de la semaine
Dimanche et lundi, après-midi et soir.
PATINAGE AVEC FANFARE
Mardi
LIGUE DE HOCKEY DES SA- LAISONS
Mercredi
OTTAWA VS CANADIENS
Jeudi
LIGUE DE HOCKEY DE LA CITE
Vendredi
LIGUE INDUSTRIELLE
Samedi après-midi
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR
Samedi soir
ST-PATRICKS VS CANADIENS

A NOEL:

—
Votre repas ne saurait être complet sans la délicieuse

CRÈME GLACÉE "Purity"

vendue en briquettes ou dans des receptacles de 1 2 1-2 et 3 gallons.

Toute commande reçue aujourd'hui sera remplie sans délai à la pharmacie

J. H. ROBERT,

1185, RUE SAINT-DENIS

Angle Mont-Royal

Tél. St-Louis 811.



Le Cadeau de votre Mari

doit être un rasoir de sûreté

Auto-Strop

C'est le seul rasoir qui lui conviendra, et qu'il ne manquera pas d'apprécier. — Offrez-lui donc un Auto-Strop pour Noël.

J. H. ROBERT

1185, RUE ST-DENIS

Angle Mont-Royal

ENGLISH AND SCOTCH WOOLLEN CO.

DE TELLES VALEURS

Demandent Considération

Nulle part ailleurs au Canada vous ne trouverez des Vêtements valant ceux de la English & Scotch à des prix approchant les nôtres.

COMPLETS ET PALETOTS FAITS SUR MESURES

\$15
Venez voir les beaux nouveaux modèles à ce bas prix.

Pensez-y, Messieurs! Seulement \$15 pour un beau nouveau complet ou paletot recommandable, fait d'après vos propres mesures, dans n'importe quel modèle. Chaque vêtement est confectionné d'après le type English and Scotch et recommandable à tous les points de vue. Voilà sans aucun doute la plus grande valeur en fait de vêtements au Canada aujourd'hui.

Paletots non Réclamés
\$15
Gros tissu d'hiver épais, Ulsters, Ulsterettes, Raglans, modèles à ceinture, etc. Ces paletots avaient été faits pour être vendus à des prix bien plus élevés. Ils seront écoulés maintenant à...

COMPLETS NON RECLAMES

Sans pareils pour le bureau ou pour la maison, excellents complets de travail. Dans les nuances pâles, valant jusqu'à \$45. En achetant MAINTENANT (en dehors de la saison) vous pouvez les acheter à ce prix extraordinairement bas. Faites votre choix.

\$10

Complets en Serge Bleue

Modèles non réclamés. Superbes tissus—confectionnés pour être vendus à des prix bien plus élevés. Ils seront écoulés maintenant à

\$15

PANTALONS EN SERGE BLEUE
Grandes 30 à 46
\$3.50

GILETS DESASSORTIS
PRIX SPECIAL
\$1.50

COMMANDES PAR LA POSTE
AUX HOMMES EN DEHORS DE LA VILLE:
Ecrivez pour demander échantillon, livre de modèles et formules brevettées pour prendre soi-même ses mesures.

MARCHANDS!
Voici une splendide occasion pour acheter des marchandises pour être revendues à vos clients. Nos prix sont même plus bas que ceux du gros.

ENGLISH AND SCOTCH WOOLLEN CO.
LES PLUS GRANDS TAILLEURS DU CANADA
415 St-Catharine Est. 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100
1784, Notre-Dame Ouest
504 Avenue Mont-Royal Est.
STORES FROM COAST TO COAST

Les Amateurs de Bonne Bière préfèrent la

EKERS

La BIERE dont la Qualité ne change Jamais

Cette importante brasserie possède un outillage moderne. Ses méthodes scientifiques, soutenues par une expérience déjà ancienne permettent de produire une bière exquise dont la qualité ne change jamais.

Essayez

EKERS I. P. ALE

et vous jugerez ensuite par vous-même quelle marque vous convient le mieux.



LE
COIN
DES
JEUNES

NOËL



La neige tombe en avalanche.
Et déjà la campagne est blanche.
Dans un moment
Dieu nous apparaîtra sous voiles;
C'est l'heure: allumez-vous, étoiles.
Au firmament.
Soudain dans la nue assombrie
Descend un astre sur Marie:
Le genre humain
Sent passer en elle un mystère;
Dieu dans cette nuit solitaire
Nous tend la main.
Autour de la pauvre madone
Ou prie encore la Vierge pure
A deux genoux.
Chuchotent, comme des mélanges,
Avec respect, les petits anges:
Entendez-vous?
C'est fait! Jésus est là: le monde
Est consolé, mais l'enfer gronde.
Bien frère et nu.
Souriant sur la paille fraîche,
Soyez, petit Roi de la crèche,
Le bienvenu!
Noël à Dieu! Noël à l'homme!
Celui que l'ange en tremblant nom-
me

CONT'S DE NOËL

RECITS INEDITS DES COUSINES
"GRAZIELLA" ET "GENEVIEVE"

Vous serez heureux, chers neveux
et nièces de lire ces charmantes
pages, en attendant la messe de minuit,
n'est-il pas vrai, d'autant plus qu'elles
sont l'oeuvre de "cousines" que
vous aimez bien? Elles remplacent
la courtoisie, toujours un peu
sermonneuse de notre tante qui vous
souhaite à tous: Joyeux Noël, vous
demandant de vous souvenir d'elle
auprès du petit Jésus de Noël.

CONTE DE NOËL

"A mon frère Paul-Emile J."
J'ai déjà lu quelque part, je ne
sais où, cette histoire. Espérant
vous intéresser à mon tour, je vous
la mets, aujourd'hui sous les yeux:
La belle fête de Noël approchait.
Dans quelques heures on allait cé-
lébrer la messe de minuit. Fernan-
de, petite fille de huit ans, allait à
tout moment trouver sa mère et ne
tarissait pas de questions.
— Maman dit-elle enfin, emmène-
moi avec toi à la messe de minuit?
— Mais, chère enfant.
— Oh! maman, je te promets que
je serai bien sage.
— Si, dit sa mère, si tu peux
promettre de te bien tenir à l'église,
de ne pas renverser le petit banc,
de ne pas vouloir l'arrêter à tout
instant dans la rue, je ne demande
pas mieux que t'emmène. — à
condition que ton père consente.
Tranquille, elle avait simplement
fait un grand oui à chaque nouvel-
le existence. Désormais, sa mère con-
clut: "Qu'est-ce qu'on dit quand
maman nous fait plaisir?"
— Merci, maman.
— Embrasse-moi en récompense.
La fillette ne se fit pas prier. A
la fin sa mère dut lui dénouer les
mains de force pour s'échapper de
son étreinte.
Au moment le père de Fernande
entra dans la salle en disant:
— "Vite, il se fait tard! Jeanne,
prépare-toi pour la messe". Regar-
dant ensuite sa fille, — "dis, tu
es encore debout, vite au dodo."
Celle-ci regarda sa mère d'un air
suppliant.
— Mais, elle a été si sage, et c'est
promis.
— Bon, dit son mari, pourvu
qu'en plus de la récompense elle
n'y gagne pas un quelconque rhume.
Enfin son désir si longtemps con-
voité, allait être exaucé. Sa mère
lui avait et bien parlé des beautés
de la messe de minuit, du grand
mystère qui s'accomplit, en cette
belle fête de Noël. Elle lui avait
si bien expliqué aussi les trois é-
vangiles qui se lisent à l'église.
L'événement de minuit qui rappelle le
dénouement du genre humain, é-
dicté par César Auguste et la pau-
vre, hétéroclite, s'arrêta Joseph et
la Vierge. L'événement de l'aurora qui
raconte l'adoration des bergers au-
tour de la crèche de Bethléem. L'é-
vénement du jour, l'évangile solen-
nel de saint Jean, témoignage du
Verbe qui s'est fait chair pour la
Rédemption du monde. Elle avait
tout parlé de cela à sa petite fille,
et des cris d'admiration avaient ré-
pondu à sa voix.

"Gloire à Dieu
au plus haut des cieux et paix sur
la terre aux hommes de bonne vo-
lonté". Et les cloches, au carillon
clair entremêlent leurs voix dans
la paix du soir. La lourde porte de
l'église qui tourne sur ses gonds
semble appeler les habitants du vil-
lage pour assister à cette belle cé-
rémonie qui est la messe de Noël.
Le banc de famille est la tout près
de la crèche, où est couché l'en-
fant-Dieu. Ses mains mignonnes
sont croisées sur son cœur et il
semble rêver au salut des humains.

C'est bien beau, bien ravissant. A
la vue de toutes ces merveilles. Fer-
nande en est éblouie. Ses regards
se portent ensuite sur les traits im-
maculés de la Vierge Marie. Son
doux sourire semble dire: "Il est le
Rédempteur venu pour expier,
pour souffrir et son regard qui res-
pire une compassion ineffable et
profonde s'arrête sur l'enfant. Saint
Joseph, se dit Fernande, a-t-il une
aussi grosse voix que papa. Mais
elle se rassure en pensant:

— Mais non puisqu'il est son pa-
pa et on n'a pas peur de son papa.
Puis elle sourit aux bergers et re-
garde l'étoile qui les guide au ber-
ceau de Bethléem. Au milieu de
toutes ces beautés des voix d'en-
fants entonnent des vieux Noël:
— "Il est né, le divin Enfant!" — "No-
uvelles agréables!" — "Ga bergers, as-
semblez-vous!" et Fernande ravie
aurait voulu crier son "Gloria in
Excelsis", mais elle se rappelle les
promesses qu'elle a faites à sa ma-
man avant son départ. Vers la fin
de la messe la fillette s'est endor-
mie.

Dans les bras de Papa elle est
revenue à la maison. Petit Jésus
est venu pendant son absence. A
la vue du bel arbre de Noël, fait
exprès pour elle Fernande découvre
les yeux tout grands. Un menage
en porcelaine, un gros pompon rose,
tout habillé de soie, une balle élas-
tique, un lotto, une chaufferette é-
lectrique, des bonbons et plusieurs
autres choses, voilà de quoi est
composé l'arbre de Noël. — "Oh! Papa,
Maman, que le petit Jésus est
généreux, comme je l'aime."
— Maintenant au dodo, dit la
maman. Et si tu n'as pas sommeil,
pas de bruit. Nous n'avons pas dor-
mi Papa et moi pendant la messe
et nous entendons nous reposer.

Après avoir embrassé ses parents
Fernande se retire dans sa cham-
bre avec sa chaufferette électrique.
Elle la regarde avec un sourire
triumphant. — "Si je retournais à
l'église pense-t-elle. Pauvre petit
Jésus comme il doit avoir froid
dans l'étable. Seulement le souffle
de l'âne et du bœuf pour le ré-
chauffer. Si j'allais placer ma
chaufferette près de lui, il n'aurait
peut-être plus froid. Et puis, je
suis sûre que maman ne dira rien.
Elle est si bonne. Sans plus tarder
la fillette remet ses habits tant bien
que mal et mettant une sourdine à
ses pas, gagne à tâtons la porte de
la rue qu'elle ouvre un pâle rayon
de lune. Elle hésite, elle a peur.
Mais la pensée, que dans un instant
elle réchauffera les petons du petit
Jésus, lui donne du courage. Péné-
trée dans l'église, elle se glisse près
de la crèche et voilà sa chaufferette
répandant sa douce chaleur aux
pieds du Sauveur. S'avançant en-
core Fernande murmure à l'oreille de
l'enfant-Dieu. — "Tu peux la gar-
der ma chaufferette, tant que tu
auras froid — Je te la donne."

Après lui avoir envoyé un dernier
baiser de la main elle reprend le
chemin de la maison. Sans bruit,
elle regagne son petit lit. Puis les
yeux clos elle rêve au petit Jésus
qui grâce à sa chaufferette ne doit
plus avoir froid.
Le matin grand émoi à l'église.
Le sacristain vient d'apercevoir la
chaufferette. — Mais trop tard.
Elle avait fait son œuvre. Les pieds
du petit Jésus n'étaient qu'une mas-
se informe de cire fondue. C'était
bien déplorable. Le sacristain tout
effaré est allé trouver le curé et
l'a mis au courant de la chose.
— Le prêtre se dirigeait vers l'église
quand un paroissien l'arrête. "Vous
me voyez tout confus monsieur le
curé. Notre petite fille nous a ra-
conté son exploit, ce matin. Je viens
vous offrir une compensation et re-
prendre ma chaufferette. — Mais
crovez qu'elle sera punie comme elle
le mérite."

Non, reprend le curé, ne fai-
tes pas cela à votre fille.
Crovez que son intention était bon-
ne en agissant comme cela. Rap-
portez-lui sa chaufferette et dites-lui
que Jésus n'a plus froid.
A la grande messe, les paroissiens
de ce bon curé ne s'expliquèrent
pas très bien, pourquoi Jésus avait
tant de fleurs sur ses pieds et leur
curé un air si joyeux.

Anita JULIEN.

NOËL
C'est la veille de Noël. Dans le
bouloir, Albert et Maurice viennent
déposer le sapin, qu'ils ont allés
couper dans le champ d'oncle
Pierre. "Où est-ce que t'as eu ça?
Le sapin est si beau!" Et dans le
petit coin libre, les enfants éle-
vent l'arbre et le fixent. Ils ne man-
quent pas de jaser en travaillant.
Ecoutez-les.

— Donne-moi le marteau, René.
Merci. Et la tête sous les branches,
Maurice continue: "Penses-tu que
mes chais y soient, cette nuit?"
— Je ne sais pas. Tu n'as pas été
bien sage, cette semaine. Tu faisais
encore pleurer Paulette, hier. Tu ne
veux jamais la laisser jouer avec
toi. Et tes leçons...
— Tu en as assez dit, le pense,
crie le bambin en l'interrompant.
Toi aussi, tu en fais des malices.
Tous les enfants en font; mais
quand on fait son possible, le petit
Jésus pardonne. Et tu vas voir, l'en-
fant aura bien quelque chose, moi aussi,
dans l'arbre.

— Oui, oui, tu en auras. Est-ce so-
lido?
— Oui, ça ne remue pas, pas du
tout.
— C'est bien. Venez nous aider.
Héine, Marguerite, Madeleine. Les
grands aident à mettre les boules
brillantes, les petits courants argen-
tes et dorés. "Il faut faire la grotte
maintenant, sous le sapin. Qu'est-ce
qui ferait bien des roches, des ro-
ches grises?"
— Je sais, dit Albert. Je vais pren-
dre une vieille toile, dans le grenier,
je mettrai de la peinture grise des-
sus et du sable par-dessus.
— C'est cela! Allons au grenier!
La toile sera sèche ce soir et les
grands feront l'étable, pendant que
les petits feront dodo. Et papa met-

tra les étrennes pendant la messe de
minuit.

Les cloches carillonnent et chan-
tent: Noël! Noël! C'est Noël! Em-
portant avec elles la paix et la joie
que le petit Jésus donne à ceux qui
les lui demandent, les enfants mar-
chent plus vite que les grandes per-
sonnes, tant ils ont hâte d'arriver à
la maison. Tout de même, ils sen-
tent et comprennent la beauté de la
nuit, qui leur paraît calme et mysté-
rieuse avec cette blancheur partout,
sur la route et sur les toits.

— Maman, je voudrais que la mes-
se de minuit recommence. C'est
si beau! dit une petite fille si-
lencieuse jusqu'alors.
— Oh oui, mais dépêchons-nous,
papa nous attend. Nous arrivons.
Nous arrivons. "Joyeux Noël,
papa! Bébé dort-elle encore? Qu'y
a-t-il dans l'arbre? ajoutent les voix
curieuses et pressantes.

— Venez voir.
Oh! chacun aperçoit vite ce qui
lui est destiné. Tous les désirs sont
satisfaits: des livres, deux jolis pa-
niers à ouvrage, un journal illustré,
des chaussettes et un gros bébé
qui attend sa petite mère de trois
ans.

"Merci, papa! Merci, maman! Que
vous êtes bons!" Et les parents heu-
reux, à leur tour, reçoivent une jo-
lie cravate tricotée et un beau cou-
sin.
La grotte est admirée, vraiment.
Elle ressemble à celle de Bethléem.
Il faut aller chercher Paulette qui a
entendu la messe dans son petit lit
blanc. Mademoiselle à demi-éveil-
lée se frotte les yeux, regarde tou-
te la grotte et se dit: "C'est si beau,
même le gros bébé qui l'attend, mais
il a pas ses préférences, car elle se
penche vers la crèche et dit: "Moi,
je prends le beau petit Jésus et les
petits moutons!"
Heureux Noël à tante Annette et
joyeux Noël, cousins et cousines!
GENEVIEVE.

RESULTAT FINAL
DU CONCOURS

Cent cinquante-trois concurrents
ont pris part à cette toute littérai-
re, chers petits amis, et la plupart
des travaux possèdent un mérite
spécial. En dépit du travail un peu
serré, nous avons pu classer les tra-
vaux. Les gagnants sont: 1er prix: Aline L'Espérance (Perce-Neige) 1276, rue Dorion,
Montréal.
2ème prix: J.-E. Bourgaud, Académie
Notre-Dame du Rosaire, 2576
Ave de Chateaubriand, Villerville.
3ème prix: Cécile Bariteau (Rieu-
se) Saint-Rémi, Napierville.
4ème prix: Estelle Babin (Acadia)
Congrégation de Notre-Dame, St-
Louis de Kent.
5ème prix: Marguerite Bélanger,
(Beaucroix) 97, rue Sainte-Rose,
Montréal.
6ème prix: Flore Ethier, Ecole St-
Jacques, Manville, R.-L.
7ème prix: David Bouchard, Aca-
démie Saint-Joseph, 265, Desery,
Montréal.
8ème prix: Germaine Lavoie
(Boule-Neige) Sainte-Anne de
la Pocatière, Qué.
9ème prix: Maria Dupré (Gaie E-
colière) Sainte-Anne.
10ème prix: Juliette Gagnon, cou-
vent du Bon-Conseil, Saint-Gédé-
on, Lac Saint-Jean.

LAUREATS DU CONCOURS

1ère classe.

1er prix: Simonne Derome (Myo-
sotis) 2355, Boulevard Gouin,
Bordeaux.
2ème prix: Aline L'Espérance
(Perce-Neige) 1276, rue Dorion,
Montréal.
3ème prix: J.-E. Bourgaud, Académie
Notre-Dame du Rosaire, 2576
Ave de Chateaubriand, Villerville.
4ème prix: Cécile Bariteau (Rieu-
se) Saint-Rémi, Napierville.
5ème prix: Estelle Babin (Acadia)
Congrégation de Notre-Dame, St-
Louis de Kent.
6ème prix: Marguerite Bélanger,
(Beaucroix) 97, rue Sainte-Rose,
Montréal.
7ème prix: Flore Ethier, Ecole St-
Jacques, Manville, R.-L.
8ème prix: David Bouchard, Aca-
démie Saint-Joseph, 265, Desery,
Montréal.
9ème prix: Germaine Lavoie
(Boule-Neige) Sainte-Anne de
la Pocatière, Qué.
10ème prix: Maria Dupré (Gaie E-
colière) Sainte-Anne.
11ème prix: Juliette Gagnon, cou-
vent du Bon-Conseil, Saint-Gédé-
on, Lac Saint-Jean.

2ème classe.

1er prix: A. Desmarais, Académie
Notre-Dame du Rosaire, Villerville.
2ème prix: Annette Tremblay, cou-
vent du Bon-Conseil, Saint-Gé-
deon, Lac Saint-Jean.
3ème prix: J.-A. Chamberland, Col-
ège Saint-Raymond, Portneuf.
4ème prix: Georgienne Lavoie,
(Brunette) Saint-George-Est,
Beauce.
5ème prix: Lizzie-Anne Violette
(Fauvette), Congrégation de No-
tre-Dame, Saint-Louis de Kent,
N.-B.
6ème prix: Rodrigue Labonté,
7ème prix: Lucien Goulet, Saint-
Jean, Qué.

3ème classe.

1er prix: Bernadette Lajoie, Con-
grégation de Notre-Dame, Saint-
Louis de Kent.
2ème prix: Clément-Marie Lavoie
(Boule-de-feu) Sainte-Anne de la
Pocatière.
3ème prix: Pauline Crevier, (Bois-
Franc) Saint-Laurent, Montréal.

MENTIONS D'HONNEUR

(Vu le peu d'espace qu'on nous
donne, nous n'indiquons que les
noms des nombreux concurrents qui
méritent de figurer au tableau
d'honneur, et cela, par ordre de
mérite).
1ère classe.
Rachel Tremblay, Adeline Co-
suey, Irène Richard, Delphine Co-

meau, Eva Maillet, Adrien Gingras,
René Miron, Jeanne Le Royer, Emi-
lienne Doré, Hermas Sabourin, Al-
bina Long, Frida Gallant, Louise
Vautour, Théodose Arsenault, Ro-
sile Zoguen, Imelda Arsenault, Yvon-
ne Richard, Florence Zoguen, Idora
Richard, Marthe Nadeau, Cécile
F. D'Aigle, Stella Garrity, Yvonne
Melanson, Jeanne Sorel, Juliette
Desrochers, Cécile Perrault, Joseph
Lefebvre, Cécile Baillargeon,
Paul Latour, Léopold Gladu, Anto-
nio Desgagné, Liliane Lessard, Ro-
ger Maillé, Gaston Létourneau, Rol-
and Saint-Pierre, Joseph Thibault,
Henri Amyot, Emma Tremblay, Al-
bert Fréchette, Wilfrid Arsenault,
Maurice Lachapelle, Cécile Violette,
Suzanne Johnson, Cécile Cyr,
Cécile D'Aigle, Virginie Robi-
chaud, Amanda Richard, Marie-Lu-
ise Zoguen, Anna Richard, Sara
Thériault, Éléonore Bourdage, Do-
rilla Blanchard, Lucien Beaugrand,
Anastase Giroux, Adrien Gamahe,
Marc Vézina, Carmelle Gobeil, Eva
Helms, Fleur-Ange Carbonneau, R.
Beaudry.

2ème classe
Simonne Auger, Catherine Garri-
ty, R. Granger, Wilhelmine Boivin,
Aline Bélanger, Lucien Desmarais,
Olivia Arsenault, Anna Bourque,
Viola Arsenault, Edgard Soucy, J.
Dupuis, Yvonne Couture, Armand
Boily, Eugène Potvin, Jean-Marie
Goulet, Romuald Bessette, Estelle
Melanson, Dorilla Bourgeois, Evan-
geline Richard, Léola Robichaud,
Zéneva Richard, Marie-Anne Arse-
nault, Desneiges Gagnon, Grégoire
Legrand, Jean-Marie Bécotte, P.
Merville, Ernest Bisailon, P.-A. Bé-
cotte, Eugène Bisailon, Rol. Meunier,
Alice Gauthier, L. Daneau, J.
Bienvenue.

3ème classe.
Corinne Brassard, May Garrity.

A tous, félicitations et Heureux
Noël!

L'UTILE
ET L'AGRÉABLE

REPOSSES AUX DEVINETTES

1. — Grabat — rabat.
2. — Le grain de blé.
3. — La lettre G.

Ont répondu aux questions de sa-
medi, le 10 décembre:
Anne Bourassa, Marie Bourassa
Saint-Vincent de Paul; Marie-Jean-
ne Audet, Blanche Tremblay, Ar-
mand Boily, Antonio Desgagné, Ma-
rie-Berthe Lévesque, Hilarie Lavoie,
Marguerite Huot, Eugénie Nadeau,
Jean Gôté, Annette Lévesque, Yvonne
Couture, Couvent du Bon-Conseil,
Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean; Si-
monne Bergeron, 468 Saint-André
Montréal, Simonne Auger, Saint-
Léon, Maskinongé.

Ont répondu aux devinettes de sa-
medi dernier: Anne Bourassa, Saint-Vincent-de-
Paul, Germaine Lavoie, Sainte-Anne
de la Pocatière.

PENSEE
Dans une grande âme, tout est
grand. (Pascal).

CONSEIL

Pour enlever une tache de peintu-
re sur le linge, il suffit de la recon-
vair d'huile d'olive et de la frotter
ensuite avec du chloroforme.

QUESTIONS A RESOUDRE

1. — Quelle offrande des visiteurs
de Noël à la crèche de Bethléem,
fut, selon la légende, la plus agréa-
ble à l'enfant-Dieu?
2. — Où est situé Bethléem?
3. — Les rois mages firent-ils en-
semble le chemin qui séparait leur
pays de Bethléem?

COURRIER

MOUETTE DU LAC. — Il faut
avouer aussi qu'il est des concu-
rentes plus avancées en âge que
mes petites nièces du "Lac Bleu";
leurs travaux d'auteurs, ont bien
leur mérite et je suis heureuse de
les retrouver toujours dans ce com-
bat de la plume. Le résultat satis-
faisant tout le monde, je l'espère, com-
me tante est satisfaite du travail. En
attendant de relire amies et nièces,
je souhaite à toutes: "Joyeux
Noël."

LIBERALE. — Si, vous êtes la
bienvenue, petite, et j'espère que
vous aimerez assez notre "coin"
pour y revenir chaque semaine.
vous y serez en bonne compagnie
d'auteurs, et surtout
vous y serez aimée. Donc au revoir
et Noël de bonheur!

"GRAZIELLA". — Votre lettre a
été reçue avec plaisir, chère "Gra-
ziella". Merci pour les bons souhaits
que tante prie le petit Jésus de réa-
liser aussi pour vous et ceux que
vous aimez. A bientôt le plaisir de
vous relire.

MYOSOTIS. — Je n'ai pas été
moins heureuse de vous retrouver
au nombre des concurrentes, chère
petite, et vous constaterez qu'il va-
lait la peine de nous parler de la
Sainte-Catherine. Le coupon était
bon, c'est par une erreur typogra-
phique que le chiffre n'en avait pas
été changé. Que Noël vous apporte
la réalisation de vos plus chers dé-
sirs. Au revoir, chère nièce.

Coupon bon jusqu'au

Samedi, le 24 déc.

A inclure avec les ré-
ponses aux concours, et avec
toutes les lettres à "Tante
Annette".

Adressez: "Tante Annet-
te", le DEVOIR, Montréal.

TELEPHONE EST 8000

SONGEZ AUX FETES

Faites vos Achats de Bonne Heure

MAGASINS OUVERTS TOUS LES SOIRS
D'ICI AU JOUR DE L'AN

ARTICLES
Pour
Hommes

GANTS doublés
ou non doublés pour
hommes. Suède, ca-
pe, moka; aussi mi-
taines en moka et
gantellets. Valeurs
jusqu'à 2.50 et 3.00,
pour 1.59

CHAUSSETTES en
cachemire noir,
bleu ou mélangé,
ainsi que chaussettes à tricot par
côtes; pointures: 9½ à 11. La
paire .98, 3 paires 2.50

Grande vente de CHEMISES
en percale anglaise de belle qua-
lité; bon choix de patrons; enco-
lure: 14 à 17. Très
spécial à 1.69

2000 CRAVATES pure soie
dans toutes les nuances les plus
nouvelles; forme à bout flottant;
chaque cravate avec bande
"slip-easy". Prix spé-
cial, chacune .98

Continuation de notre gran-
de vente de CHEMISES de soie
pour hommes, à 4.95

—Au rez-de-chaussée.

POUR
COLLEGEINS

COMPLETS pour garçons
de 9 à 17 ans; modèle Nor-
folk, en tweed de fantaisie
gris ou brun tout laine; va-
leur de 8.00, 13.95
pour. . . .

en serge bleu marin tout
laine; valeur
de 22.00 pour 16.95

—Au premier.

Confection pour Hommes

VESTONS DE FUMEURS;
nouvelle importation. Lun-
di, 12.50

—Au rez-de-chaussée.

60 PALETOTS en laine écossai-
se de bonne qualité; modèles des
plus récents pour 14.95

60 COMPLETS en tweed an-
glais brun et gris; nouveaux
modèles. Lundi, 14.95

—Au rez-de-chaussée.

AUBAINES POUR FUMEURS



BLAGUES à tabac finies .98

cuir. Rég. 1.99, pour . . .

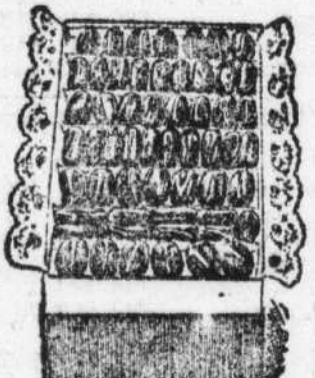
Etuils à cigarettes; différents mo-
dèles. Spécial, chacun .59

PIPES "KOLA", avec 1.99

caisse

Lord Tennyson	\$1.39	\$2.69
Second Havana		1.69
Chicago		2.09
Kid	.49	1.95
Havana Panatelas		2.29
Peg Top		2.79
Artiste	.69	2.89
Prince Rupert	.89	3.69
Ovido Club	1.19	5.59
Boston	.99	3.89
La Champagne		3.89
La Fortuna Petit Coronas	2.19	4.09
La Fortuna Imp.	1.19	5.49

Chocolats



Boîtes de 10 livres de SA-
TINETTES spécial pour le
jour de l'an; lundi, la boîte
de 10 livres, rég. 2.29
3.00, pour. . . .

Boîtes de 5 livres de cho-
colat de différentes mar-
ques; choix d'essences. Lun-
di, la boîte de 5 livres, ré-
gulier 3.00, pour, 1.89

—Au rez-de-chaussée.

AU ROYAUME DES JOUETS

JOUETS ET JEUX A
MOITIE PRIX

BOITES à peinture; rég. 35.
pour 20 pour 15
DAMERS; rég. 35 pour 45
pour 25
Jeu de blocs Little Mind;
rég. 25 pour 13
Jeu de blocs Empire Building;
rég. 35 pour 20
BANQUES-BOULEDOGUES; fi-

ni doré, Rég. 59 pour 30
VOITURE et CHEVAL; 2
roues, Rég. 1.95 pour .98
"Erekit" en acier, un jouet de
construction, Rég. 50 pour 25
"Tornerville" Trolley; un
char. rail, tunnel et gare; 1.24
Rég. 2.75 pour 1.24
Rég. 3.50 pour 1.75
Jeu de blocs Little Mind;
rég. 2.25 pour 1.15
Rég. 3.50 pour 1.75
Jeu de blocs Empire Building;
rég. 5.95 pour 2.98
—Au deuxième

Un Joli Cadeau

Soulier de Maison

pour Hommes

120 paires de SOULIERS de mal-
son, modèles Roméo, Everette et
Opéra, en chevreau Vici noir ou
brun; semelle tournée à la main.
Pointures: 5½ à 10 dans chaque sé-
rie. Lundi, prix de up-
uis, la paire, ... 3.95

—Au rez-de-chaussée.

PARAPLUIES

PARAPLUIES pour dames; bonne
couverture de taffetas; monture Pa-
ragon; 23 pouces de hauteur; varié-
té de jolis manches, avec 5.00
anneau. Prix
Dans une jolie boîte pour cadeau.

—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE

447